

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omar HEROUX

Montréal, vendredi 19 décembre 1941

REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST, NOTRE-DAME  
MONTREAL

TOUS LES SERVICES  
TELEPHONE : BELAIR 3361\*

SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES  
Administration : BELAIR 3361  
Rédaction : BELAIR 2984  
Gérant : BELAIR 3361

## Québec d'accord avec Ontario pour sauvegarder son autonomie financière (Lireen page 3)

### L'éducation compte, mais, davantage, le lit

Courtoise discussion sur les moyens les plus efficaces d'enrayer la tuberculose — Charlatanisme — La formation à l'école — Le groupe du plus mal nanti au point de vue hospitalisation a la plus haute mortalité

Un médecin d'une ville des Cantons de l'Est nous écrit, sur les causes de la tuberculose, une lettre personnelle, ce qui nous interdit de livrer son nom à la publicité. C'est notre dernier article à ce sujet qui lui a mis la plume à la main.

Après de trop aimables propos sur la campagne d'hygiène que nous menons ici, notre correspondant concède que la politique — et c'était là notre thèse — joue un rôle "positivement néfaste" dans la distribution des centres de traitement, mais il attribue d'autres causes à la propagation du mal, notamment les déficiences de notre éducation familiale et sociale. Les connaissances hygiéniques n'atteignent pas les cerveaux d'adultes, comme tels difficiles à impressionner ou à imprégner. Le Canadien français moyen, s'il veut acquiescer des connaissances pratiques en hygiène, doit se mettre en rapport avec les unités sanitaires de comté. L'utilité de celles-ci disparaît si famille et école fournissent aux enfants les premières notions du soin de sa santé. Dans d'autres provinces, ces unités n'existent pas et ne sont pas nécessaires. Les statistiques plus favorables l'établissent. La famille et l'école "travaillent" sur l'enfant, ce qui est plus efficace que d'endoctriner l'adulte.

L'hygiène s'enseigne à l'école, au moins en théorie, ferons-nous observer à notre correspondant. Il faudrait, sans doute, rendre cet enseignement plus réaliste et plus pratique. Cela ne peut se faire comme tout le reste dans l'enseignement que par des maîtres bien préparés et qui peuvent puiser cette formation auprès de médecins et infirmières des unités sanitaires. La transformation sera grande dans la province quand les générations futures sauront, dès l'école, comment se vêtir et se loger, quoi manger et boire et ne pas manger et ne pas boire (le sirop calmant semble faire moins de ravages chez nous, peut-être à la suite des campagnes de presse où le Devoir a pris sa large part; mais les liqueurs douces remplacent le lait et sont en train, par l'abus, d'empoisonner notre population).

Notre correspondant attribue une autre cause à la propagation de la tuberculose. Celle-ci est sérieuse. Nous l'avons vu flétrir dans des revues spéciales américaines. La médecine a un ennemi terrible: le charlatanisme. Le charlatan est parfois un médecin, mais c'est surtout en dehors de la profession médicale qu'on le trouve. Et c'est à propos, à notre modeste avis, que le docteur X nous écrit ceci: "Jusqu'ici (à raison des déficiences ou des malaises de notre législation) le dépistage précoce de la tuberculose contribue à en jeter les victimes dans les bras des charlatans profanes ou professionnels plutôt que dans des hôpitaux appropriés. Ce n'est qu'après avoir enrichi les premiers et constaté l'abus de confiance de leurs exploités que les tuberculeux échouent, incurables et ruinés, à l'hôpital. Il est à notre connaissance que des victimes de la T. B. obtiennent les secours de l'assistance publique aux mœurs tuberculeuses et s'en vont ensuite se remettre entre les mains d'exploiteurs."

Ainsi des femmes, menacées de phthisie, qui obtiendraient, par une interprétation large et bien intentionnée de la loi, des secours auxquels elles n'auraient pas strictement droit, au lieu de se faire traiter par le médecin ou par l'institution hospitalière, se remettent entre les mains

du charlatan. Il nous semble que cette folie (doublée d'un abus de confiance), si elle était dénoncée aux autorités compétentes, pourrait être rectifiée.

"Tout cela, continue notre informateur, est permis et souvent encouragé tantôt par le législateur, tantôt par le fonctionnaire impuissant ou incompétent, tantôt par l'éducateur."

Voilà des abus flagrants qui, s'ils sont exacts, ressortissent non seulement aux autorités civiles, mais au Collège des médecins et chirurgiens de la province.

"Je ne fais que signaler, poursuit notre correspondant, la réclamation camouflée et légalisée de quantité de remèdes curateurs."

Et il conclut: "Est-il bien prouvé que le manque de lits d'hospitalisation est un des principaux obstacles au succès? Personnellement je ne le crois pas."

"Lorsque le diagnostic, même précoce, est établi, que l'hospitalisation est obtenue, il y a déjà quelques années que la victime sème le mal."

"Éducation familiale et sociale, législation efficace et désintéressée feront plus que la science curative du moment."

\* \* \*

Abondance de biens ne nuit pas. Il va de soi que l'éducation remplit un rôle utile, même indispensable. Mais elle ne peut, dans l'immédiat, suppléer le sanatorium et l'hôpital. Nous sommes heureux que notre correspondant, qui formule pour ainsi dire des critiques topiques, nous donne l'occasion d'insister sur ce point.

Dans une causerie qu'il vient de prononcer à la radio et qui porte pour ainsi dire le visa de la Ligue pour la lutte antituberculeuse de la province, un avocat montréalais, M. Edouard Rinfret, résumait ainsi la situation:

Le comité [pour la campagne du timbre de Noël] saurait bien utiliser les sous, les dollars que vous lui confiez: il faut des sanatoriums, nous avons besoin d'au moins 1,000 nouveaux lits. Nous sommes loin en arrière des Ontariens, à ce sujet, trois fois moins de lits en comparaison des décès et deux fois plus de décès, quoique notre population soit inférieure; nous sommes considérablement devancés par nos compatriotes de langue anglaise qui ont 4 fois plus de lits que nous par rapport aux décès.

Ces dires, les statistiques de mortalité bien que le soulignent, ne sont pas démenties. C'est un fait désormais indiscutable que plus une collectivité possède de lits pour les tuberculeux et plus elle peut lutter efficacement contre le mal. Du reste, si nombre de phthisiques se confient aux charlatans, comme le déplore le médecin qui nous fait l'honneur de nous écrire, cela ne tient-il pas, pour une bonne part, à la détresse qui s'empare d'eux, parce que l'hôpital ne peut, au temps opportun, leur ouvrir ses portes?

Cela est particulièrement vrai pour la région de Montréal, où, on vient de le voir, le groupement ethnique le plus nombreux — le nôtre — est le plus mal nanti, sous ce rapport.

19-XII-41

Louis DUPIRE

### Bloc-notes

M. Adjutor Rivard

On annonce que M. Adjutor Rivard vient, comme M. Tellier, d'offrir sa démission de juge à la Cour d'appel, où il siègeait depuis un quart de siècle. M. Rivard, comme M. Tellier, a bien mérité le quasi repos qui sera désormais le sien. Mais on n'imagine pas que, plus que son chef, il consente à l'inaction. Il n'y a pas très longtemps encore, on le sait, qu'il publiait un *Manuel de la Cour d'appel* dont les spécialistes font grand état.

M. Rivard, en même temps qu'un juriste de science et d'expérience, est un écrivain de grand talent et un maître des questions de langue. Il a été mêlé à certaines des campagnes intellectuelles les plus intéressantes des trente ou quarante dernières années. Ce fut, entre autres, l'un des principaux organisateurs du premier Congrès de la langue française (il devait être président honoraire du deuxième, en 1937). Il a connu beaucoup de gens: des contemporains qui ont tenu un grand rôle, des anciens dont les souvenirs remontent loin. On ose espérer que M. Rivard trouvera le temps d'écrire ses mémoires.

Ce serait un document précieux.

### La "Bannière"

Le courrier nous apporte la cinquième édition de la *Bannière*. Pour ceux qui ne la sauraient pas, notons que la *Bannière* est une brochure que publient chaque année, à la veille de Noël, les Oblats du Sacré Cœur, à Ottawa. Les éditeurs ne font pas, cela va de soi, mystère de l'intention de propagande qui les anime; mais cela n'enlève rien au mérite proprement littéraire de l'ouvrage, ni à son intérêt intrinsèque.

Chaque numéro de la *Bannière*, et celui de cette année plus encore que les autres, offre une série d'articles vivants et très instructifs souvent — pas simplement éducatifs. La *Bannière* paraît bien assurée de l'avenir. Nous lui souhaitons des succès de plus en plus considérables.

### Hommage de gratitude

La Liberté et le Patriote de l'Ouest (les deux feuilles associées sous aujourd'hui publiées à Winnipeg sous ce titre commun) soulignent avec émotion le geste de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, qui veut recueillir pour les Franco-Manitobains un millier de volumes français.

Cette initiative de la part d'un groupement de jeunes Montréalais nous touche, dit-il. Qu'ils reçoivent ici, dès maintenant, les remerciements de leurs frères du Manitoba moins favorisés. Rien ne saurait nous encourager plus

(Suite à la page six)

Le péril est extrême, à Hong-Kong — Comment en sortiront les troupes britanniques, dont quelques milliers de Canadiens? — L'Espagne réitère sa neutralité — Ce qui peut se passer en Russie — La campagne des conscriptionnistes canadiens — Les engagements de M. King

Des organes financiers demandent un ministère "national" à Ottawa

La situation de Hong-Kong, base navale et poste militaire le plus avancé de l'Angleterre en Extrême-Orient, est des plus compromises. On peut s'attendre que les Japonais emportent la place d'ici peu de temps, peut-être peu de jours. En effet, les dernières dépêches de provenance anglaise sont pessimistes. Londres admet que les Japonais ont débarqué des troupes nombreuses sur l'île même de Hong-Kong, il y a quelques heures, après s'être emparés de la colonie de Kowloon, sur la terre ferme, dans la colonie de Hong-Kong. On admet aussi que les troupes britanniques à Hong-Kong même sont peu nombreuses, — il y a à la quelques milliers de soldats canadiens, dont un cinquième à peu près sont de langue française, — et l'on reconnaît qu'elles ne sauraient indéfiniment opposer une vigoureuse résistance aux soldats japonais. Il s'agit de savoir comment on évacuera de Hong-Kong ces troupes qui y sont en grand danger. Les Japonais affirment qu'ils sont déjà maîtres de la forteresse et que ce n'est plus qu'une question d'heures d'ici qu'ils dominent toute la colonie, chassant les Impériaux de cet avant-poste le plus exposé en Asie; car Hong-Kong n'est qu'à une assez faible distance de l'île de Formose, base aérienne et navale japonaise que le Japon occupe depuis plusieurs années et qu'il appelle Taïwan. Le sort de Hong-Kong n'est même plus en balance.

Les attaques du Japon contre les Philippines ne marchent pas comme il le voudrait. Il a bombardé à trois reprises, depuis hier, la base navale américaine de Cavité, à proximité de Manille, mais sans résultats sérieux. Le gouvernement de l'archipel dit que toutes les provinces philippines sont en sa possession et que sur trois points isolés seulement de l'île de Luzon des troupes japonaises débarquées il y a quelques jours tentent frénétiquement de s'accrocher aux plages sur lesquelles elles ont réussi à descendre, mais où on les crible de bombes et d'obus. De ce côté la situation des Américains paraît bonne. En Malaisie, calme relatif depuis 24 heures, les Japonais étant bloqués à 300 milles de Singapour, à vol d'oiseau. Les Hollandais ont bombardé les Japonais descendus dans le nord de Bornéo, mi-hollandais, mi-anglais, et qui résiste aux envahisseurs.

Du côté de l'Afrique du Nord, les troupes impériales continuent de serrer de près les soldats germano-italiens de Rommel. L'aéroport de Derna est aux mains des Britanniques, si la ville n'est pas encore tombée, et des colonnes impériales ont pénétré à 200 milles environ à l'intérieur du pays, sans rencontrer de forte opposition. La pression britannique continue sur les routes du sud, les forces de l'Axe battent en retraite, plus ou moins ordonnée et tout fait prévue que la Libye passera en bloc aux mains des Alliés d'ici quelques semaines, sinon avant. L'échec italo-allemand de ce côté est sérieux et ne peut manquer d'avoir des répercussions dans le bassin de la Méditerranée. Déjà l'Espagne renouvelle ses engagements de neutralité, malgré les pressions que Berlin a pu exercer sur elle jusqu'ici. L'influence britannique se fait sentir dans la péninsule ibérique. L'Espagne n'est en mesure, ni économiquement, ni militairement, d'entreprendre de participer au grand conflit européen et si elle s'y lançait, ce serait une embardée extrêmement dangereuse pour elle, de toutes manières. Quant au Portugal, il reste absolument neutre et se contentera de protester diplomatiquement contre l'occupation, par des troupes alliées, de sa partie de l'île de Timor, à quelque 450 milles du littoral le plus avancé du continent australien. Si l'Allemagne allait vouloir envahir à la fois l'Espagne et le Portugal, le gouvernement de cette petite république se réfugierait soit dans les îles du Cap-Vert, soit, plus probablement, aux Açores.

Les troupes du Reich continuent leurs opérations de repli, en Russie, harcelées par les soldats de Staline. Des régions envahies jusqu'ici sont libérées, mais dévastées. Un critique militaire américain met en garde contre un optimisme déplacé au sujet de la retraite allemande. A ce qu'il dit, il se peut bien que les Allemands ne fassent que se retirer sur des lignes moins étendues, pour la période des grands froids russes, lignes d'où ils prépareraient une grande offensive nouvelle pour le printemps prochain.

Le Congrès américain est à se préparer à adopter une loi fixant l'âge des hommes appelables aux armées; le Sénat voudrait l'établir à 19 ans, et la Chambre des députés, à 21 ans. Il y aura compromis.

### LES CONSCRIPTIONNISTES CANADIENS

Ils ont repris leur campagne, sommant certains ministres de M. King, qu'ils désignent comme conscriptionnistes de sentiment, de sortir du ministère, de créer une crise politique, voire nationale, afin d'obtenir un ministère nouveau, partisan convaincu de la conscription pour service outre-mer, et qui l'appliquerait sans tarder. Le "Globe-Mail" de ces jours-ci prétendait que "le ministre chargé de la responsabilité de maintenir l'armée canadienne au maximum se serait querellé avec des collègues qui favoriseraient la neutralité du Canada ou début de la guerre et qui tentent maintenant d'enrayer l'adoption de méthodes effectives de lever des recrues". Il posait à M. Ralston, le ministre de la Guerre, la question de savoir s'il n'était pas encore conscriptionniste, comme en 1917, et, s'il l'était encore, pourquoi il ne sortait pas au plus tôt d'un ministère opposé à la conscription. M. Ralston n'a

pas paru jusqu'ici entendre la demande du "Globe-Mail". Dans un article que ce quotidien a publié hier (18) il reprenait d'un "conflit d'opinion dans le ministère King au sujet de l'extension du service obligatoire du Canada à n'importe quel pays à l'extérieur, et il ajoutait: "Le seul argument contre le service sélectif obligatoire, n'importe où hors du Canada, c'est que notre premier ministre n'en veut pas et a promis à certains de ses partisans que, lui chef, il n'y en aura pas". En fait, une dépêche d'Ottawa au "Toronto Star" de la veille disait carrément que "les groupes ministériels nient en bloc ce rapport à un journal du matin de Toronto selon lequel le gouvernement est divisé, quant à la question de conscription". Et hier matin (18) le correspondant du "Globe-Mail" qui avait parlé la veille d'un conflit d'opinion entre ministres du cabinet King, sur ce sujet, mandait à son journal: "Les ministres responsables du maintien de l'armée au maximum ne concèdent pas que le régime du volontariat a fait faillite, et ils ne sont pas convaincus que le pays demande le service militaire obligatoire n'importe où hors du pays". Dans la même dépêche, le même correspondant rappelait les engagements anticonscriptionnistes de M. King, notamment celui du 30 mars 1939, alors qu'il disait aux Communes: "Le gouvernement d'aujourd'hui croit que la conscription pour service militaire outre-mer ne serait pas une mesure nécessaire, non plus qu'effective. J'ajoute que tant que ce gouvernement-ci sera au pouvoir, il n'y aura pas de telle loi". ("Let me say that so long as this Government may be in power, no such measure will be enacted"). Et, le 17 juin 1940, à la veille de la chute de la France, M. King réitérait ainsi cette promesse: "Une fois de plus je répète un engagement que j'ai déjà souvent formulé, à savoir que l'administration présente ne proposera aucune mesure de service militaire obligatoire pour outre-mer". Et, le 12 novembre 1940, M. King, qui avait déjà dit qu'il n'accepterait dans son ministère aucun de ceux qui y voudraient entrer dans l'idée de poser la question du service militaire obligatoire pour outre-mer (20 juin 1940), ajoutait explicitement ceci à ses engagements antérieurs: "Je ne me propose pas de prendre la responsabilité d'appuyer une politique de conscription pour outre-mer, sans avoir consulté le peuple". On ne voit pas que M. King ait renoncé à ses engagements, depuis lors, et il paraît tout à fait impossible de croire qu'il voudrait y renoncer, malgré les appels des conscriptionnistes forcés qui ont réussi à faire se prononcer en faveur de la conscription la Chambre des députés du Manitoba, ces jours-ci, et tentent de pareilles manœuvres dans d'autres provinces.

### UN "GOVERNEMENT NATIONAL"

Il y a quelques heures, le "Financial Post", de Toronto (édition de cette fin de semaine), écrivait que "plusieurs ministres de première ligne du ministère fédéral, dont MM. Ralston, Macdonald et Ilsley, passent pour vouloir l'adoption du service obligatoire... Le gouvernement n'a pas besoin de nouveau mandat. M. King a gardé le pouvoir il y a deux ans en ayant pris le seul engagement de pousser au maximum l'effort de guerre du Canada. L'adoption du service obligatoire fait essentiellement partie de l'ordre national... M. King et ses ministres ont été élus pour diriger notre effort de guerre, non pas simplement pour se laisser entraîner par la masse". Et, dans un article paru en caractères gras, en première page, dans la même livraison, le "Financial Post" demande un "gouvernement national" et affirme que cela s'impose de suite maintenant. "Le ministère doit être refondu, pose dès maintenant. La représentation la plus complète de tous les éléments importants de la nation... Il nous faut un gouvernement véritablement national, qui comprendra les chefs de l'industrie, du travail, de l'agriculture et de tous les principaux partis politiques. S'il le faut, que M. King sorte de la Chambre des Communes pour trouver ces chefs, comme il l'a fait pour M. Mitchell et M. Saint-Laurent". Après avoir affirmé que "de vastes groupes de la population sont tout à fait mécontents du gouvernement de parti qui a manqué à sa tâche de faire l'unité et de donner au pays une administration efficace au maximum", le "Post" prétend que "la seule issue, c'est celle d'un gouvernement véritablement national, qui aurait la confiance de tout le pays et de tous les groupes importants... Ce n'est qu'avec un gouvernement non partisan, qui représente véritablement la nation, que celle-ci peut parvenir à cette unité, à cet esprit de combat, de travail et de sacrifice nécessaire à la victoire qu'il nous faut gagner, dans cette bataille de vie ou de mort où nous sommes engagés". Tout cela, au fond, c'est afin d'assurer l'adoption d'une loi de service militaire obligatoire où que ce soit, hors du Canada, et de réussir à obtenir pour M. Meighen le poste de premier ministre du Canada. Les efforts conscriptionnistes se poursuivront, surtout à Toronto. Et la "Saturday Night" y va, cette semaine, d'un nouvel argument pour la conscription. Si certains groupes canadiens n'en veulent pas, dit cet hebdomadaire, et si M. King leur cède, il y aura un grave mouvement de désunion dans tout le Canada, par la faute de M. King et de ces éléments auxquels il obéit, — et le "Globe-Mail" fait entendre nettement que le principal obstacle, ce sont les 62 députés libéraux élus par le Québec. A remarquer que ce soit surtout les journaux de Toronto qui embouchent la trompette conscriptionniste et réclament un gouvernement d'union. Ils veulent donner au Canada leur direction. On savait déjà que Toronto croit être le cœur de l'Empire et du loyalisme britanniques, ce qui n'est pas sans amuser Londres. — G. P.

19-XII-41

### Profits et impôts

## Comme quoi les grandes entreprises ne s'en tirent pas mal

L'une d'elles a porté à \$10 son dividende de 1941, contre \$8 en 1940 — Les affirmations de M. Howe par rapport à la grève d'Arvida

Relations de l' "Aluminum Co. of Canada" avec l' "Aluminum Limited"

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 19-XII-41. — On a appris ces jours derniers que le ministre des Finances déposera, au cours de la prochaine session, un budget d'un ordre d'environ \$3,500,000,000. Somme fantastique, avouons dit hier. La population sera invitée à la payer d'une façon ou d'une autre, ou plus exactement de toutes les façons à la fois, par voie d'emprunt et par voie d'impôt. On demandera aux citoyens de consentir de plus grands sacrifices, de réduire la consommation d'objets non essentiels à la poursuite de la guerre. On leur conseillera de faire des économies et de les convertir en bons de la victoire ou en certificats d'épargne de guerre. Si l'effort volontaire ne suffit pas, on imposera des restrictions de tout genre, on aura recours au rationnement, ce qui est déjà commencé en une large mesure. Tout pour la victoire, mot d'ordre dont on comprendra de plus en plus le sens exact.

L'Etat s'attend que tous les citoyens acceptent ces sacrifices de bon cœur. Tous les citoyens. Non pas seulement les agriculteurs qui peinent et souffrent de pénurie de main-d'œuvre; non pas seulement les ouvriers auxquels on interdit le recours à la grève, même pour obtenir le redressement de légitimes et persistants griefs; non pas seulement les petits épargnants auxquels on enseigne tous les jours les avantages, la nécessité de l'économie;

non pas seulement le petit commerçant dont les affaires sont étroitement contrôlées par l'Etat et qui vit dans la crainte continuelle de nouvelles interventions gouvernementales; non pas seulement l'employé modeste dont les gains sont limités et surveillés. Tous les citoyens doivent faire des sacrifices. Même les grandes entreprises. Même les puissantes industries qui obtiennent de lucratifs, de juteux contrats de guerre. Même ces monopoles qui sont protégés par les quotidiens politico-loyalistes qui préchent le patriotisme désintéressé.

### Profits et dividendes

Un lecteur nous envoie un exemplaire du *Lac-Saint-Jean*, journal bimensuel et régional. Il s'agit du numéro du 27 novembre 1941. En dernière page, le *Lac-Saint-Jean* publie l'entrefilet suivant: "L'Aluminum Limited annonce, avec le dividende trimestriel de \$2.00 sur les actions ordinaires, un dividende spécial de \$2.00, la distribution se fera en monnaie canadienne le 5 décembre aux actionnaires portés aux registres le 15 novembre. Le dividende spécial portera la répartition de l'année à \$10.00 par action, comparativement à \$8.00 en 1940. La compagnie a aussi déclaré le dividende privilégié d'usage, au montant de \$1.50 sur les actions privilégiées; il sera payé en monnaie américaine le 1er décembre

(Suite à la page six)

### L'actualité

#### Le vêtement féminin

Une femme dont c'est le métier d'habiller des oomph girls et qui s'est acquise, de ce fait, une réputation de grand couturier aux États-Unis, notamment à Hollywood, à New-York, donne au public féminin le conseil de ne pas s'habiller en oomph girl.

Je prends pour acquis que ceux et celles qui lironc ces lignes, qui sont en train de les lire, savent ce que c'est qu'une oomph girl. Si arrières que nous soyons, nous du Canada français, à ce qu'en disent par exemple des gens comme M. Damien Bouchard, nous ne sommes pas moins d'Amérique et d'Amérique du Nord, d'un pays et d'une province qui confinent aux États-Unis.

Or les États-Unis sont précisément le pays d'origine de la oomph girl et celle-ci n'a pas tardé à paraître chez nous, par le magazine, par le cinéma et aussi en chair et en os, au demeurant toujours assez déshabillée. D'ailleurs, le déshabillé, au jour d'aujourd'hui, est supposé faire plus que jamais très habillé. C'est du paradoxe ou de l'antithèse vestimentaire. Mais passons...

La oomph girl, il est toutouffois plus facile de savoir ce que c'est que de la définir. On pourrait dire que c'est une femme — peut-être simplement une fille — qui a du montant, du piquant, qui se fait aguichante. Au vrai, c'est un peu de tout cela, avec quelque chose en plus ou en moins. Dans les âges anciens du cinéma de Hollywood, il y a quatre ou cinq ans, la désignation oomph girl n'existait pas, elle serait même postérieure aux privautés plantureuses de Mme May West; la oomph girl a remplacé, à ce qu'il semble, la girl à sex appeal. Il n'y a pourtant que la désignation de changée, en attendant un nouveau changement, ce qui ne saurait tarder, car l'on annonce déjà, de Hollywood, que oomph commence à vieillir, à paraître vieux jeu. A moins d'un cataclysme cependant le genre oomph, sous un autre nom, subsistera.

(Suite à la page six)

### Le carnet du grincheux

Au pays du blé, on supprime le pain quotidien.

La grande minoterie et la grande boulangerie n'auraient-elles eu quelque chose à faire là-dedans?

La petite boulangerie peut geindre ou gémir. C'est elle qui écope.

Quant au consommateur, en ces temps de rationnement, a-t-il seulement sa raison d'être?

Il n'y aurait bientôt plus qu'un petit métier mais qui s'exercerait en grand: celui de gâcheur.

Sans violence, nous aurons connu la révolution sociale et complète.

Un statisticien estime qu'il faudrait 68 ans à quelqu'un qui posséderait un milliard de dollars et qui voudrait le compter, en y allant à la cadence calculatrice de \$100 à la minute. Mais à part le ministre des Finances, qui donc, en notre pays, s'est jamais soucié de compter l'argent par milliards?

Avec tous les milliards qu'il brasse, on comprend que ce pauvre ministre redoute l'inflation.

Le sympathique ministre des Munitions et Approvisionnements, M. Howe, aurait décidé de faire à la population d'Arvida les excuses qu'il lui doit depuis longtemps et de ouvrir sans délai les usines inutilisées de Chicoutimi. Il ne faut donc jamais désespérer de rien ni de personne.

Radio-Canada, poste CBF, n'a pas redonné, hier soir, le discours kanarien de M. Damien Bouchard. Le disque en serait-il brisé?

Serait-il arrivé un accident à M. Bouchard, dans l'exercice de le lancer, le disque? On voit M. Bouchard, beau type athlétique, dans le rôle et l'attitude du discobole!

Le Grincheux

19-XII-41

## Votre testament et votre succession

### Première série

1. Pourquoi faire un testament?
2. Quand le faire?
3. Comment analyser votre succession?
4. La liquidité.
5. Importance et rôle d'un exécuteur testamentaire.
6. Comparaisons d'un particulier et d'une compagnie comme exécuteur testamentaire.
7. Droits de succession fédéraux et provinciaux.
8. Biens imposables au fédéral et au provincial.
9. Exemptions des droits de succession au fédéral et au provincial.
10. Triple imposition successorale.
11. Comment réduire vos droits de succession?
12. Conclusions générales.

### 5 — Comparaisons d'un particulier et d'une compagnie comme exécuteur testamentaire

Cette alternative nous est souvent soumise par des testateurs qui veulent confier l'administration des biens de leur succession pendant une période assez longue avant que toutes leurs volontés aient été entièrement accomplies.

Le problème ne se pose pas pour des petites successions, ou même de grosses successions, qui peuvent se réaliser facilement après le décès; pourvu que l'exécuteur testamentaire soit une personne compétente et solvable, il n'y a pas lieu à la nomination avantageuse d'une compagnie comme exécuteur testamentaire et fiduciaire.

La question se présente différemment lorsqu'il s'écoulera une longue période entre la prise de possession des biens et leur ultime distribution, par exemple, aux enfants ou encore aux petits-enfants du testateur.

Il faudra alors envisager les avantages possibles et, très évidents parfois, de confier le règlement de sa succession et l'administration des biens en dépendant aux mains d'une corporation comme fiduciaire et exécuteur testamentaire.

Dans le cas d'usufruit en faveur de l'épouse et de nue-propriété en faveur d'enfants mineurs ou mineurs et dans le cas de substitution, il est opportun de réaliser les avantages à obtenir les services d'une compagnie de fiducie, large dans ses vues et stricte dans l'observance de ses obligations.

Les principaux avantages sont les suivants:

La corporation fiduciaire ne meurt pas; son département des successions continue de subsister d'année en année.

La compagnie exécuteur testamentaire est responsable financièrement et les biens sous administration ne se confondent pas avec ses biens propres.

### Avis de décès

**BROUILLETTE** — A Saint-Théophile du Lac-à-la-Tortue (Lavolette), est décédé M. Joseph Brouillette, âgé de 71 ans, époux d'Adeline Saint-Arnaud, décédée. Les funérailles auront lieu samedi, 20 décembre, dans l'église paroissiale. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

**LACOMBE** — A Montréal, le 15 décembre 1941 est décédé à l'âge de 67 ans, Alfred Lacombe, époux de Rosina Ethier et père de M. l'abbé Léandre Lacombe, directeur et administrateur de la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance. Les funérailles auront lieu samedi le 20 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 5444 Chemin Côte des Neiges, à 8 heures 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame des Neiges à 9 heures.

Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Pas de fleurs.

**ROUSSEAU** — A Montréal, le 18 décembre 1941, est décédé à l'âge de 45 ans Marcelle Chabot, épouse du Dr Donat Rousseau. Les funérailles auront lieu samedi, 20 décembre 1941. Le convoi funéraire partira du No 114, rue Rachel est, à 7 heures 30, pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service sera célébré à 8 heures, et de là à St-Roch des Aulnaies, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

### NECROLOGIE

**BELIVEAU** — A Montréal, le 16, à 66 ans, Charles Béliveau.

**BROUILLETTE** — A St-Théophile du Lac-à-la-Tortue (Lavolette), le 17, à 71 ans, Joseph Brouillette, époux d'Adeline Saint-Arnaud.

**DEVROED** — A Montréal, le 18, à 56 ans, Arthur Devroed, époux de feu Alice Devaux.

**DUVAL** — A St-Calixte de Montcalm, le 17, Emma Lefebvre, épouse de Médéric Duval.

**GUIMONT** — A Montréal, le 16, Alice Poutre, épouse de Philémon Guimont.

**LACHAPPELLE** — A Montréal, le 17, à 60 ans, Fabien Lachapelle, époux de Rose-Alma Charlebois.

**LAFLEUR** — A Montréal, le 17, à 83 ans, Joseph Lafleur, époux de feu Angèle Bouthillier.

**LANDRY** — A Montréal, le 17, à 85 ans, Ernest Landry, époux d'Honorine Noël.

**LONGTIN** — A St-Jean, le 17, à 72 ans, Joseph-Xiste Longtin, époux de Lily Bélanger.

**PAIRE** — A Montréal, le 17, à 85 ans, Oscar Paire, époux de Georgianna Bénard.

**SAUVE** — A St-Timothée, le 16, à 79 ans, Mélanie Finsonault, épouse de Philidor Sauvé.

**SENECAL** — A Montréal, le 17, à 75 ans, Mme Joseph Sénécal, née Rose-Anna Desbiens.

**SERRE dit ST-JEAN** — A Montréal, le 17, à 59 ans, Emeréide Carrière, épouse de René Serre dit St-Jean.

**TAILLEFER** — A Montréal, le 16, à 72 ans, Delmas Taillefer.

**TENNYSON** — A Montréal, le 16, Ernest-Francis Tennyson, époux d'Ernestine Gauthier.

**TOMLET** — A Montréal, le 17, à 42 ans, Germaine St-Jacques, épouse de Wilfrid Tomlet.

## Imprimés de deuil

### MEMENTOS — REMERCIEMENTS

Imprimés au gré.

Liste des prix et spécimens sur demande.

L'Imprimerie Populaire, Limitée  
430, Notre-Dame est. Montréal  
Tél.: BB 1361

## Vichy nie l'accord de la Martinique

LONDRES, 19. (C.P.) — L'agence Reuters dit qu'elle a entendu la radio de Vichy diffusant une déclaration du gouvernement de Vichy où l'on niait qu'un accord soit intervenu entre le haut-commissaire de Vichy, la Martinique et le gouvernement des Etats-Unis.

### LA GUERRE

## Sombre tableau

L'opinion du commandant Connolly

Halifax, 19 (C.P.) — Le commandant J.-P. Connolly a déclaré hier devant le Commercial Club qu'une corvette canadienne a ramené à un port allié un sous-marin allemand avec son capitaine et son équipage, capturé il y a quelques semaines par un bombardier anglais dans l'Atlantique.

Le commandant a fait un tableau plutôt sombre de la guerre, de façon générale. "Nous ne gagnons pas cette guerre, et il faut nous réveiller vite", comparant la présente situation militaire à une joute de hockey avec un "score de 5 à 1 contre nous alors que nous n'avons pas de joueurs supplémentaires et que l'autre équipe en a largement".

Il dit que la magnifique lutte livrée par les Russes a été une bénédiction, mais que ce n'est pas une raison pour en prendre à son aise. Il prédit que le jour n'est pas éloigné où le Canada devra trouver un million d'hommes, et les Etats-Unis, onze millions d'hommes, si l'on veut atteindre la victoire. L'impossible s'est produit trop souvent pour que l'on considère comme impossible l'invasion de la côte orientale d'Amérique.

Il se demande si l'obscurité complète, dans la guerre moderne, est plus utile que nuisible, étant donné la réaction sur le moral de la population civile. D'après son expérience dans la grande guerre, il croit que la réduction de l'éclairage est aussi efficace, car le perfectionnement des instruments de navigation moderne a réduit les avantages de l'obscurité. Dans le cas de Halifax, le fait que la ville est pratiquement une île entourée par l'eau qui l'entoure, en fait une bonne cible.

## On recapture le nazi Otto Steinhilper

La police des chemins de fer, sur les indications d'un employé de la compagnie, ont recapturé, hier soir, à la gare Windsor, le prisonnier nazi Otto Steinhilper, jeune aviateur de 22 ans, qui, pour la deuxième fois, avait réussi à s'évader d'un camp de concentration du Canada. Au moment de son arrestation, Steinhilper était caché sous un wagon-dortoir du convoi New-York-Central qui devait se mettre en marche cinq minutes plus tard. On ne sait pas comment ce prisonnier a pu se rendre à Montréal, après son évadement.

Le 24 novembre dernier, le même homme avait réussi à s'échapper du camp de Bowmanville, Ont., et avait été au large pendant deux jours. On l'avait finalement découvert sous la locomotive d'un train à destination des Etats-Unis.

## M. Duff Cooper, ministre en Extrême-Orient

Tokyo, 19 (A.P.) — M. Alfred Duff Cooper a été nommé ministre résident pour les affaires du Japon, avec rang de ministre du cabinet, à Singapour, où il présidera le conseil de guerre. Il relèvera ainsi les commandants militaires des forces anglaises de la région, des responsabilités extra-militaires.

## 72 survivants du "Dunedin"

Philadelphie, 19 (A.P.) — Un cargo américain vient de débarquer ici 72 survivants du croiseur léger anglais *Dunedin*, dont l'Amirauté avait annoncé hier la perte. Les marins anglais avaient été recueillis au beau milieu de l'Atlantique, près de l'équateur le 27 novembre. Ils se trouvaient sur sept radeaux où ils avaient passé quatre jours et trois nuits. Tous avaient souffert de la chaleur et de la soif et quelques-uns avaient été blessés par les morsures de poissons voraces.

## Albums pour les enfants

Il est rare, il n'y en a pour ainsi dire presque plus. Cependant des éditeurs canadiens ont décidé de tenter une expérience et d'imprimer quelques livres pour les enfants, afin que les petits n'en soient pas tout à fait privés.

C'est ainsi que l'on peut trouver au Service de Librairie du "Devoir" quelques jolis albums avec illustrations en couleurs, gros caractères et pas chers.

Tous les enfants seront heureux de recevoir, parmi leurs lectures, de ces charmants livres d'images qui racontent le CHAT BOTTE, LE PETIT POUCE, LA SORCIERE DU ROCHER PERCE, LE CALVAIRE DU REPENTIN, ou d'autres autres séries: HEURES ENFANTINES ET CHRETIENNES OU LE BON DIEU A DIT, avec des photographies appropriées par l'opinion et René Servan.

Les albums illustrés peuvent et doivent même servir la vérité religieuse aussi bien que la fantaisie, voilà pourquoi on a pensé d'illustrer et de commenter des textes sur les commandements de Dieu, sur les principes chrétiens en général, mais présentés de façon à plaire aux enfants tout en les instruisant.

Les 4 premiers albums se vendent au comptoir 15 chacun, 20 par la poste; les 2 autres, 50s chacun, 60s par la poste.

### Au Club Saint-Denis

## Nos écrivains-soldats

La causerie de M. Jean Chauvin

M. Jean Chauvin, journaliste, était hier soir l'hôte d'honneur du Club Saint-Denis, lors d'un dîner-causerie, dont les re-ettes, ainsi que celles de ceux qui suivront, iront à nos soldats outre-mer sous forme de cigarettes et de tabac.

Spirituellement présenté par M. Honoré Parent, M. Jean Chauvin parla de "Nos écrivains-soldats, de Crémazie à Olivar Asselin". Dans l'ordre chronologique, le conférencier dit devoir parler d'Octave Crémazie qui désigne comme le premier de nos soldats écrivains, de cafés. De notre poète national, M. Chauvin rappelle qu'il fut aussi libraire, mais que faute de connaître la comptabilité, il fit faillite et s'exila à Paris. Là, il changea son nom et demeura de 1862 à 1879. De ce séjour, il resta des lettres et surtout son journal du siège de 1870 où Crémazie put, pendant quatre mois, exercer ses talents de stratège. Il fut, dit-on, un assiéger exemplaire. Il voudrait cependant se voir à la tête d'une armée française, et il en veut moins aux Prussiens qu'au général Trochu, gouverneur de Paris, qui, à son sens, ménage trop ses hommes et craint de faire sortir la garnison.

Trochu ignore les S.O.S. de notre poète national, Crémazie pourtant, n'est pas le plus sot des stratèges en Chambre, puisqu'il écrit dans son journal, en novembre 1870: "On demande des sorties en masse. Trochu refuse. Il a raison, car sans artillerie, ce serait envoyer les gardes nationaux à la boucherie. On manque d'artillerie et d'artilleurs. Aux chos de vue militaire, la France est ruinée. Paris sera obligé de se rendre dans soixante jours, ou il mourra de faim". Est-ce coïncidence, de dire le conférencier, ou pour ne pas déplaire à notre poète national? Deux mois plus tard, le général Trochu signait la capitulation de Paris.

### Les Viger

Parmi les autres écrivains-soldats nous avons aussi, de poursuivre M. Chauvin, les trois Viger. Tous trois lettrés et plus ou moins militaires. Louis-Michel Viger (1785 à 1855), fut fondateur de banque, poète, libraire. En 1812 il s'enrôla dans la milice volontaire de Montréal. En 1837, il prend une part active à l'insurrection et se compromet à Saint-Charles.

Jacques Viger, son cousin, journaliste, archiviste, premier maire de Montréal, fut aussi de la campagne de 1837. Denis-Benjamin Viger participe à la rébellion de 1837. Il fut poète amateur et écrivit des ouvrages d'économie politique.

Joseph Mermet qui vint au Canada avec le régiment de Waterville pour y combattre les Américains fut trois ans chez nous. Il connut nos meilleurs littérateurs.

En repartant pour la France, il laissa un poème sur la victoire de Châteauguay, poème qu'on recita longtemps dans nos salons montréalais.

### Faucher de St-Maurice

Faucher de Saint-Maurice et Honoré Beaugrand furent deux de nos littérateurs qui prirent part à la campagne du Mexique, une folie de Napoléon III qui coûta cher à la France. Faucher de Saint-Maurice, écrivain, soldat, journaliste, député, auteur de quelques-uns des livres les plus distrayants de notre littérature solennelle et souvent soporifique d'alors à force d'être honnête, fait la campagne de 1864 à 1866 comme capitaine stagiaire au deuxième bataillon d'infanterie légère d'Afrique. Deux fois blessé il revient avec la légion d'honneur et de passionnants souvenirs.

### Honoré Beaugrand

Honoré Beaugrand, fondateur du journal *La Patrie*, s'enrôla lui aussi dans les troupes françaises envoyées par Napoléon III au Mexique. Il fut aussi maire de Montréal. Puis ce fut la campagne de Rome de 1860 à 1870. Un original, Arthur Buies, ne va pas combattre avec nos zouaves, il s'enrôle de l'autre côté, avec Garibaldi. Avec les Zouaves on trouve Testard de Montigny, de Saint-Jérôme, et Gustave Adolphe Drolet, de Montréal, et aussi un jeune sculpteur sur bois, Philippe Hébert, qui devint notre grand statuaire.

### Autres écrivains soldats

Benjamin-Antoine de Montigny, qui était à Paris en 1860, fut le premier à répondre à l'appel du général Lamoricière. Il est l'auteur de nombreux ouvrages consacrés à l'histoire, au droit, à l'économie politique, à la religion.

Gustave Drolet est l'auteur de *Zouaviana*; il était sergent aux Zouaves pontificaux et fut l'historien de l'expédition.

### Buies

Arthur Buies fut le mouton noir dans l'affaire de la défense du Vatican. Le R. P. Lejeune, jésuite, en racontant sa vie, omet cette phase de sa vie, alors qu'il combattait avec Garibaldi, et il insiste plutôt sur sa collaboration précieuse avec le curé Labelle. Buies, dit-on, déserta le camp de Garibaldi au bout d'un certain temps. Au sujet de l'affaire Garibaldi, Mgr Camille Roy, homme d'esprit, écrit de Buies "qu'il s'enrôla dans les forces du mal".

Puis de 1870 à 1914 ce furent Gaston de Montigny et le capitaine Chartrand. Gaston de Montigny est le fils du premier zouave canadien. Il fit du service en Afrique à la Légion étrangère. Il était auteur spirituel et excellent dans le conte et la poésie légère. Il était un grammairien averti comme son frère Louvigny.

Le capitaine Chartrand, né à St-Vincent-de-Paul, vétéran de la campagne du Nord-Ouest, puis capitaine du 68ème, fit en France et en Afrique une longue carrière militaire. Il collabora à la *Patrie* et écrivit une dizaine d'études sur l'art militaire.

Asselin  
En 1914 nous en sommes au grand

### LIBYE

## Les Anglais prennent l'aéroport de Derna

Le port est encore aux mains de l'Axe

Le Caire, 19 (A.P.) — Les troupes anglaises se sont emparées de l'aéroport de Derna en Libye et continuent de poursuivre impitoyablement l'armée germano-italienne en retraite. Les nouveaux gains réalisés à l'ouest du champ de bataille où les chars d'assaut se sont affrontés à l'ouest de Gazala, ont mené les colonnes anglaises à 195 milles à l'intérieur de la Libye. L'allure de la seconde offensive de Libye s'est fort accentuée si l'on se reporte aux combats prolongés et acharnés qu'il a fallu livrer pour enlever les premières positions de l'Axe près de la frontière. Les troupes anglaises continuent d'avancer dans toutes les directions à l'ouest et au nord de Mechili, qui est à 40 milles au sud de Derna. Le port même de Derna est encore aux mains de l'Axe si son aéroport est tombé.

### \*\*\*

Le Caire, 19 (A.P.) — Le commandement anglais de l'Orient a publié vendredi le communiqué suivant:

"Notre poursuite du reste des forces ennemies vers Derna et aussi autour et au delà de Mekili, s'est continuée toute la journée d'hier."

"Vers la nuit l'aérodrome de Derna était tombé entre nos mains mais les troupes ennemies occupaient encore la ville de Derna même et aussi la région de Mikili."

"Notre aviation a eu d'excellentes cibles et hier le bombardement aérien a été le plus considérable depuis le début des opérations. Des attaques répétées ont été lancées sur les colonnes ennemies sur les routes conduisant à Derna et à l'ouest de Mekili."

"Dans d'autres régions le bombardement aérien et les vols rasants ont causé de grands dommages et beaucoup de désorganisation. "On n'a pas encore de détails sur les prises sur le principal champ de bataille de Gazala et à l'ouest de Gazala, car toute l'attention pour le moment est dirigée à maintenir une pression sans relâche sur l'ennemi en retraite."

"Dans les régions de Bardia et de Halfaya, les fortes positions détenues par l'ennemi sont soumises à un dur bombardement de l'artillerie."

Olivar Asselin qui par nationalisme fit la guerre contre le pangermanisme. Il s'enrôle à 41 ans, lève lui-même un régiment d'infanterie et renonce à un grade supérieur pour servir aux tranchées.

Le Dr E.-C. Charron, en remerciant le conférencier, dit que la conférence comporte une lacune puisque son auteur s'est oublié parmi nos écrivains soldats et qu'il fit le coup de feu en Afrique dans la Légion étrangère.

### \*\*\*

A la table d'honneur on remarquait: M. C. Geoffrion, vice-président du club St-Denis, le colonel Edouard Tellier, M. Jean Chauvin, M. Edgar Genest, président du club St-Denis, M. Adhémar Raynauld, maire de Montréal, et le commodore de l'air Albert de Niverville, le colonel B. Girard, représentant du général Panet, le major Guindon, commandant des Fusiliers Mont-Royal, le Dr E.-C. Charron, le colonel L. Lacroix, paie-maitre du district militaire no 4, le commandant d'escadre M. Dubuc et M. Marcel Nougier, secrétaire du club St-Denis.

### \*\*\*

Le prochain conférencier du club St-Denis, lors de ces dîners dont les recettes vont pour l'achat de cigarettes et de tabac pour nos militaires, sera M. Eustache-Lettier de St-Just, rédacteur en chef du *Canada*.

## Attaques contre deux cuirassés allemands

Londres, 19 (C.P.) — La *Royal Air Force* a attaqué la nuit dernière les cuirassés allemands *Scharnhorst* et *Gneisenau* dans le port de Brest qu'elle avait déjà attaqués au cours de la journée d'hier. Tous les appareils anglais sont revenus de l'attaque de la nuit, mais l'attaque de la journée d'hier a coûté cinq bombardiers et un chasseur à la *Royal Air Force*.

## Le "Petit Larousse Illustré"

On craignait un moment que les établissements scolaires ne puissent être approvisionnés des manuels importés d'Europe. Ces craintes se dissipent de jour en jour, grâce à l'initiative d'éditeurs canadiens.

La plus importante de ces réalisations est assurément la réimpression du

PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ

édition 1941

qui vient de paraître.

L'exécution de l'impression et de la reliure de cet ouvrage ne le cède en rien au travail exécuté par Larousse, de Paris. Dans sa toilette pimpante ce livre va tenter la jeunesse étudiante.

On peut se procurer le PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ, en s'adressant à la Librairie du "Devoir". Prix: l'exemplaire, au comptoir, \$3.50; par la poste, \$3.75.

**Embassy**  
RARE OLD  
LIQUEUR WHISKY  
Mélange et embouteillage au Canada  
13 oz. \$1.40 - 25 oz. \$2.60 - 40 oz. \$4.15

## Venez déjeuner

## Café PAUL

TOASTS et CAFE . . 10c

CEREALES TOASTS et CAFE . . 20c

JUS DE PAMPLEMOUSSE TOASTS et CAFE . . 15c

OEUF FRIT TOASTS et CAFE . . 25c

## Café Paul

52 St-Jacques O. HA. 1575

## RELATIONS

SOMMAIRE — DECEMBRE 1941

### Editoriaux

GUERRE TOTALE — LES TRANSPORTS EN COMMUN A MONTREAL.

### Articles

ECOLES FRANCO-AMERICAINES DU RHODE ISLAND..... Eugène-L. JALBERT

L'AGONIE DE LA PETITE PROPRIETE A MONTREAL..... C.-E. CAMPEAU

EN FEUILLETANT LES ANNALES DE NOS MAÇONS..... Louis C. de LERY

REFLEXIONS EN MARGE D'UN RECENT CONGRES..... Adrien-Roger FOLEY

### Commentaires

Mariages de guerre — Courtoisie québécoise — Réalisateurs d'une prophétie centenaire — La guerre fera-t-elle de nouveaux riches? — Un an après.

### Chroniques

AUTOUR DE L'ACTE D'UNION: 1841-1941..... Alexandre DUGRE

L'AUTRICHE CATHOLIQUE AVANT ET APRES HITLER..... Richard REDLER

GUERRE ET LEGISLATION DU TRAVAIL FEMININ..... G. de la TOUR FONDUE

HORIZON INTERNATIONAL: URSS — Etats-Unis.

FILMS DE PROPOGAND..... Jean VALLERAND

### Livres récents

Notre Révolution..... Georges-Henri d'AUTEUIL

La grande Crise de la République française

Pierre Laval..... Jacques COUSINEAU

A la manière de..... René GIRARD

Les Velder..... Jules PAQUIN

Le Party chez Piperleau..... Jean-Marie RAYMOND

Au comptoir .25s, par la poste .30s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

## ALLIEZ LA GÉNÉROSITÉ AU

## patriotisme

EN DONNANT COMME ETRENNES DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

## Challenger

LE DON SANS CESSE RENOUVELE

"Constance", boîtier or naturel, 14 carats 45.00

"Minuet", boîtier doublé-or 10 carats 45.00

Montre de Garde-Malade, grande trottée de secondes, boîtier doublé-or 10 carats 35.00

Montre pour homme, modèle mince, boîtier inoxydable, imperméable, à l'épreuve des chocs et démagnétisée 47.50

Ont des mouvements Challenger tout sur pierres

Service des magasins Birks d'un Océan à l'autre.

35.00

47.50

Service des magasins Birks d'un Océan à l'autre.

Birks

JOAILLIERS

MAGASIN OUVERT TOUTS LES SOIRS JUSQU'A 10 HEURES JUSQU'AU MARDI, 23 DEC. INCLUSIVE.

|                                |        |
|--------------------------------|--------|
| CANADA                         | \$6.00 |
| (Sauf Montréal et la banlieue) |        |
| E.-Unis et Empire britannique  | 8.00   |
| UNION POSTALE                  | 10.00  |
| EDITION HEBDOMADAIRE           |        |
| CANADA                         | 2.00   |
| E.-UNIS et UNION POSTALE       | 3.00   |

# LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

VENDREDI, 19 DECEMBRE 1941

Demain : PLUS FROID AVEC  
NEIGE LEGERE

MAXIMUM et MINIMUM :  
Aujourd'hui maximum, 34.  
Minimum, 18.  
Même date l'an dernier, 34.  
Minimum, 18.  
Même date l'an dernier, 34.  
BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.50; 14 h. a.m., 29.55.  
Chiffres fournis par Mme veuve M. de  
Montréal, 444 Sherbrooke est, apt. 8.

## Québec et Ontario luttent pour leur autonomie fiscale

A la conférence d'Ottawa

OTTAWA, 19 (D.N.C.) — Nous apprenons de source sérieuse qu'à la conférence fédérale-provinciale qui tient ses séances à huis clos depuis hier, la province de Québec et la province d'Ontario s'appuient l'une l'autre dans leur résistance au centralisme fédéral. On se rappelle qu'à la conférence fédérale-provinciale du début de l'année à Ottawa, convoquée pour étudier les recommandations de la commission Dufour-Sirois, les provinces d'Ontario, d'Alberta et de Colombie ont provoqué la faillite des délibérations par leur opposition justifiée aux visées centralisatrices des autorités d'Ottawa.

Cette fois, la province de Québec paraît prendre une attitude beaucoup plus ferme qu'en janvier. Avec la province d'Ontario elle lutte pour son autonomie fiscale et, l'on peut dire aussi pour son autonomie tout court, car si on enlève aux provinces leur autonomie fiscale, on peut dire que leur autonomie constitutionnelle ne sera plus qu'une formule vide de sens. Les délibérations de la conférence sont secrètes. Des bribes d'informations obtenues de source fiable, révèlent néanmoins que les provinces n'entendent pas se laisser dépouiller de leur autonomie fiscale. C'est la seule attitude logique à prendre.

## Les opérations aux Philippines

WASHINGTON, 19. (A.P.) — Le dernier bulletin du département de la guerre signale une augmentation marquée de l'activité des Japonais sur terre et dans l'air aux Philippines au cours des vingt-quatre dernières heures. On rapporte de violents bombardements contre Manille, la capitale des Philippines, ainsi que contre la ville d'Iloilo, qui se trouve dans l'île de Panay au sud de l'île de Luzon.

MANILLE, 19. (A.P.) — On rapporte deux attaques contre la base navale de Cavite dans la baie de Manille. Le gouvernement des Philippines a annoncé qu'il est complètement maître de toutes les provinces du pays sauf les trois îles de pont établies par les Japonais à Aparri, à Vigan et à Legaspi. On dit que les dommages sont très considérables à Iloilo, sur l'île de Panay, une ville industrielle de 20,000 âmes.

Des rapports disent que les Japonais ont créé des gouvernements vassaux et commencé à faire circuler leur propre monnaie dans les régions qu'ils occupent aux Philippines.

## Les Russes ont repris 138 autres villages

MOSCOU, 19. (A.P.) — Les Russes annoncent qu'ils ont repris 138 autres villages en poursuivant leur offensive commencée il y a dix-sept jours — 120 villages dans la région de Toula et 18 autres au sud-ouest de Kalinine. On sait que Toula se trouve à 100 milles au sud de Moscou et Kalinine à 95 milles au nord-ouest. Des avant-gardes russes seraient en outre parvenues tout près de Ruzsa, au nord de Moschaisk, soit à 60 milles à l'ouest de Moscou.

Les Russes insistent sur le fait que leur aviation tout comme leur armée de terre ne négligent rien pour détruire les moyens de communication des Allemands afin de désorganiser leur retraite ainsi que tous les approvisionnements qui pourraient leur servir à organiser un front pour l'hiver.

## La garnison de Penang a été heureusement évacuée

La nuit a été calme sur le front de Malaisie

Londres, 19 (G.P.) — On annonce aujourd'hui que la garnison de Penang, une province insulaire située au large de la côte nord-ouest de la Malaisie, a été heureusement évacuée. La situation de Penang se trouvait compromise par l'occupation japonaise de l'Etat de Kedah, qui lui fait face sur la terre ferme. On s'attendait à ce que les Japonais occupent Penang incessamment s'ils ne l'ont déjà fait. On ne sait pas si les civils de Penang ont été évacués; on ne sait pas non plus quels étaient les effectifs de cette garnison anglaise. Penang compte une population de 240,000 âmes répartie sur un territoire de 108 milles carrés. Elle était considérée comme la meilleure place forte de la Malaisie après Singapour.

Singapour, 19 (A.P.) — Le dernier bulletin du commandement anglais annonce que la nuit a été calme sur le front de Malaisie et que cette accalmie est probablement attribuable à l'épuisement des troupes japonaises et aux pertes qu'elles ont subies. Les forces anglaises tiennent actuellement une ligne à 300 milles de Singapour à vol d'oiseau. Les Japonais ont avancé de 100 milles à travers la jungle au cours de 11 jours de combats qu'ils ont menés sans égard pour les pertes qu'ils subissaient.

On s'attendait cependant à une nouvelle attaque des Japonais au delà

## "La France ne trahit personne"

UN NOUVEAU ARTICLE DE M. GEORGES PELLETIER SUR UNE QUESTION DE GRANDE ACTUALITE, AVEC DES CITATIONS TOPIQUES — "MONT-CALM, SES DETRACTEURS ET SES AMIS", PAR M. HERVE BIRON — LE TEXTE DE LA DERNIERE LETTRE COLLECTIVE DES EVEQUES ALLEMANDS — CHRONIQUES ET ARTICLES DIVERS

Dans le "Devoir" de demain, M. Georges Pelletier publiera, sous le titre: "La France ne trahit personne", un article de grande actualité, avec des citations topiques d'auteurs de langue anglaise.

Dans le même numéro, toute une série de chroniques et d'articles divers: "Trois femmes de Ville-Marie" (Jeanne Manca, Marguerite Bourgeoys, Jeanne Le Ber), par le P. Marcel Marcotte, S.J.; "Montcalm, ses detracteurs et ses amis", par M. Hervé Biron; les Propos astronomiques de M. De Lisle Garneau; la chronique des jeunes naturalistes; Un naturaliste chez les Têtes-de-Boule, par M. Marcel Raymond; des chroniques des missions d'Afrique et d'Asie; la chronique de Raymond Germaine Bernier; la chronique de l'automobilisme de M. Raymond Hurlbut; Lucien Desbrières; des "bloc-notes" de M. Emile Renaud; le Carnet du Grincheur; une abondante revue de la presse, avec le texte de la récente lettre collective des évêques allemands; la graphologie de Jean Deshayes; la "Vie musicale" de M. Frédéric Pelletier; les notes sur le Disque et le Cinéma de M. Maurice Huot; la "Gazette des Tribunaux" de M. Paul Sauriol; les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc.

PREZ à SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

## L'administration de Montréal

Séance de la commission d'enquête  
dub B → Rapport intérimaire  
te — M. A.-D. Quintin et la cé-  
lundi

La Commission municipale nommée pour étudier un nouveau système d'administration pour la ville de Montréal, a siégé ce matin, sous la présidence de M. A.-D. Quintin, nommé président de la Commission.

Au début, M. Emile Naud a déclaré que le travail de la Commission serait utile à condition qu'il y ait cette année un bill de la ville de Montréal, car autrement ce serait perdre son temps. Le comité exécutif pressenti sur la question, s'est contenté de répondre qu'il étudierait l'opportunité de présenter ledit bill, en sorte qu'il ne se trouve pas plus avancé qu'avant.

M. Edouard Jannotte a proposé que la Commission fasse un rapport intérimaire au conseil, lors de la séance de lundi prochain, où la Commission déclare que des changements importants s'imposent, mais qu'avant d'aller de l'avant, la Commission veut savoir si l'on doit présenter un bill, et alors connaître quels sont les désirs du conseil si l'on ne présente pas ledit bill. L'on demandait aussi le délai final pour présenter le rapport de la Commission au conseil soit prolongé à la fin de janvier prochain.

M. Quintin estime que le mode d'administration actuel est démocratique. Il dit que la cédule B, telle qu'originellement adoptée, constituait un système d'administration excellent, mais à condition qu'on l'ait respecté. Ainsi, on avait fixé une limite de 12% au pouvoir d'emprunt, édicté les dispositions à suivre pour tout emprunt, déterminé des dépenses capitales, déterminé un contrôle effectif sur l'administration faite par le comité exécutif. Mais le gouvernement provincial a profondément modifié cette charte, en sorte que les contrôles salutaires par les conseillers disparaissent.

M. Quintin trouve que l'attitude adoptée à l'égard de la ville de Montréal est injuste. Suivant la loi générale, il faut pour placer une ville en défaut, que la demande en soit faite au moins, soit par le créancier ou par le débiteur. Montréal payait les intérêts d'us, et ni les créanciers ni la ville n'ont demandé la mise en défaut.

M. Hanley fait observer à ce moment, que ni les créanciers ni le débiteur, et ni la population n'ont demandé la mise en défaut.

M. Quintin ajoute que c'était tellement le cas, qu'on a dû passer une loi pour mettre Montréal en défaut, précisément parce que les créanciers ni la ville ne le voulaient.

Le conseiller O'Flaherty souligne le fait que la ville de Montréal est placée dans une situation défavorable par rapport au reste de la province, notamment par la taxe sur les amusements, la taxe sur les ventes que l'on n'exige pas ailleurs dans la province, et qui servent d'arguments puissants au point de vue touristique contre nous.

M. Percy Nobbs dépose sur la table quelques suggestions: que l'on modifie la loi, quant au quorum des conseillers nécessaires pour voter les règlements. En fait, dit-il, le présent conseil a perdu énormément de temps, pour de pure routine. M. Nobbs veut que le comité exécutif soit nommé à tous les ans. Ce comité représente le conseil, est choisi par lui, une élection annuelle le forcerait à s'occuper davantage des conseillers.

M. Nobbs fait de plus observer que le présent système d'administration a été constitué en fonction de la mise en défaut. Celle-ci disparue, le système administratif ne sera plus approprié et il faudra y pourvoir.

M. G. Aimé Gagnon suggère que chaque classe de conseillers nomme trois représentants qui auront la tâche de surveiller l'application du budget, et feront rapport à leur classe respective.

L'assemblée a été ajournée sine die.

## A Pearl Harbor

Un avertissement de trente minutes  
aurait fait toute la différence du  
monde

Annapolis, 19 (A.P.) — M. Frank Knox, ministre de la Marine des Etats-Unis, parlant aujourd'hui à l'académie navale d'Annapolis, dit qu'un avertissement de trente minutes de l'attaque japonaise sur Pearl Harbor aurait fait toute la différence du monde, car lorsque la dernière vague d'avions japonais est arrivée, elle a été accueillie par un tel barrage, qu'elle a été repoussée sans atteindre un seul objectif. Le troisième assaut est arrivé deux heures après le premier.

Le ministre a ajouté que l'on aurait dû se défier des Japonais, car ils avaient fait le même coup à la Russie. D'autre part, l'impression faite sur la population américaine a été tellement forte contre pareil infamie, qu'elle a complètement uni la population dans la poursuite de la guerre vers la victoire, en sorte qu'il en est résulté un grand bien.

Le ministre conclut que l'axe avait jusqu'à récemment une armée qui a balayé l'Europe, une aviation bien entraînée et armée et une grosse flotte, actuellement la plus grosse dans le Pacifique où le gros des batailles navales se livra, mais à la longue et de façon inéluctable les Etats-Unis auront le dessus, car les Etats-Unis sont la plus grande force économique du monde qui enlèveront aux puissances de l'axe leur supériorité en armement et en armées, avec l'appui des autres puissances alliées.

## BORNEO Attaques aériennes par les Hollandais

Batavia, 19 (A.P.) — Le commandement des Indes orientales néerlandaises annonce aujourd'hui que des avions de bombardement japonais dans le nord de l'île de Bornéo. On sait que les aviateurs hollandais avaient bombardé mercredi les navires de guerre et les transports qui ont amené les troupes japonaises à Miri et à deux autres ports voisins de l'Etat de Sarawak: ils s'en prennent maintenant aux troupes japonaises installées à terre.

Un autre communiqué cité par l'agence Aneta dit qu'une attaque aérienne japonaise contre la ville de Pontianak a fait de nombreuses victimes y compris plusieurs enfants. Pontianak se trouve dans la partie occidentale de l'île de Bornéo, en territoire japonais.

Singapour, 19 (C.P.) — Il semble que les débarquements japonais dans le Sarawak, à Miri et à Burud, et peut-être aussi à la pointe de Lubong, n'étaient que des opérations navales de faible envergure qui visaient principalement à s'assurer la maîtrise de puits de pétrole. Les Japonais pourraient bien cependant tenter d'étendre leur occupation du nord de Bornéo en s'emparant des aéroports ainsi que du port de Labuan, qui se trouve sur une île au large de la côte nord-ouest du Sarawak.

On a pas de confirmation du rapport à l'effet que des Japonais seraient débarqués dans le port de Sandakan dans la colonie anglaise du nord-est de Bornéo. Les Indes orientales néerlandaises ont rapporté samedi dernier qu'un détachement de marins avait liquidé la colonie japonaise de Sandakan, qui aurait pu se transformer en une cinquième colonne.

## Journalistes en uniforme

Quand un événement extraordinaire se produit, le premier arrivé sur les lieux du crime, de l'accident ou de la cérémonie, c'est généralement le journaliste. Or s'il y a un événement marquant à l'heure actuelle, c'est bien la guerre qui a divisé le monde entier en deux camps. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que l'on compte nombre de nos journalistes en service actif dans les forces armées du Canada. Ils n'étaient certainement pas pour manquer ça.

Commentons notre tableau d'honneur par les journalistes qui en sont à leur deuxième guerre. Avant 1914, le colonel J.-H. Chaballe, M.C., V.D., Légion d'Honneur, avait travaillé au Nationaliste et au Devoir. Nous ne pouvons mentionner ici tous ses exploits et ses aventures du premier conflit contre les Boches. A Vimy, le 2 juin 1917, il fut enterré dans un trou d'obus avec trois autres officiers, dont l'un était le regrettable Olivier Asselin, un ancien camarade de rédaction. Entre les deux guerres, le colonel Chaballe a fait partie de la rédaction du Canada. Il est présentement officier d'état-major à la division de l'instruction militaire aux quartiers généraux de la Défense nationale.

S'il a quitté le journalisme de si longtemps, il ne faut pas toutefois oublier le capitaine J.-O. Cossette, R.C.N., qui occupe le poste administratif le plus élevé de notre marine, celui de secrétaire naval. C'est en allant chercher les mercures de la jour chez un courtier de la rue Saint-Paul, pour son journal, la Patrie, que le capitaine Cossette vit une affiche de la Marine et décida, il y a 32 ans, de s'enrôler dans cette armée.

Mais pour employer un cliché qui, cette fois, se justifie — disons que, dans cette guerre, la majorité de nos journalistes-soldats en sont à leurs premières armes. De la Presse de Montréal, il y en a plusieurs: le capitaine Jean Vézina, le lieutenant Conrad Camarai et le lieutenant André Arnoldi, tous outre-mer avec l'armée canadienne; l'officier d'aviation Guy Lafleur et l'officier-pilote Marcel Beaugrand, officiers de liaison du Corps d'aviation royal canadien; le lieutenant Jean Lemont, officier de liaison au district militaire no 4; le lieutenant Guillaume Dunn, attaché au personnel du colonel Chaballe, à Ottawa; et le lieutenant Paul Monarque, présentement à Valcartier.

MM. Beaugrand, Lafleur et Dunn ont aussi fait partie de la rédaction du Canada. Il y en a de trois autres combattants: le lieutenant Léonard Archambault et le lieutenant Albert Ostiguy, du Régiment de Maisonneuve, et l'aviateur Bernard Dagenais, du C.A.R.C. Le lieutenant Ostiguy, benjamin du Canada, est parti récemment pour la Grande-Bretagne.

Le Droit d'Ottawa compte trois de ses rédacteurs à l'école d'officiers de Brockville: le lieutenant Charles Daoust, le lieutenant Rudel Tessier et le cadet Raphaël Pilon. Le major G.-R. Benoit, directeur de la mobilisation, a déjà fait partie de la rédaction du Droit. Il accompagna le major-général LaFlèche lorsque celui-ci fut attaché militaire au Canada en France et quitta ce pays avec lui lors de l'invasion de 1940.

De l'Evenement-Journal, il y a le lieutenant Maurice Thibodeau — qui a aussi travaillé au Soleil — et le soldat Jean-Paul Baril.

Il y a probablement d'autres journalistes en uniforme dont nous n'avons pas les noms. A ceux que nous n'aurions pas mentionnés, nous présentons toutes nos excuses. (Du Service Fédéral de l'Information)

## L'assermentation du juge Armand Cloutier

Elle a eu lieu au milieu d'un grand  
appareil — Evêques présents

Dans la grande salle des Assises de la Cour du Banc du Roi, avait lieu, ce matin, à dix heures, la prestation du serment de Me Armand Cloutier comme juge des Sessions de la Paix, en présence de nombreuses personnalités ecclésiastiques et civiles. L'assermentation fut marquée d'un appareil peu coutumier.

La cérémonie fut présidée par M. le juge Philippe Demers, de la Cour Supérieure, qui fit prêter le serment d'office au nouveau juge. On remarqua la présence de LL. EE. NN. SS. Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, et J.-A. Papineau, évêque de Joliette et beau-frère du juge Cloutier. Le juge Demers était entouré de tous les juges actuels des divers tribunaux à juridiction criminelle, à la tête desquels se présenta M. le juge Gustave Perrault. On remarqua aussi M. le juge Paul Mercier, juge en chef de la Cour de circuit, et M. le juge Philémon Cousineau, de la Cour supérieure. Me Cléo Guimond, greffier de la Couronne, lui la commission qui autorise désormais le nouveau juge à exercer légalement ses fonctions.

M. le juge Demers salua ensuite les autres juges et les félicita pour la dignité avec laquelle ils ont toujours rempli leurs charges. Se tournant vers leur nouveau collègue il reconnut en lui un compatriote du beau pays arrosé par le Richelieu, il dit avoir toujours connu et affectionné les parents et amis du nouveau juge. Une honnête ascendance est un grand pas de fait sur le chemin de la vertu, ajoute M. le juge Demers. L'amour de la vertu et le zèle pour la justice doivent être la constante préoccupation des magistrats, dit-il. Car, le sort des accusés doit reposer entre des mains pures, honorables et pleines d'humanité. Après avoir fait l'éloge du nouveau juge, et avoir rappelé sa brillante carrière au barreau, M. le juge Demers termine en disant que la nomination qui reçoit aujourd'hui sa consécration a été accueillie avec joie par tous les membres du Barreau et en souhaitant une longue et fructueuse carrière au juge Armand Cloutier.

M. le juge Gustave Perrault, juge en chef de la Cour des Sessions de la Paix, salue à son tour le nouveau juge et lui souhaite plein succès dans ses fonctions. Il rappelle le souvenir du juge Rodolphe de Serres et de sa trop courte carrière sur le banc. Il termine en assurant le nouveau magistrat de l'entière collaboration de ses collègues.

Le sénateur Elie Baugrand adresse aussi quelques mots de félicitations au nouveau juge. M. le juge Cloutier se dit très ému de l'accueil qu'on lui fait et dit n'en pas mériter tant. Il assure ses nouveaux collègues de son plus entier dévouement et dit s'être rendu pleinement compte des lourdes responsabilités qu'il assume et promet de toujours travailler au maintien des bonnes traditions de la magistrature et à la bonne administration de la justice.

Aux côtés de Me Cléo Guimond, greffier de la Paix, Me M.-A. Hurléau, assistant-greffier de la Couronne, et Me L.-P. Caisse, sheriff du district de Montréal. Outre MM. les juges Cloutier et Perrault, les juges actuels des tribunaux des Sessions de la Paix sont: MM. les juges F.-T. Enright, Edouard Archambault, Maurice Tétréau, Edouard Guérin, Jules Desmarais, Amédée Monet et J.-C. Langlois. Tous étaient présents ce matin à la cérémonie d'assermentation.

Les avocats suivants ont été remarqués également ce matin aux Assises: Mes Jacques Vadbooneur, Oscar Gagnon, Léonard Trépanier, Marcel Trahan, Emile Bouchard, John Long, Antonio Garneau, Marcel Nantel, Lucien Gendron, Roger-O. Crig, Victor Pagé (assesseur du nouveau juge), Edouard Teller, président de la Régie des alcools; Gustave Adam, Paul Hurléau, René et Albert Thibierge, procureur de la Couronne; Willie Proulx, René Demers, Paul Massé, J.-A. Julien, Olier Renaud, Philippe Caisse, Jean Hétu, Fabio Monet, André Montpetit et une foule d'autres.

## L'accord de la Martinique

Vichy, 19 (A.P.) — Les milieux autorisés à Vichy, ont déclaré aujourd'hui qu'ils avaient obtenu la connaissance d'un accord naval fait intervenu entre le haut-commissaire de la Martinique et le gouvernement des Etats-Unis.

Il est aussi né une nouvelle de Londres que le gouvernement de Vichy avait retiré l'accusation que le sous-marin qui a coulé le navire de commerce Saint-Denis, récemment, au large des îles Baléares, était "vraisemblablement anglais".

Ottawa, 19 (C.P.) — Les hauts fonctionnaires du Canada ont pris connaissance avec intérêt ce matin de l'accord intervenu entre les représentants du gouvernement de Washington et du gouvernement de Vichy relativement à la Martinique et à d'autres possessions françaises dans les Caraïbes. Ils ont dit cependant qu'aucun accord du genre n'est en voie de négociations avec le Canada.

On explique que les îles Saint-Pierre-et-Miquelon, possession française avoisinant le Canada, n'ont pas d'importance économique en temps de guerre. Le Canada a d'autre part pris des mesures pour empêcher que l'ennemi ne les occupe.

## L'enseignement technique

## M. Edouard Montpetit nommé directeur général

Liste des membres du Conseil supérieur

Québec, 19 (D.N.C.) — A l'issue de la séance du conseil des ministres tenue hier après-midi, M. Hector Perrier, secrétaire de la province, a annoncé la nomination de plusieurs citoyens éminents comme membres du Conseil supérieur de l'enseignement technique, en vertu de la loi de l'enseignement spécialisée.

Cette loi, comme on sait, fut adoptée en mai dernier par la Législature provinciale dans le but de coordonner l'enseignement technique dans les écoles existantes et d'en assurer le développement.

Elle pourvoit à la création d'un Conseil supérieur de l'enseignement technique composé du directeur général de l'enseignement technique, des directeurs des Ecoles techniques et des Ecoles des Beaux-Arts de la province, du directeur général des Ecoles d'arts et métiers, des directeurs de l'Ecole des hautes études commerciales, de l'Ecole du meuble, de l'Ecole polytechnique, des présidents de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada et de la Fédération provinciale du Travail, du surintendant de l'Instruction publique, d'un délégué de chacun des comités catholiques et protestant de l'Instruction publique, et enfin de personnes, nommées par le lieutenant-gouverneur en conseil, membre de ce conseil pour un terme de cinq ans, et représentant l'industrie pour chacun des districts de Montréal, Québec, Trois-Rivières et Hull.

Le secrétaire de la province a également annoncé la nomination de M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, et professeur titulaire à l'Ecole des hautes études commerciales, comme directeur général de l'Enseignement technique dans la province, et de M. Gabriel Rousseau, directeur général des Ecoles d'arts et métiers, comme secrétaire du Conseil supérieur de l'enseignement technique. Les industriels désignés par un arrêté ministériel, comme devant faire partie du conseil sont les suivants:

M. Léon Beauchamp, vice-président de The Sorex Co. Ltd., Montréal; M. Georges Billoeue, gérant de la Cie Jos. Pilon, Ltée, Hull; M. P.

## Hong-Kong

## La garnison anglo-canadienne reste encore maîtresse d'une partie de l'île

Débarquements japonais — Situation très grave

Londres, 19 (G.P.) — Aux der-

nières nouvelles, les Japonais étaient débarqués en nombre considérable sur l'île même de Hong-Kong, mais la garnison anglo-canadienne restait encore maîtresse d'une partie de l'île. Il se livrait de furieux combats et la situation anglaise était évidemment très grave. Un porte-parole du gouvernement a fait observer que la garnison anglo-canadienne est relativement faible et qu'elle a un territoire considérable à défendre.

L'île de Hong-Kong constitue la partie stratégique de la colonie anglaise du même nom dont les installations navales en faisaient une base dont l'importance ne le cédait qu'à celle de Singapour comme bastion de la puissance anglaise en Extrême-Orient. Les Japonais avaient déjà occupé depuis quelques jours la partie de la colonie de Hong-Kong qui se trouve sur la terre ferme chinoise.

Hong-Kong est le premier endroit où des soldats canadiens participent à un engagement important depuis le début de la guerre. On compte que la garnison anglo-canadienne tiendra jusqu'au bout comme on le lui a demandé de Londres il y a deux jours. Des émissions radiophoniques de l'axe ont prétendu que Hong-Kong était tombée et que le gouverneur sir Mark Young avait fui, mais le ministère des colonies à Londres a démenti ces rumeurs en disant que l'on avait communiqué avec sir Mark Young par télégraphe encore ce matin.

Tokyo, 19 (A.P.) — L'agence Do-

moï diffuse aujourd'hui les rapports qui prétendent que la résistance britannique à Hong-Kong s'écroule et que la capture de cette colonie britannique déjà à demi conquise, n'était plus qu'une question d'heures. Cette émission est venue à 10 heures 15, ce matin, heure avancée de l'est, un quart d'heure après que Londres ait reçu un vague rapport de la radio de Saigon, Indochine française, disant que les troupes japonaises avaient pris la "forteresse de Hong-Kong".

Domé a dit que les troupes japonaises avaient pris pied sur l'île de Hong-Kong, à la faveur de la nuit dernière et qu'elles avaient maintenant une offensive aérienne et d'artillerie roulante pour protéger les troupes de débarquement. Domé affirme que celles-ci occupent virtuellement la moitié de Hong-Kong, grâce à une invasion déclenchée de trois points différents. Le journal Nichi-Nichi dit qu'un barrage d'artillerie de douze heures a précédé l'invasion qui a pris les nids de mitrailleuses pendant la nuit, à la suite d'engagements corps-à-corps. Puis les troupes de débarquement ont lancé des signaux et les renforts japonais sont arrivés à travers le détroit d'un mille de largeur qui sépare Hong-Kong de Kowloon.

par télégraphe encore ce matin.

Tokyo, 19 (A.P.) — L'agence Do-

moï diffuse aujourd'hui les rapports qui prétendent que la résistance britannique à Hong-Kong s'écroule et que la capture de cette colonie britannique déjà à demi conquise, n'était plus qu'une question d'heures.

Cette émission est venue à 10 heures 15, ce matin, heure avancée de l'est, un quart d'heure après que Londres ait reçu un vague rapport de la radio de Saigon, Indochine française, disant que les troupes japonaises avaient pris la "forteresse de Hong-Kong".

Domé a dit que les troupes japonaises avaient pris pied sur l'île de Hong-Kong, à la faveur de la nuit dernière et qu'elles avaient maintenant une offensive aérienne et d'artillerie roulante pour protéger les troupes de débarquement. Domé affirme que celles-ci occupent virtuellement la moitié de Hong-Kong, grâce à une invasion déclenchée de trois points différents. Le journal Nichi-Nichi dit qu'un barrage d'artillerie de douze heures a précédé l'invasion qui a pris les nids de mitrailleuses pendant la nuit, à la suite d'engagements corps-à-corps. Puis les troupes de débarquement ont lancé des signaux et les renforts japonais sont arrivés à travers le détroit d'un mille de largeur qui sépare Hong-Kong de Kowloon.

## Le maire Conboy réélu à Toronto

Toronto, 19 (C.P.) — Le maire Fred Conboy, de Toronto, a été réélu maire par acclamation de la ville pour un second terme. Les nominations des candidatures se sont fermées aujourd'hui. Il y a 11 candidats pour les quatre sièges du bureau de contrôle, y compris tous les membres actuels et l'ancien maire Ralph C. Day.

VIENT DE PARAITRE:

## Coup d'oeil sur les arts en Nouvelle-France

Par Gérard MORISSET, 1 vol. in-16 de 171 pages, orné de 32 gravures hors-texte. Ce livre est le complément essentiel de tout ouvrage sur l'histoire de la province de Québec. Dans une langue à la fois simple et précise, l'auteur aborde l'étude de notre architecture, de notre sculpture, de notre peinture, de notre orfèvrerie et de nos arts appliqués — et cela, des débuts de la colonie jusqu'à nos jours. Les 32 gravures qui ornent le livre de M. Morisset sont presque toutes inédites.





Directrice: Germaine BERNIER

## Noël

Par Camille Melloy

Décembre m'apparaît éclairé de blancheur. Et je n'entends point parler seulement de ses jours de neige et de gel qui s'en vont doucement, en aubes empestées, porter l'année en terre, mais de son atmosphère spirituelle, faite, malgré le violet pénitentiel de l'Avent, de cette confiance sereine que donne l'attente d'une belle chose promise. Décembre a l'air de s'en revenir de confesse: allègre, tranquille, avec de l'azur plein les yeux.

Oh! c'est très simple: décembre va vers la crèche!

Au fond, la crèche explique tout. Autour de Noël, les autres fêtes gravitent, la préparant ou l'achevant. *Verbum caro factum est*: voilà l'événement formidable qui domine la vraie histoire du monde, et cela valait bien quarante siècles de désir pour l'appeler, et pour le célébrer, les acclamations de tous les siècles à suivre!

Et que tout décembre en ait la pensée remplie, ce n'est que justice.

Ce fut une année extraordinaire que celle où le Christ naquit. Pensez donc: la paix régnait sur toute la terre. Comme si, inconsciemment, les peuples faisaient silence pour écouter sonner l'heure du salut.

Elle sonna dans le recueillement d'une nuit d'hiver, dans la solitude de la campagne où des troupeaux dormaient sous les étoiles...

Le ciel lui-même, alors, dut tressaillir. Dans l'énorme univers rampant du vol vertigineux des astres, un seul point concentrait son amoureuse attention: cette crèche où, sur le corporal d'or d'un peu de paille, la Vierge déposait l'Hostie vivante qui serait offerte et immolée pour le rachat des hommes.

Voyez-vous, pour trouver le Christ (et toujours, quand on le trouve, c'est enveloppé de langes, pauvre et secret), il faut nécessairement se joindre à l'un des deux groupes qui s'acheminaient, cette nuit-là, vers l'étable du Miracle: bergers ou mages.

Au fait, il est assez indifférent auquel nous nous joignons; tous ont le cœur fait d'indigence et de désir, et les rois, malgré ces trésors sous leurs manteaux, sont les plus pauvres.

Oh! la nuit merveilleuse! On ne se lasse point de la revivre...

Le manteau de lune craque de givre, imperceptiblement, comme une soie neuve... L'air chuchotte la grande nouvelle: "A Bethléem... dans une étable..." Les bergers la tiennent d'un ange. Et maintenant, d'anges, l'air en doit grouiller; on n'en voit rien, mais le cœur est sûr.

La terre, on dirait qu'elle roule, comme toujours, globe aveugle par-

## Les femmes sont les gardiennes de la loi sur les prix

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre compte sur la bonne volonté de toutes les Canadiennes — Comment dresser ses listes d'achats pour contrôler les prix

Voici des extraits comprenant les principaux points des instructions données à la radio par M. Georges Bouchard, de la Commission des prix en temps de guerre, instructions données à toutes les femmes qui font des achats sur le marché canadiens.

Les femmes canadiennes sont les gardiennes de la loi sur les prix. Ceci est vrai parce que les femmes achètent elles-mêmes les quatre cinquièmes de toutes les marchandises vendues au détail dans le Canada. C'est vous, les femmes qui devez voir à ce que vous obtenez la pleine valeur pour votre argent.

La tâche que le gouvernement du Canada vous demande maintenant d'accomplir est de voir à ce que les prix des marchandises que vous

mi la splendeur des firmaments. Mais, aux balcons du ciel, les esprits bienheureux qui n'appartiennent pas à cette "armée" mentionnée par saint Luc, et qui chante le Gloria dans la campagne de Bethléem, se penchent pour voir ce curieux spectacle: des quatre points cardinaux, toutes les routes qui bougent, noires de foule parmi la blancheur des champs. Quels cortèges: le passé, le présent, l'avenir, en marche vers la crèche! Tous les costumes, tous les haillons... J'aperçois le groupe de chez nous: manteaux noirs des bonnes vieilles... (Dieu! voilà ma mère... et mes aïeules!)... paletots des hommes tousotant dans leurs cache-nez de laine... Suivons ce groupe-là. Le suivre? Cela veut dire, sans image: nous faire humbles de cœur et rester à la dernière place, la nôtre.

Et qu'est-ce qui se passe là-bas, dans la sainte mesure où le bœuf et l'âne débonnaires regardent sans comprendre?

Maria et son époux sont immobiles, foudroyés de joie, le cœur fasciné par la seule présence de l'Enfant.

Mais l'Enfant, lui, écoute la nuit qui remue, la nuit qui brûle d'espoir, la nuit où se bousculent doucement les affamés du bonheur. Et il fait signe d'écouter, à sa Mère et à Joseph.

Car cette nuit qui nous semble murmurer seulement, il l'entend rugir comme le bruit des grandes eaux.

Il sait! Il sait que la chute vient recevoir sa Rédemption.

tre eux supportent volontiers des sacrifices financiers dans le moment, afin de vendre à des prix qui ne dépassent pas les prix maxima. Les fabricants et les grossistes collaborent également de sorte qu'il peut arriver que les fonctions principales des enquêteurs et des fonctionnaires chargés de l'application des règlements dans nos bureaux régionaux soient de fournir des renseignements et de vous aider lorsque surviennent des doutes. Si des infractions réelles à la loi sont rapportées, des mesures nécessaires seront prises promptement mais la véritable force de la loi devrait être votre appui loyal.

Et maintenant, laissez-moi vous dire ce que vous, les femmes du Canada, pouvez commencer à faire immédiatement pour aider le projet des prix maxima.

La première chose à faire est de vous procurer un cahier de notes dans lequel vous dresserez une liste de toutes les choses que vous achetez le plus fréquemment. Inscrivez surtout les articles de vivres et de vêtements. Ajoutez à votre liste les articles que vous achetez chez le pharmacien, le quincaillier ou à tout autre magasin où vous faites vos achats.

Divisez maintenant la page en quatre colonnes. Dans la première colonne, vous inscrivez la liste des marchandises que vous achetez. Dans la colonne suivante, vous écrivez les détails concernant chaque article que vous achetez habituellement, — comme la qualité, la marque, etc. Cette colonne est très importante parce que si elle est exacte, elle vous permettra de comparer les valeurs aussi bien que les prix, la prochaine fois que vous achetez.

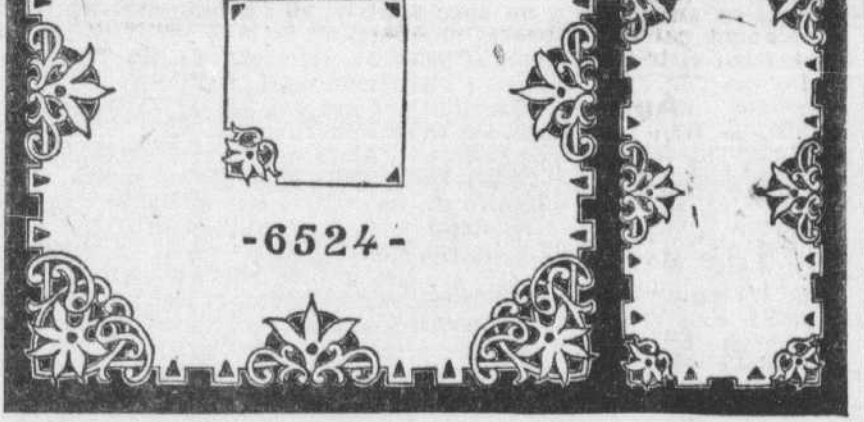
Dans la troisième colonne, vous inscrivez les noms des magasins où vous avez acheté ces articles. Ceci

vous permettra de vous assurer que vous obtenez la pleine valeur pour votre argent. C'est la seule manière qui nous permettra d'obtenir la production maxima des approvisionnements de guerre.

Ceci est votre travail, ceci est la tâche importante que vous pouvez maintenant accomplir. Ceci est le travail que vous, les femmes du Canada, pouvez faire mieux que tout autre.

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre aura des bureaux dans tout le Canada. Chaque bureau aura un personnel d'enquêteurs et de fonctionnaires chargés de l'application des règlements parce que les prix maxima doivent être, et seront, maintenus.

Mais je suis convaincu que vous admettez que dans un pays démocratique le respect de la loi, et non la coercition, devrait assurer l'obéissance. Les détaillants en général font preuve d'une collaboration remarquable et plusieurs d'en-



6524 — Service à thé ou à déjeuner. Délicat dessin d'un très joli effet à broder entièrement au point de boutonnière en coton perlé, no 8 de préférence. Il sera également gracieux brodé ton sur ton, écu ou d'une nuance vive assortie aux draperies.

Nappe et serviette, patron à tracer 35c, perforé 75c, au fer chaud nappe de 36 pcs et 4 serviettes 55c. Etampés, nappe de 36 pcs et 4 serviettes sur coton blanc fini toile \$1.10. Sur simili-toile blanche, hûtre, jaune ou bleu \$1.39, sur toile hûtre \$1.39, \$2.00; sur toile blanche fine et serrée \$3.00. Coton à broder environ 60c.

Service de table individuel: un grand rectangle pour le milieu de la table de 12 x 34 pcs, et 6 de 8 x 11 pcs pour mettre sous les assiettes. Les 2 grands ensemble à tracer, 25c; perforé, 50c; au fer chaud, complet 60c. Etampés 7 morceaux sur coton blanc fini toile, \$1.00. Sur simili-toile blanche, hûtre, jaune ou bleu, \$1.25; sur toile hûtre, \$1.75; sur toile blanche, \$2.50.

Abonnez-vous à notre revue de musique et de broderie, seulement 12c par an. Circulaire de draps, 5c; circulaire de nappes, 5c; circulaire religieuse, 5c; circulaire de baptême, 5c.

Tous les clients du Québec sont priés d'ajouter les 2% de taxe provinciale exigés par la loi.

**COUPON DE COMMANDE**

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que le commandement.

VENDREDI 19 DECEMBRE 1941

Ci-inclus.....pour patrons nos.....

Nom.....

Adresse.....

est également important parce que sous le projet des prix maxima, différents magasins peuvent demander différents prix, mais aucun magasin ne peut demander plus que le prix le plus élevé exigé durant la période du quinze septembre au onze octobre.

Sur votre liste maintenant apparaissent les noms des denrées que vous achetez le plus fréquemment, les descriptions complètes de celles-ci afin de vous permettre de comparer les valeurs, et dans la troisième colonne, vous avez les noms des magasins où vous avez acheté les marchandises.

Dans la quatrième colonne, vous inscrivez le prix le plus élevé demandé pour chaque article durant la période du 15 septembre au 11 octobre, au magasin où vous faites vos achats.

Je sais très bien que vous aurez des difficultés à vous rappeler les prix les plus élevés demandés durant la période du 15 septembre au 11 octobre, pour toutes les choses que vous achetez. Si vous ne pouvez obtenir tous les prix pour cette période, la meilleure chose à faire est d'inscrire les prix d'aujourd'hui, parce que nos rapports indiquent qu'en général, les prix de détail aujourd'hui ne dépassent pas les prix maxima.

N'inscrivez pas les prix d'aujourd'hui ou de "vente spéciale". Le prix que vous voulez connaître est le prix le plus élevé que chaque magasin a demandé, parce que, à l'avenir, vous ne devez pas payer un prix supérieur à celui-là dans ce même magasin.

N'oubliez pas non plus que certaines denrées ne sont pas soumises à la loi des prix maxima. Par exemple, les prix maxima ne s'appliquent pas aux variations saisonnières du prix des fruits et des légumes frais parce qu'il est évident que ces produits ne doivent pas être vendus aux mêmes prix durant toute l'année. Ils ne s'appliquent pas non plus aux animaux familiers ni aux manteaux de fourrure, et les arbres de Noël sont également dispensés parce que, naturellement, personne ne vendait des arbres de Noël en septembre ou octobre. Si en aucun temps vous êtes dans le doute et vous ne savez pas si une denrée particulière est assujettie à la loi, vous pouvez toujours obtenir des renseignements en vous adressant au bureau le plus rapproché du représentant des prix et de l'approvisionnement qui représente la Commission dans votre région.

Ce cahier de notes deviendra une de vos possessions les plus utiles au cours des mois à venir. Chaque fois que vous achetez un produit, vous pourrez consulter votre liste et dire: "Oui, ce prix ne dépasse pas le prix maximum. Ceci semble être une vraie bonne affaire". On de temps en temps, vous pourrez consulter votre liste et dire: "Le prix demandé par ce commerçant est supérieur au prix maximum." Peut-être a-t-il commis une erreur ou peut-être encore, n'est-il pas patriote. Dans de telles circonstances, vous devez attirer son attention sur la chose. Si vous constatez qu'il s'agit d'une infraction délibérée à la loi des prix maxima, rappelez les faits par écrit, avec tous les détails possibles, au bureau local le plus rapproché de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. S'il n'y a pas un bureau dans les environs, écrivez à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, à Ottawa, et on s'occupera immédiatement de ce cas.

**Pour décorer à peu de frais un arbre de Noël**

Vous pouvez, avec un peu de peine et d'ingéniosité, réaliser un bel arbre avec peu d'argent. Et d'abord, si vous êtes dans quelque province forestière ou montagnaise, vous irez chercher vous-même, en forêt, un petit arbre dont vous prendrez bien soin de ne pas abîmer les racines, pour pouvoir le replanter dans un grand pot.

Si vous l'avez acheté, et qu'il ait sa tige coupée sans racines, faites-le tremper dans un mélange d'un tiers de glycérine dans deux tiers d'eau; il se conservera beaucoup mieux.

Tous les petits accessoires de garniture coûtent très cher: préparez vous-même des noix dorées, des pommes de pin argentées qui feront une garniture brillante. Introduisez dans la partie molle de la noix une courte épingle à cheveux, trempez la noix dans du lait et roulez-la sur de l'or en poudre ou en feuilles. Les pommes de pin seront dorées comme les noix. Pour les argenter, les faire bouillir pendant un quart d'heure dans une solution concentrée d'alun.

Pour les accrocher, passer à la base un petit fil de liçon.

Si vous voulez mettre de la couleur et de la gaieté, vous pouvez, à la manière suédoise, décorer avec de petits drapeaux de papier de toutes couleurs, des petits drapeaux coupés en forme de flamme et attachés tout au long d'un fil comme les pavillons de marine.

Pour remplacer les guirlandes brillantes, givrez votre arbre en l'aspergeant (faire cette opération dans la cuisine ou sur un balcon) d'une solution d'alun très concentrée. De légers cristaux blancs givront vos branches.

Quant aux étoiles, vous les découpez vous-mêmes dans du papier argenté ou de couleur et vous les collez sur des cartons découpés de la même façon.

**Les activités féminines**

**Récollecion de gardes-malades**

La récollecion mensuelle des infirmières aura lieu au Couvent de Marie-Réparation, dimanche 21 décembre. Toutes les gardes-malades sont cordialement invitées. Après la messe de 8 h. 30, petit déjeuner suivi de la causerie et de l'échange de vues.

**Retraites fermées**

Au couvent de Marie-Réparation, 1025 Mont-Royal ouest, Outremont, il y aura des retraites fermées aux dates suivantes: pour jeunes filles, du 15 au 18 janvier; pour dames ou demoiselles souffrant de surdité, du 19 au 22 janvier; pour jeunes filles ouvrières, du 30 janvier au 2 février.

**Récollecion et retraite à Béthanie**

La récollecion mensuelle des jeunes filles aura lieu, dimanche 21 décembre, chez les Franciscaines missionnaires de Marie, 120 Laurier est, tél. DO. 8026. Cordiale bienvenue à toutes.

Le R. P. Raphaël, O.F.M., prêchera une retraite à Béthanie, 80 Laurier est, tél. DO. 8026, du 30 au 31 décembre, à midi et à 8 heures. Toutes les jeunes filles sont cordialement invitées à suivre ces exercices en préparation à la grande fête de Noël.

**Un Foyer demande une cuisinière**

La directrice d'un Foyer pour la protection des jeunes filles demande une cuisinière. Bonnes conditions. Pour tous renseignements écrire à Mlle Olympe, 231 rue Bouthillier, S.-Jean-d'Itherville, P. Q.

**La grande figure de Marguerite Bourgeoys**

A l'occasion du troisième centenaire de Montréal, la Société des écrivains canadiens publiera tout prochainement une œuvre unique en son genre consacrée à la grande figure de Marguerite Bourgeoys. Il s'agit du Jeu de la Voyageuse, pièce en trois actes avec choeurs symboliques. L'auteur est M. R. Lussier, qui a écrit la trilogie et ses Images et Proses, et qui a écrit la Voyageuse, une œuvre émouvante, vraie, conforme à l'histoire. Beau volume de 140 pages environ, il sera distribué en vente à la librairie du Devoir au prix de \$1 au comptoir, \$1.10 par la poste.

**Les Soeurs Grises**

Par économie de guerre, la Communauté des Soeurs Grises de Montréal n'envoie pas de cartes du Nouvel An. Elle prie les Amis et les Bienfaiteurs de ses Œuvres de vouloir bien agréer ici ses meilleurs souhaits pour 1942.

La Supérieure Générale

**Notre table aux temps des fêtes**

Voici la suite des recettes éprouvées, recommandées par la Section des consommateurs du Ministère fédéral de l'Agriculture, pour la préparation des menus d'un Noël patriotique.

**FLANCHET (Flank steak) EN CASSEROLE**

2 livres de flanchet; 4 c. à soupe de vinaigre; 2 c. à soupe d'eau; 1 1/2 c. à thé de sel; 1/4 c. à thé de poivre; 2 c. à soupe de farine; 2 c. à soupe de gras fondu ou de graisse de rôti de bœuf; 1/2 tasse d'oignon haché, 1/4 tasse de piment vert haché, 1 tasse de jus de tomates; 1 tasse d'eau.

Faites entailler le flanchet par le boucher. Coupez en morceaux de la grosseur d'une portion moyenne. Combinez le vinaigre, l'eau, le sel et le poivre, et versez par-dessus le flanchet. Laissez reposer pendant 2 heures ou plus. Saupoudrez de la farine sur le flanchet et faites brunir dans de la graisse chaude. Arrangez le flanchet alternativement dans une casserole graissée avec les oignons, les piments, le jus de tomates et l'eau. Recouvrez et faites cuire dans un four à feu modéré (325°F.) pendant 2 à 2 1/2 heures.

**BIFTECK SUISSE**

1 1/2 liv. de bifeck de ronde (2" d'épaisseur); farine pour saupoudrer; sel et poivre au goût; 1 oignon, tranché mince; 2 c. à soupe de graisse de rôti de bœuf ou de graisse fondue; 2 tasses de tomates; 1 carotte coupée en dés; 1/2 tasse de maïs (facultatif); 1 petit piment vert tranché; 1/2 tasse d'eau.

Mélangez la farine, le sel et le poivre; faites entrer dans le bifeck, en frappant avec le bord d'une soucoupe forte. Coupez le bifeck en portions individuelles, faites brunir dans de la graisse chaude dans une chaudière forte ou une rôtissoire; ajoutez les légumes et l'eau. Recouvrez la poêle hermétiquement et faites cuire dans un four à feu lent (300°F.) pendant

EATON

Ouvert ce soir jusqu'à 9 heures 30, ouvert également le soir jusqu'à 9 heures 30, samedi, lundi et mardi.



VOTRE NOUVEAU

CHAPEAU

est marqué à prix spécial samedi 3.45

Élégants feutres de fourrure dans les tons d'hiver: bleu Dunbar, cacao, brun Cowboy, gris-bleu. Quelques chapeaux Hambourg. Pointures 6 1/2 à 7 1/2 dans le groupe.

Chapeaux, au deuxième

T. EATON CO. OF MONTREAL

2 1/2 à 3 heures. Ajoutez encore de l'eau pendant la cuisson si c'est nécessaire. Servez avec des légumes par-dessus le bifeck. Pour faire cuire un bifeck à l'étouffée avec des oignons, suivre la recette qui précède, mais omettre les tomates, la carotte, le maïs et le piment vert. Au lieu de faire cuire dans un four, recouvrez partiellement avec un couvercle et faire mijoter pendant 1 1/2 à 2 heures au-dessus d'un feu lent. Ajoutez 3 oignons de grosseur moyenne, tranchés, pendant la dernière demi-heure de la cuisson.

Adressez-vous au Service de Li-

Avez-vous besoin de livres? broirie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

**Le cadeau parfait...**

...pour votre femme, votre sœur, votre mère, votre tante ou votre amie, c'est, d'après notre expérience, une fourrure. Aucun cadeau n'est mieux accueilli... Toutes les fourrures Reid séduisent par leur originalité et leur parfaite distinction. Ce Noël-ci ou pour le Jour de l'An, offrez comme étrennes une pièce de fourrure et choisissez la chez J.-F. Reid... pour votre plus grande satisfaction. Prix et conditions de paiements accessibles à tous les porte-monnaie. Rien ne sort des ateliers de fourrures Reid qui ne soit de qualité, de cette qualité qui plaît toujours. 1473, rue Amherst.

**QUALITE BAS PRIX EN RIDEAUX Draperies**

Couvre-pieds Satin et Chenille

VENEZ VOIR NOS BEAUX PANNEAUX EN FILET ET GENRE BRUGES

PRIX SPECIAUX 1.08 à 16.00

STORES ET POLES A REDUCTIONS

Seul magasin spécialisé du genre dans cette partie de la ville

**Draperies MONTREAL**

1209, STE-CATHERINE EST (Entre Montcalm et Beaudry)

## Donnez un livre et vous ne vous tromperez pas

Histoire de la province de Québec — par Robert Rumilly. 6 volumes brochés — au comptoir \$6.00, par la poste \$6.50. 6 volumes reliés — au comptoir \$7.50, par la poste \$8.00.

Les trois âges de la vie intérieure — traité de théologie ascétique et mystique — par le R. P. Garrigou-Lagrange, O.P. 2 volumes — au comptoir \$3.50, par la poste \$3.75.

Notre révolution — par Gérard de Catalogne. 2 volumes — au comptoir \$2.00, par la poste \$2.10.

La Sainte Bible de A. Crampon, volume relié pleine toile, au comptoir \$3.50, par la poste \$3.75.

Tous les hommes sont-ils fils de Noé? — R. P. Donat Poulet, O.M.I. 1 volume, au comptoir \$2.00, par la poste \$2.25.

Les cahiers des Dix — numéro Six, 1 volume, au comptoir \$1.50, par la poste \$1.65.

L'initiation à la musique — L'usage des amateurs de musique et de radio. Au comptoir \$2.00, par la poste \$2.25.

**SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"**

430 Notre-Dame est, Montréal

Feuilleton du "DEVOIR"

**IDOLLES AUX PIEDS D'ARGILE**

par Mme A. CHABOT

15. (Suite)

...Le dîner était achevé. On replia les nappes de fine toile, les serviettes éparées, on remit en place la vaisselle et l'argenterie qui réintègrèrent les coffres de la limousine.

Quelques jeunes virtuoses chantèrent, puis, quelqu'un parla de danser, quoique ce ne fût pas un exercice des plus aisés, sans musiques et sur le gazon foulé.

—Mademoiselle, vint dire à Huguette Arnaud M. Devaert qui s'inclinait, respectueux, devant elle, vous m'accorderiez bien la faveur de cette valse?

Le cœur d'Huguette battait très fort, ses paupières volèrent l'éclair de sa prunelle troublée et ardente.

—C'est égal, insista-t-il, poliment anxieux, asseyez-vous un instant, ce sera mieux.

Un tronç d'arbre abattu par une récente tempête offrait, à quelques pas, un siège sinon très confortable, du moins rustique et bien assorti au cadre.

Ils s'y assirent tous deux, silencieusement, non loin des autres groupes de danseurs qui évoluaient gaie-ment sans prendre garde à eux.

Une sorte de timidité les paralysait l'un et l'autre, gardant leurs lèvres closes. Et pourtant, Huguette eût voulu qu'il parlât, qu'il livrât quelque chose de ses pensées et de ses sentiments, qu'il achevât d'attirer à lui une sympathie, une confiance qu'elle se sentait prête à donner.

Il lui paraissait si différent des autres!... N'était-ce pas là l'être d'é-lice qu'elle avait souhaité de rencontrer? Cultivé, distingué, intelligent, comme Paul Arnaud lui-même...

Le pas d'un cheval au trot leur fit lever la tête en même temps. C'était un domestique du château qui accourait, un papier bleu à la

main:

—Pardonnez-moi, fit-il en apercevant la jeune fille, pouvez-vous me dire où est M. Arnaud? J'apporte pour lui un télégramme, j'ai pris le cheval du fermier pour venir jusqu'ici.

—Pour mon père?... Donnez-le-moi, je vais le lui porter moi-même. Merci, Prosper.

—Il faut espérer que ce n'est pas une mauvaise nouvelle, articula courtoisement M. Devaert.

Elle eut un geste insouciant: —Oh! non sans doute. Papa reçoit très souvent des dépêches de ses éditeurs, et le brave Prosper aurait pu sans dommage, pour lui remettre celle-ci, attendre notre retour.

—Alors, je vous reconduis à M. Arnaud? Votre pied ne vous fait-il plus mal?

—Plus du tout. Allons retrouver mon père.

L'écrivain était au centre du groupe formé par les personnes d'âge qui ne dansaient pas. Il discutait politique avec un vieux sénateur chauve, un ancien député, et quelques terriens des alentours.

Il prit la dépêche des mains de sa fille, l'ouvrit, la parcourut, puis dit avec la sérénité de celui qui a l'habitude de ces déplacements inopinés:

—Il va nous falloir repartir dès ce soir... Un rendez-vous pressé à Paris, et ensuite, je le prévois, de l'ouvrage pressé aussi sur la planche.

On se recría à l'envie. Mais il reprit avec la même tranquillité où il y avait même un petit soupir d'aise:

—Voilà mes vacances terminées. Elles ont été, ici, fort agréables. Toutefois, reprendre le travail n'a rien pour me déplaire. Je ne suis pas l'homme du "farniente" prolongé.

—C'est vrai, fit quelqu'un, et c'est d'ailleurs tout à votre honneur, cher Maître.

—Mais alors, Huguette?... jeta l'une des fillettes qui s'était rapprochée.

On se retourna vers Huguette Arnaud, muette, comme figée par l'annonce d'un départ si proche et tout inattendu.

—Vous pourriez nous la laisser?

—Avancez Mme Lefort-Gagny obligeamment.

M. Arnaud qui relisait avec soin son télégramme répondit distraitem-ent et sans lever les yeux sur sa fille:

—Je vous remercie, chère Madame, mais Huguette pas plus que moi ne voudrait abuser de votre hospitalité. Ne devions-nous pas, d'ail-leurs, repartir la semaine prochaine? Nous ne devançons donc la date fixée que de quelques jours seulement.

—Vous n'abuserez en rien, Monsieur, insista encore la châtelaine. Vous savez bien que mes nièces et leur amies sont toujours heureuses de posséder au milieu d'elles votre charmante fille.

—Trop aimable... sourit l'écriva-in en s'inclinant. Croyez que nous emportons le meilleur souvenir de notre séjour ici, Huguette et moi. En ce moment, j'ai besoin de ma petite maltresse de maison pour recevoir quelques collègues qui s'annoncent par ce télégramme.

Mais à Paris, quand vous serez de retour, je ne refuserai pas de vous

la confier quelquefois, ainsi que vous me l'avez proposé.

—Alors c'est cela, nous prenons acte et nous y comptions, n'est-ce pas, Huguette?

Celle-ci fit un effort pour répondre sans trahir son agitation:

—Merci à l'avance, chère Madame, tout le plaisir sera pour moi.

M. Arnaud consultait sa montre: —Pourrions-nous prendre le train qui passe à Livry vers 5 heures?

—Pourquoi pas? répliqua M. Lefort-Gagny qui faisait toujours montre d'une proverbiale complaisance envers ses invités... Le temps d'appeler mon chauffeur... nous filons au château où je vous accompagne... vous y prenez votre valise, et je vous mène en vitesse à la gare où vous serez sûrement pour le passage du train.

—Cela va horriblement vous déranger! —Par exemple! N'en croyez rien. Nous serons revenus, le chauffeur et moi, avant que toute la jeunesse n'ait encore parlé de quitter la partie! Voyez si l'on s'amuse, etc...

## Profits et impôts

(Suite de la première page)

aux actionnaires enregistrés le 8 novembre. Au bas de cet entrefilet on pouvait voir, ironie de la disposition typographique, un "V" triomphant, signe de ralliement, symbole de l'effort de guerre des gens d'affaires.

C'est là la compagnie de gestion ("holding company") de l'entreprise dont M. C. D. Howe avait dit, un soir de colère et d'imprudence, qu'elle est une industrie essentielle de guerre. Les filiales de l'Aluminium Limited ont de forts contrats de guerre. Rien ne doit arrêter le fonctionnement de ses hauts fourneaux. Les malheurs des ouvriers qui, dans un moment d'exaspération, ne se sont pas rendus au travail à l'une de ces filiales — "Aluminium Company of Canada Ltd." — pendant quelques jours, à Arvida, ont été accusés, par le ministre des Munitions, et de l'approvisionnement, d'avoir commis un acte de sabotage. L'accusation eut un sort extraordinaire. La presse qui prêche le plus le patriotisme a tout de suite réclame des punitions sévères. A l'en croire, le gouvernement avait le devoir de sévir avec une extrême rigueur contre les saboteurs de l'effort de guerre. Heureusement, la presse de langue française a été unanime, pour une fois, à condamner les excès de langage des journaux de langue anglaise et à réclamer pleine justice pour les ouvriers.

## Après l'enquête

Le gouvernement créa une commission d'enquête pour étudier à fond les circonstances qui avaient entouré la grève à l'Aluminium Company of Canada. Les commissaires enquêteurs ont exoneré les ouvriers de toute accusation de sabotage. Ils ont même soutenu que si les autorités de la compagnie avaient agi autrement, cela aurait pu empêcher la grève ou du moins faire disparaître certains griefs des ouvriers. Or, par une deuxième ironie de la disposition typographique, tout à côté de l'entrefilet concernant les dividendes de l'Aluminium Limited, Le Lac-Saint-Jean du 27 novembre publiait la note suivante: "Québec. — La conduite des ouvriers de l'Aluminium Company of Canada, lors de la grève de l'été dernier aux usines d'Arvida, a été hautement louée par le colonel Labelle, directeur du bureau de l'emploi à Arvida, au cours du banquet des Chevaliers de Colomb, seroit ici. "Nos bons ouvriers canadiens-français et nos bons catholiques d'Arvida ne sont pas des émeutiers", a-t-il dit. "Les employés des usines ont observé le bon ordre d'une façon exceptionnelle durant la grève", a-t-il ajouté.

Le ministre des Munitions et de l'approvisionnement, M. C. D. Howe, n'a pas encore, que nous sachions, retiré l'accusation qu'il avait lancée à la figure des ouvriers d'Arvida, bien qu'on lui eût demandé de le faire. On a été dur pour les ouvriers. Les administrateurs des usines ont été maladroits et injustes. On lit dans le rapport de la commission d'enquête: "Les retards que la compagnie apportait à

répondre aux demandes des ouvriers exaspéraient ceux-ci (...). L'indemnité de vie chère dont il avait été question depuis quelque temps faisait défaut à la paye du 23 juillet". Le rapport disait encore ceci: "Plus de prévoyance et de diligence de la part de la compagnie eût peut-être empêché la grève". La compagnie se plaignait hautement des pertes que la grève lui aurait fait subir. Mais pendant ce temps la compagnie faisait assez de bénéfice avec les contrats de guerre pour payer un dividende spécial de \$2.00 sur ses actions ordinaires.

Les actionnaires ordinaires de la "Holding Company" dite Aluminium Limited, au lieu de toucher \$8.00 comme en 1940, auront reçu \$10.00 en 1941, malgré les supposés dommages considérables occasionnés par la grève, à Arvida. Ce qui démontre que, pour certaines gens, le loyalisme est assez rémunérateur. Des centaines de milliers de jeunes Canadiens sont loyalistes à beaucoup moins de ce temps-ci. L'Aluminium Limited n'est pas la seule qui soit dans une situation qui leur permette d'accroître les dividendes à ses actionnaires. On prétend que le gouvernement, grâce à sa taxe sur les profits supplémentaires — *excess profits* — accapare tous les bénéfices qu'une entreprise pourrait normalement retirer des contrats de guerre. Cela n'est pas exact. L'Aluminium Limited démontre qu'elle peut encore, malgré les taxes anciennes et nouvelles, arrondir ses profits, en faire largement bénéficier ses actionnaires. Cette entreprise, comme plusieurs autres de même catégorie, est intangible. Elle est ce qu'on appelle une industrie de guerre essentielle.

## Taxes et contrats

Il faut être sérieux. Cela est de toute première importance, tant pour le présent que pour l'avenir. Pour le présent, il convient que les grandes entreprises ne fassent pas de lourds profits à même les contrats de guerre; le Trésor fédéral a tant besoin d'argent qu'il lui faut veiller à ce que les contrats qu'il accorde, ou qu'un pays allié accorde, n'enrichissent pas les gens qui contrôlent l'industrie. Cela est important pour l'avenir également. Car après la guerre l'ouvrier se souviendra de la façon dont il aura été traité et de la façon dont on aura permis aux actionnaires de grandes entreprises de faire des profits élevés à même les sacrifices de toute la population. Que l'on ne s'éloigne pas des principes de la justice sociale.

Que l'on ne perde pas de vue le lendemain de la guerre. Qu'on ne soit pas sous l'impression que la population a la mémoire courte, qu'elle oublierait vite ce qui se passe sous ses yeux aujourd'hui. Qu'on pense quelle sorte d'après-guerre on est à préparer, lorsqu'on exige des ouvriers et de la population en général des sacrifices réels et qu'on permet à des industries de verser dix dollars de dividendes à leurs actionnaires en 1941 alors qu'elles ne leur en payaient que huit l'an passé.

Il faut être sérieux. Prudent. Sage. Juste.

Léopold RICHER

Post-scriptum

L'Aluminium Limited, incorporée au Canada en 1928, et dont le siège social est à Montréal, est la compagnie de gestion (Holding Company) qui détient tout le capital-actions de l'Aluminium Company of Canada Limited et la majeure partie du capital-actions d'une trentaine de compagnies subsidiaires engagées un peu partout dans l'industrie de l'aluminium. L'Aluminium Company of Canada Limited est une de ses principales subsidiaires. C'est elle qui vend tout l'aluminium brut qu'elle peut pro-

duire au ministère des Approvisionnements du Royaume-Uni moins ce qu'il faut pour le Canada. L'Aluminium Company détient, par l'entremise de ses subsidiaires, des raffineries au Canada, en Suède, en Norvège, en Angleterre, en France, en Chine, au Japon, en Allemagne, en Suisse, en Hollande, en Italie et aux Indes (cette compagnie évalue à \$1.00 toutes les propriétés qu'elle avait en territoires aujourd'hui ennemis). Parmi les sociétés filiales de l'Aluminium Limited, il y a, outre l'Aluminium Company of Canada, celle-ci lui appartient en bloc, avec des raffineries à Arvida et aux Chutes Shawinigan, ainsi que des fabriques aux Chutes Shawinigan et à Toronto, de même qu'à Kingston et à Arvida, et elle est aussi propriétaire en grande partie de la Saguenay Power Company, dont elle achète 100,000 CV, pour l'usage d'Arvida. — L'Aluminium Power Company, l'Aluminium Union Limited, la Northern Aluminium Company Limited, en Angleterre, l'Aluminium Laboratories Limited, l'Aluminium Securities Limited, etc. Et l'Aluminium Limited est aussi intéressée dans plusieurs industries associées aux Indes, en Australie, etc. (Financial Post Survey of Collaborate Securities, 1940, page 234).

## L'actualité

(suite de la première page)

Pour en revenir à notre couturier donneur de conseils, c'est un genre qu'il ne convient pas d'adopter dans le civil, pour ne pas dire dans la civilisation.

Cet homme a nom Damon Gifford. Américain, né à Honolulu, dans les îles Hawaï, il a appris son métier de couturier et de dessinateur de robes dans la grande métropole de New-York; puis tard, retourné à Honolulu, dont le climat et les plages attirèrent les stars cinématographiques, celles-ci ne manquèrent pas de le remarquer et de lui demander des créations. L'industrie de Hollywood est allée le chercher dans son île natale et le tropique pour en faire le grand habilleur de ses studios. Damon Gifford est venu ainsi à habiller et à déshabiller des oomph girls. Il considère que ces girls offrent, comme il dit, "un merveilleux exemple à ne pas imiter". Les femmes qui ont l'ambition de se vêtir avec élégance, avec chic, dit-il encore, doivent regarder comment se vêtent les oomph girls, et se vêtir autrement. Les oomph girls sont des exemples à prendre, non pas à suivre.

Ainsi faisaient à Sparte les pères donnant à leurs fils le spectacle de l'oisiveté.

Damon Gifford ne s'arrête pas à des soucis de morale ou de moralité. Le chic et l'élégance l'intéressent seulement; c'est au nom de l'élégance et du chic qu'il condamne la pratique qui a forte tendance à se généraliser du genre oomph. "Les girls ne recherchent qu'une chose, dit-il, d'accentuer avec exagération leur allure. S'habiller comme elles le font pour l'écran, c'est comme se verser une pinte de parfum sur la tête alors que quelques gouttelettes derrière les oreilles suffisent; c'est encore comme de porter douze paires de chaussures quand simple épingle suffit le vrai chic. Même pour l'écran, elles poussent l'exagération trop loin; dans la vie réelle, en se présentant ainsi, elles seraient horribles."

Ce couturier de bon conseil est élégance énumère, à l'intention du public féminin, une petite liste de choses à ne pas faire: "N'allez jamais à l'extrême; prenez la simplicité pour base et rappelez-vous la simplicité à propos de chaque vêtement que vous portez."

"Ne dépassez pas la mesure quant aux bijoux, n'en portez que ce qui convient à votre visage et à votre type, ne vous permettez jamais d'en afficher au point d'en perdre l'équilibre. Ne soyez pas osée, le demi-nu ne convient qu'à bien peu de femmes. Celles qui ont la taille en accord avec le vêtement ne devraient jamais laisser voir l'accordéon. La robe fourreau n'a d'allure que chez la femme qui a la taille qu'il faut et cette taille-là, il y a encore bien peu de femmes qui l'aient. Les couleurs criardes sont simplement horribles."

"Si vous remarquez au cinéma un costume de Mona Mari qui vous intéresse par ses lignes, regardez-le attentivement. Vous pourrez peut-être l'adopter pour vous-même, à la condition de le modifier, de le changer à peu près complètement, d'en faire disparaître beaucoup de choses. Si vous remarquez encore une robe très oomph de Virginia Field, avant de l'adopter, demandez-vous quelle allure cela peut avoir dans notre vie quotidienne. Inspirez-vous, si vous y tenez, de la

robe mais arrangez-vous pour qu'elle devienne moins caricaturale." Et ce brave conseiller de Damon Gifford termine par une petite note qui ne manque pas de plaire: "Je vous justifie les oomph girls elles-mêmes reconnaissant le fait de tout ce que je viens de dire. Vous ne les verrez jamais paraître dans leur vie privée ainsi qu'elles sont à l'écran — elles savent trop bien s'habiller pour cela."

Le malheur c'est que, malgré les bons, les excellents conseils de Damon Gifford, l'écran même reste une école de bien grande influence. Il est vrai que, d'ici peu, si la guerre dure, l'uniforme militaire vaudra pour les femmes aussi bien que pour les hommes. Et alors, il ne sera plus question de haute couture.

Albert ALAIN

## Bloc-notes

(suite de la première page)

dans la lutte que nous menons pour notre survie, que la sympathie que veulent bien nous accorder nos frères de la vieille province...

Les relations entre Canadiens français de l'Ouest et de l'Est devraient être encouragées. Nous avons tout à gagner à nous mieux connaître. Souhaitons qu'elles se fassent plus fréquentes à l'avenir.

On nous permettra d'ajouter que nous nous réjouissons particulièrement de voir s'avancer sur cette voie des relations fraternelles les jeunes hommes d'affaires.

## L'Exposition Courtines

On sait de quoi se compose l'Exposition Courtines.

M. Pierre Courtines, professeur au Queens College de Flushing, dans l'Etat de New-York, a groupé un certain nombre de revues, de journaux et de livres français du Canada et des Etats-Unis. Il les a offerts à l'étude et à la curiosité des élèves, ainsi que du public de la région. Le succès fut considérable. Non seulement on en a vu voir l'Exposition, mais on en a parlé dans les journaux, parmi les plus huppés, et d'autres institutions ont voulu utiliser ce matériel. Pendant tout le mois de janvier, l'Exposition sera au Smith College, de Northampton, au Massachusetts, où professe l'une des amies de notre langue, Mlle Marine LeLand. "Nous lui réservons la plus belle pièce de notre bibliothèque," nous écrit-on de Smith College. Nous y ajouterons nos plus beaux volumes: La Vie de la Mère Marie de l'Incarnation (1673), ainsi que d'autres vieux textes que nous possédons."

Ces manifestations de sympathie et d'intelligente curiosité sont remarquables; il faut louer et remercier ceux qui en sont les auteurs.

Il faut leur donner un coup de main aussi en les aidant à compléter leur matériel. Il a été fait quelque chose en ce sens; mais l'on devrait pouvoir faire davantage.

La question est à étudier.

## Nouveau concours

Nous signalons de nouveau à nos lecteurs le concours artistique et littéraire que lance, à l'occasion du Troisième centenaire, l'Institut scientifique franco-canadien. On en pourra obtenir les détails en s'adressant, par écrit, à M. le Secrétaire du Concours artistique et littéraire du Troisième Centenaire de Montréal, à l'Université de Montréal, rue Saint-Denis.

Que les jeunes — le concours est réservé à ceux et à celles qui n'ont pas dépassé leurs trente années — en profitent pour édifier quelque beau travail à la gloire des aïeux.

O. H.

## Pour le recrutement

Québec, 19 (C.P.) — Les voyageurs de commerce de la région de Québec vont recevoir l'invitation d'assister à un banquet militaire et d'aider au recrutement de l'armée. Le menu de ce banquet sera le menu régulier de l'armée. Le brigadier général Georges-P. Vanier, commandant du district, invitera les voyageurs à favoriser le recrutement militaire.

## Surplus pour l'Exposition provinciale

Québec, 19 (D.N.C.) — La Commission de l'Exposition provinciale a terminé son exercice financier avec un surplus net de \$5,000, d'après le rapport que M. Emery Boucher, secrétaire de la commission, a soumis au comité administratif, hier après-midi. Notons que la commission a payé pour \$7,000 de dépenses extraordinaires, sans quoi son surplus eût été de \$12,000.

## CHARLES DE GAULLE

par PHILIPPE BARRES

La vie de Charles de Gaulle est une vie d'activité et d'aventures. Surnommé "la grande asperge" à cause de sa taille prodigieuse, dès l'âge de 21 ans, il entre à Saint-Cyr où il fait rapidement preuve d'une énergie farouche. La guerre de 1914 lui vaut trois blessures. Puis il est fait prisonnier jusqu'à la fin des hostilités et passe plusieurs mois au cachot pour avoir tenté cinq évasions.

Après l'armistice, de Gaulle est affecté à diverses besognes. Il accompagne Weygand en Pologne. Il est nommé aide de camp du maréchal Pétain. Il est envoyé en Iraq et en Egypte.

M. Barres cite les pages les plus saisissantes de deux volumes publiés à l'époque où Hitler s'émancipe. De Gaulle s'écrie: "La France doit être armée ou bien ne pas être!" Les généraux allemands s'approprient les thèses de de Gaulle. A cette époque, M. Barres se trouve en Allemagne. Au cours d'interviews avec Hitler et Von Ribbentrop, interviews dont il nous fait la narration, il entend vanter les mérites de de Gaulle.

M. Barres fait connaître des détails, des textes et des documents demeurés secrets jusqu'aujourd'hui. L'auteur n'analyse pas seulement la vie militaire. A l'étonnement du lecteur, il présente l'homme, l'époux, le père.

Un volume in-12 de 320 pages sur papier Eggshell.

Au comptoir \$1.25; par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

## A la Sûreté provinciale

Cinq nominations

Québec, 19 (D.N.C.) — M. Wilfrid Girouard, procureur général dans le gouvernement Godbout, a annoncé, hier, cinq nominations à la Sûreté provinciale de Québec. Le système de promotion, qui a son importance dans un corps de police, a été respecté dans toutes les nominations et les officiers ont été promus suivant leurs mérites.

Voici la liste des nominations: le capitaine Henri Charland, capitaine de la police judiciaire, a été promu adjoint suppléant du directeur de la Sûreté provinciale à Québec, pour remplacer le capitaine Bernard Sarrazin, démissionnaire, qui a quitté la Sûreté provinciale pour entrer au service de la compagnie Aluminium of Canada. Le lieutenant-détective Girard Aubin a été promu capitaine de la gendarmerie.

Le détective Alphonse Matte, en charge du poste de la Sûreté provinciale à Rimouski, a été promu capitaine de la police judiciaire pour remplacer le capitaine Charland.

Le sergent Numa Gosselin a été promu sergent-major de la gendarmerie pour remplacer le sergent-major J.-H. Ampleman, démissionnaire, qui entre au service de la compagnie Aluminium of Canada. Le gendarme Maurice Laliberté a été promu instructeur.

## VIENT DE PARAITRE

## "L'aigle prussien sur l'Allemagne"

par OTTO STRASSER

Otto Strasser fut l'un des principaux collaborateurs d'Adolf Hitler dans les premières années du nationalisme. Mais voyant que le parti nazi subissait de plus en plus l'influence néfaste des puissances prussiennes et financières, il se porta en lutte ouverte contre Hitler, et il fonda le Front Noir. Traqué par la Gestapo, il dut s'exiler pour continuer sa guerre à l'hitlérisme et pour venger son frère Gregor assassiné en 1934.

Né en Bavière, Otto Strasser est un catholique convaincu; l'un de ses frères est bénédictin. Tout au long de son livre, *L'aigle prussien sur l'Allemagne*, il révèle les menées de la Prusse militariste qui, sous des masques différents, n'a cessé depuis 1918 de préparer la "revanche". Otto Strasser fait un récit complet des violents conflits politiques, des terribles crises économiques qui ont ravagé l'Allemagne depuis la dernière Grande Guerre. Et l'on voit que l'instauration du régime hitlérien ne servit en définitive qu'à hâter la réalisation des rêves prussiens de domination européenne.

*L'aigle prussien sur l'Allemagne* restera l'ouvrage le plus vrai, le plus documenté pour quiconque veut comprendre le problème allemand. Otto Strasser raconte — avec une vigueur de pamphlétaire mais aussi avec l'exactitude de l'historien — les batailles d'idées et les batailles de rues auxquelles il a assisté. Il montre le vrai visage des personnages politiques et militaires qui ont fait de l'Allemagne une nation caporalisée.

Alors que le sort de l'Europe — et du monde — est en jeu, il faut connaître les véritables responsables du conflit actuel. Nul mieux qu'Otto Strasser — qui a connu tous les grands chefs allemands — ne pouvait nous renseigner là-dessus. Son livre, qui devait d'abord porter le titre de *Sous le masque d'Hitler*, est un document historique d'une incontestable valeur.

*L'aigle prussien sur l'Allemagne*, par Otto Strasser, (400 pages), est en vente au prix de \$1.50 (\$1.60 par la poste) au Service de Librairie du Devoir.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

## Ville-Marie

Organe du Comité des Fêtes religieuses

No 2

DECEMBRE

Troisième Centenaire de Saint-Sulpice

Fondation de Ville-Marie

M. l'abbé Lionel Groulx

Ville-Marie, ville de l'Eucharistie

Jean Gougoux, S.S.S.

Brève histoire mariale

Charles Dubé, S.I.

Liturgie du Centenaire — Journées paroissiales — Le Centenaire chez les jeunes — Textes par Jeanne Manca, Marguerite Bourgeois, Jeanne Le Ber — Sous-comités à l'œuvre.

Abonnement: 50 sous.

1855 est, rue Rachel — Service de Librairie du "Devoir"

## Une double réponse au discours "bilinguiste" de l'hon T. D. Bouchard

● LA QUERELLE DU BILINGUISME

en collaboration

● L'ART DE DEPLACER LES QUESTIONS

par François-Albert ANGERS

Chacune de ces brochures se vend 10c l'ex.,

\$1.00 la douz., \$8.00 le cent.

Librairie du "DEVOIR"

L'ACTION NATIONALE C.P. 133, Outremont, P.Q. CR. 2221

## Le lieutenant

Hermas Bastien

Assistant examinateur à Québec — Le major Anselme Bois

Québec, 19 (D.N.C.) — M. Hermas Bastien, M.A., Ph.D., professeur à l'Université de Montréal, et auteur bien connu chez nous, vient d'arriver à la Citadelle où il assumera la fonction d'assistant examinateur du district no 5. M. Bastien, qui est maintenant dans l'armée et détient le grade de lieutenant, fera subir des épreuves psychologiques aux recrues et établira dans quelle branche du service elles devront être versées. M. J.-S. Anselme Bois, psychologue réputé de Montréal, occupe un poste supérieur à celui de M. Bastien. M. Bois a le grade de major.

## Congés à Québec

Québec, 19 (D.N.C.) — Les bureaux de l'administration provinciale seront fermés mercredi après-midi, 24 décembre, à partir d'une heure, ainsi que le lendemain de Noël, toute la journée.

Les employés auront également congé la veille du jour de l'An, dans l'après-midi ainsi que le 2 janvier.



## Séance du cabinet

Godbout, mardi

Québec, 19 (D.N.C.) — La prochaine séance du cabinet provincial aura lieu mardi, le 23 décembre, sous la présidence de M. Adélard Godbout.

## INVITATION A UN AVIATEUR

A l'Officier Commandant (nom de l'unité ou école) aviateurs de (Australie, Canada, Nouvelle-Zélande, Angleterre, Terre-Neuve, Etats-Unis) sont invités au dîner de Noël du jour de l'An) à heures. Nom Adresse

SOYEZ PATRIOTE. CHAQUE FOIS QUE VOUS DONNEZ EN CADEAUX DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE, LE PAYS COMPTE UN

ÉPARGNANT DE PLUS

## BOUQUET-CORPS SAYEUR

Une expérience de plus de 250 ans dans la fabrication du vin assure l'excellence des Vins Sud-Africains.

PAARL TAWNY

(Porto)

34% esprit de preuve

25 onces 85c

BRANDY

78% esprit de preuve

10 onces \$1.05

26 onces \$2.55

40 onces \$3.80

SHERRY SEC

35% esprit de preuve

26 onces 90c

Comme il est donc agréable de découvrir le "caractère" séduisant de ces vins de l'Empire d'avoir à sa disposition ces produits d'une qualité invariablement supérieure à ces prix modiques. Le bas prix résulte des préférences tarifaires impérialistes — l'âge et la pureté sont garantis par le Gouvernement Sud-Africain.

VINS.....BRANDIES SUD-AFRICAIS

## CHARLES DE GAULLE

par PHILIPPE BARRES

La vie de Charles de Gaulle est une vie d'activité et d'aventures. Surnommé "la grande asperge" à cause de sa taille prodigieuse, dès l'âge de 21 ans, il entre à Saint-Cyr où il fait rapidement preuve d'une énergie farouche. La guerre de 1914 lui vaut trois blessures. Puis il est fait prisonnier jusqu'à la fin des hostilités et passe plusieurs mois au cachot pour avoir tenté cinq évasions.

Après l'armistice, de Gaulle est affecté à diverses besognes. Il accompagne Weygand en Pologne. Il est nommé aide de camp du maréchal Pétain. Il est envoyé en Iraq et en Egypte.

M. Barres cite les pages les plus saisissantes de deux volumes publiés à l'époque où Hitler s'émancipe. De Gaulle s'écrie: "La France doit être armée ou bien ne pas être!" Les généraux allemands s'approprient les thèses de de Gaulle. A cette époque, M. Barres se trouve en Allemagne. Au cours d'interviews avec Hitler et Von Ribbentrop, interviews dont il nous fait la narration, il entend vanter les mérites de de Gaulle.

M. Barres fait connaître des détails, des textes et des documents demeurés secrets jusqu'aujourd'hui. L'auteur n'analyse pas seulement la vie militaire. A l'étonnement du lecteur, il présente l'homme, l'époux, le père.

Un volume in-12 de 320 pages sur papier Eggshell.

Au comptoir \$1.25; par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



Le favori aux fêtes depuis plus de cent ans! 10 ONCES \$1.05 26 ONCES \$2.40 40 ONCES \$3.45

GIN de KUYPER

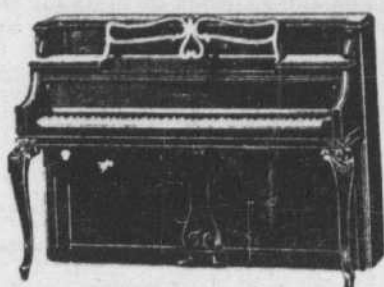
CE PRODUIT SE RECOMMANDE D'UNE EXPERIENCE DE 245 ANS

Maison fondée en l'an 1695

# Pour les Fêtes... Des Etrennes qui font plaisir

## LE CADEAU QUI DURE UN PIANO

Comblez cette lacune, remplissez ce vide dans votre maison avec, par exemple ce piano Heintzman Louis XV illustré ici. Les jolis formats réduits des pianos modernes en font des meubles très décoratifs. Voyez nos célèbres pianos :



HEINTZMAN WEBER  
NORDHEIMER LINDSAY } Prix à partir de **\$279**

### LINDSAY

C.W. LINDSAY & CIE LIMITEE Fondée 1877

1112 Ste-Catherine O. 6885 St-Hubert  
580 Ste-Catherine E. 4232 Wellington

J.-A. HEBERT

PRESIDENT

## L'avenir est agrémenté

par la réception ou donation d'un instrument de musique. Voyez notre choix de radios, violons, trompettes, accordéons, guitares, etc...

PIANOS NEUFS: "Petit Butterfly" \$65.00  
Modèles comme illustration, à partir de \$279.00  
PIANOS d'occasion: "Craig", "Willis", "Norman", "Colonial" à partir de \$39.00  
PIANOS à queue: "Knabe" \$650.00 — "Williams" \$425.00



Conditions  
faciles  
INSTRUMENTS

**J. E. Jurcot**

MUSIQUE  
DISQUES  
RADIOS

568, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL

DONNEZ CE QU'IL Y A DE MIEUX

QUELQUES SUGGESTIONS :

Diamants — Montres — Bijoux — Argenterie  
Nécessaire de toilette — Coutellerie — Bibelots

Cadeaux qu'appréciera aux Fêtes  
celui ou celle à qui vous les destinez

## O. St-Jean Limitée

BIJOUTIERS-DIAMANTAIRES

1215, STE-CATHERINE (EST) Tél.: CH. 2171  
(près Montclair, à l'est d'Amherst)

Un seul magasin au même endroit depuis plus de 47 ans.



CADEAUX toujours appréciés

**Skis — Perches — Bottines**

Nous posons les harnais sur vos skis

**HOCKEY**

Achetez vos BATONS et ACCESSOIRES de hockey,  
ainsi que vos patins, chaussures  
et chandails chez Jos. Choquette.  
Nous aiguillons les patins.

### JOS. CHOQUETTE

1439 ave Hôtel-de-Ville Tél.: LA. 2743  
(près Ste-Catherine)

Fournisseurs des clubs de la N.H.L.



## SPORTS D'HIVER

Cette saison est ardemment désirée des fervents du ski et du patin. Nos équipements de skis, de bâtons, de chaussures, de harnais sont très variés.

Patins et chaussures de toutes qualités. Prix à **\$3.25** à partir de



SKIS  
Prix à partir de **\$1.50**

### J. M. RAVARY INC

QUINCAILLIER

4041 est, rue S.-Catherine

Tél. AMherst 1525



Pour un Noël joyeux, donnez à votre épouse, ou à votre grande fille une

## FOURRURE DESJARDINS

Collection exclusive de séduisante originalité et de remarquable distinction.

Cadeau dont elle sera fière.

CONDITIONS FACILES-HABITUELLES

Nous continuons de vous faire bénéficier d'un escompte si vous payez comptant ou nous vous accordons jusqu'à 12 mois pour payer après le dépôt initial réglementaire.

OUVERT LE SOIR VENDREDI ET SAMEDI.

Une entreprise canadienne-française

### CHAS DESJARDINS & CIE

FRANÇOIS DESJARDINS, président  
1170, RUE, ST-DENIS Près Dorchester HA. 8191



Semons du  
bonheur autour  
de nous

Joignez l'utile à l'agréable — Rien n'est plus apprécié comme cadeau qu'un

## CHAPEAU

Entrez dans l'un ou l'autre de nos magasins, où l'on vous vendra un COUPON pour un chapeau avec VOS souhaits de Noël et du Jour de l'An.

Sur présentation par le destinataire, un vendeur d'expérience lui aidera à faire son choix.

### ED. MICHAUD

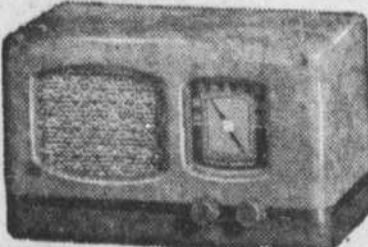
"LE MAITRE-CHAPELIER"

— 2 MAGASINS POUR VOUS SERVIR —

911, BLEURY  
(Près de Craig)  
LA. 3286

1257, UNIVERSITE  
(Edif. University Tower)  
LA. 2716

Rendez-vous au Paradis des  
Cadeaux  
Utiles



Radios WESTINGHOUSE — 5  
lampes. Emissions \$23.75  
standard.

MAGASINEZ  
dès MAINTENANT

et  
TIREZ tous les  
AVANTAGES de nos  
BAS PRIX



Coffres en cèdre. Solides. Belle  
qualité. A l'abri \$28.50  
des mites.

TEL.:  
FR.  
0828

### A-L DUPONT LEE

Aménagement complet de maison

4020 est,  
rue Ste-  
Catherine

Songez à la délicieuse surprise  
du

## PAPA

lorsqu'il recevra son cadeau de  
NOEL



SUGGESTIONS :

ROBES D'INTERIEUR — VESTONS DE FUMEUR — JAQUETTES  
POUR COQUEL — CHAUSSETTES — CRAVATES — PANTOU-  
FLES — BOUTONS DE MANCHETTES — FOULARDS, ETC., ETC.

Tous les cadeaux sont mis dans une  
jolie boîte et sont prêts à être donnés.

## Lechasseur

COMPTES COURANTS OU BUDGETAIRES

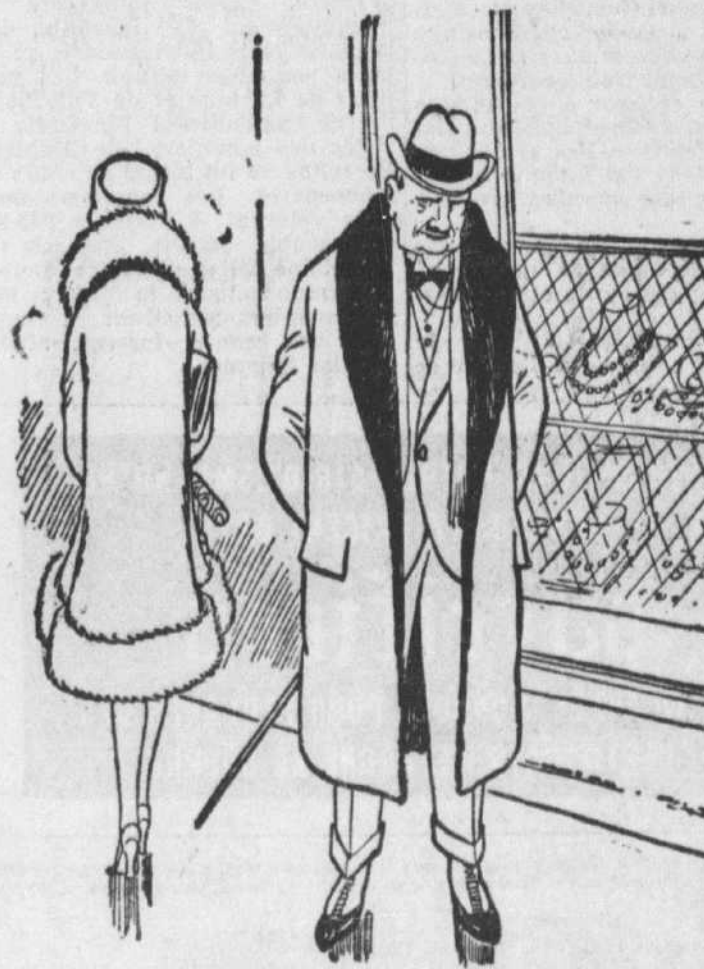
281 Ste-Catherine est — 974 Ste-Catherine ouest  
274 St-Jacques, dans l'immeuble Insurance Exchange

## Pour Vos Invités!



Servez  
**NECTAR**  
**Moussoux**  
**CHRISTIN**

Il contient maintenant la VITAMINE B-1



— Qu'est-ce que je pourrais bien offrir à ma femme qui me  
fasse plaisir?...

Une voix intérieure répondit :

— C'est bien simple : un abonnement à l'Oeil...

• • •

L'abonnement à l'Oeil n'est que d'un dollar par année. L'adres-  
ser comme suit: M. l'Administrateur, l'Oeil, 2261, avenue Papineau,  
Montréal.

Le numéro de novembre contenait la conférence de M. Bourassa;  
le numéro de décembre contient des extraits de discours de MM. Pou-  
liot et Casgrain et du général LaFlèche ainsi que nombre d'autres  
articles illustrés.

Pour vos impressions, appelez  
l'Imprimerie Populaire, Ltée,  
(Tél.: BElair 3361) éditrice du "Devoir"

Offrir des Cadeaux  
pour les Fêtes,

c'est rester fidèle  
à la tradition

## Au Petit Versailles

LA MAISON DU CADEAU

930 Ste-Catherine (est) une porte à l'est de  
la pharmacie Montréal.  
VISITEZ NOTRE RAYON 1.00  
A PRIX UNIQUE

## Les Antilles françaises

### Entente franco-étatsunienne

Washington, 19 (A.P.) — Les autorités étatsuniennes et françaises en sont venues à une entente à la Martinique, selon laquelle le statut de neutralité des possessions et des unités navales françaises du continent occidental restera inchangé.

Selon cette entente, a-t-on appris, les Etats-Unis continueront de permettre le commerce avec les possessions françaises dans la mer des Caraïbes; en retour les Français s'engageront à ce que leurs unités navales et leurs nationaux n'entreprendent aucune action au détriment des Etats-Unis et des intérêts étatsuniens.

On interprète cette entente comme signifiant que l'axe n'assurera pas le contrôle des possessions, des unités navales et des troupes françaises en territoire français d'Amérique. Par ailleurs, les Etats-Unis n'auront pas besoin de recourir à l'action militaire pour s'assurer que les territoires français de ce côté-ci de l'Atlantique ne seront pas em-

ployés contre aucune des républiques américaines.

Fort de France, Martinique, 19 (A.P.) — L'amiral Georges Robert, haut-commissaire des Antilles françaises, a annoncé hier que le vice-amiral de la marine des Etats-Unis, Frederick J. Horne, est venu en avion à la Martinique pour "communiquer les assurances du président Roosevelt que ces îles n'ont pas à craindre une attaque, ni un changement de souveraineté."

Dans un communiqué, l'amiral Robert a dit que le vice-amiral Horne est arrivé à une heure de l'après-midi, mercredi, de Porto-Rico, à bord d'un avion de la marine américaine, et qu'il est reparti à 9 h. hier matin pour Washington, après avoir informé le commissaire français que "les Etats-Unis désirent maintenir des relations cordiales avec la France durant ces moments difficiles."

### Communiqués de Berlin et de Rome

Berlin, 19 — Le haut commandement allemand a publié vendredi le communiqué suivant:

"Il y a eu de rudes engagements à plusieurs points sur le front oriental alors que les attaques ennemies ont été repoussées. L'ennemi a subi de lourdes pertes."

"En dépit de la mauvaise température, l'aviation allemande a attaqué les rassemblements de troupes ennemies, les positions d'artillerie, les unités de chars d'assaut et les lignes de communications."

"Dans la baie de Kola, un navire marchand de type moyen a été gravement avarié par des bombes."

"Dans la Méditerranée, un sous-marin commandé par le lieutenant Driver a coulé un croiseur anglais de la classe Leander, au large d'Alexandrie."

"Les tentatives d'une puissante escadrille anglaise de bombardiers et d'avions de chasse pour bombarder un port dans les territoires occupés dans l'ouest, hier, ont échoué avec de lourdes pertes pour l'ennemi. Les avions de chasse et l'artillerie antiaérienne allemands ont abattu 12 avions anglais dont quatre quadri-moteurs. Un avion allemand n'est pas revenu."

Rome, 19 (A.P.) — Le haut commandement italien a publié vendredi le communiqué suivant:

"Une rude bataille est engagée dans la région est de la Cyrénaïque, autour de Derna, où l'ennemi, avec l'appui d'unités mécanisées fraîches venues d'Egypte, accentue la pression contre les troupes axistes qui combattent avec une louable ténacité."

"Sur les fronts de Bardia et de Salum il y a eu des échanges d'artillerie. Une attaque par des transports blindés a été repoussée."

"Les escadrilles aériennes italo-allemandes ont continué de bombarder avec d'excellents résultats les colonnes en marche."

"L'ennemi a perdu 13 avions, dont quatre descendus par les avions de combat italiens, sept par les avions alliés et deux par l'artillerie antiaérienne. Trois de nos avions ne sont pas revenus."

"Dans l'après-midi du 17 décembre, des escadrilles d'avions-torpilleurs ont, attaqués en vagues successives dans les eaux de la Cyrénaïque d'importantes forces navales anglaises et ont atteint trois croiseurs."

"Un autre croiseur a été attaqué hier par des avions-torpilleurs italiens, près de Malte. Des avions-torpilleurs italiens ont attaqué à leur tour et incendié un gros croiseur ennemi."

"Deux avions italiens ne sont pas revenus à leur base. D'autres sont revenus avec des morts et des blessés à bord."

"Les avions descendus dans le dernier raid anglais sur Tarente se-

## M. Davies au Forum

Plus de 10,000 personnes vont entendre l'ancien ministre des Etats-Unis en Russie

Le Forum était rempli presque à capacité, hier soir, à l'occasion du discours prononcé par M. Joseph E. Davies, ancien ministre des Etats-Unis en Russie, en faveur du fonds de secours médicaux russes organisé sous les auspices de la Croix Rouge canadienne, à la demande expresse du gouvernement fédéral.

M. Davies a été présenté à l'auditoire par M. Brooke Claxton, c.r., M.P. Les autres orateurs furent Mlle Pierre-F. Casgrain, femme du juge Casgrain; MM. Perc Adams, maire-suppléant; Leslie Roberts, membre du Comité de l'aide médicale à la Russie; et Emile Vaillancourt.

Un programme artistique de haute qualité a été rendu par M. Thomas J. Thomas, baryton bien connu de la radio, de l'opéra et du concert, qui a chanté en français; par la chorale Glinka, qui a interprété des pièces du folklore russe; par l'orchestre de mandolines ukrainien et par la fanfare de l'Aviation royale canadienne. Mlle Louise Rainer, célèbre artiste de Hollywood, avait gracieusement prêté son concours au succès de la soirée. Elle a porté la parole d'abord en français, puis en anglais.

### M. Davies

L'ancien ambassadeur des Etats-Unis en Russie, qui a une longue expérience diplomatique en différents pays du monde, a déclaré que son pays est fier de connaître aujourd'hui aux côtés du Canada et en faveur des grandes libertés religieuses et civiles. Pour ce qui est de la Russie, dit-il, c'est une nation alliée dont ils faut reconnaître la défense courageuse et le hérosisme. M. Davies, qui a vécu plusieurs années en Russie, dit qu'il ne peut s'empêcher de signaler que, pendant que les démocraties se laissent endormir par une douce espérance et une fausse tranquillité, la Russie, prévoyant l'avenir, construisait des milliers de chars d'assaut et d'avions et créait une armée mécanisée qui a pu tenir en échec la plus formidable armée de destruction que le monde ait connue. "La terre violente de l'Ukraine, les villes détruites et brûlées, les usines désaffectées, les millions de morts et de blessés, voilà, dit-il, autant de preuves indiscutables que la Russie combat à nos côtés. Nous devons une énorme dette de reconnaissance à la Russie, à son armée et à son peuple."

"Il y a des jours sombres en face de nous. Nous ne pouvons pas tous combattre dans les rangs de l'armée. Nous pouvons tous faire notre part. L'offensive de la propagande a sa propre guerre-éclair: la guerre des nerfs. Elle a sa division chimique qui distille le gaz empoisonné de la rumeur et nourrit les bacilles du mensonge. La stratégie consiste à embrouiller les esprits, à briser le moral, à créer la désunion au dehors comme au dedans. Son objectif est d'affaiblir la résistance afin de pouvoir attaquer, diviser, encercler et détruire. Cette technique a été employée, avec des effets désastreux, sur les peuples conquis de l'Europe. Nous devons garder vaillamment ce front chez nous."

"Il y a quelque temps, la rumeur circulait à l'effet que la Russie allait abandonner ses alliés, qu'elle demanderait une paix séparée. De telles paroles rendent service à l'ennemi. Elles jettent le doute sur la bonne foi d'un allié brave et grand."

"Nous ne devons pas oublier que les offres répétées de paix faites par Hitler à la Russie, avant et après l'entrée des Etats-Unis dans la guerre, ont été repoussées avec énergie."

"Sous la direction de Staline, le gouvernement russe a solennellement promis à l'Angleterre, à la Pologne et à ses autres alliés, que la Russie se battra jusqu'à la fin. Le gouvernement russe saura garder cette parole d'honneur."

"Depuis vingt-cinq ans, la parole de la Russie, pour ce qui a trait aux transactions commerciales, a toujours été excellente. La Russie a toujours rencontré ses obligations financières."

"On murmure encore que la Russie abandonne les Etats-Unis quand elle se refuse à attaquer le Japon du haut des airs. Voilà des paroles qui rendent encore service à l'ennemi. La vérité est simplement que l'attitude de la Russie envers le Japon sera déterminée conjointement par la Grande-Bretagne, la Chine et les Etats-Unis, en vue de trouver le meilleur moyen d'assurer la défaite d'Hitler."

"L'intelligence de ces quatre gouvernements, leur connaissance de la situation militaire, leurs perspectives d'une stratégie concertée auront raison de ce problème. soyons-en sûrs. Ils ont la terrible responsabilité de gagner une guerre et non seulement de gagner une bataille."

### La dernière livraison du "Quartier latin" pour 1941

Robâtir la Nouvelle-France, André Dagenais; Soyons optimistes, Jean-Paul Lussier; Cynisme, Claude Noël; 1941, Mar le Recteur; A Carabin, Paul Léonard; Génie français, Marcel de la Sablonnière; Etudiants et mission française, Vincent Lapierre; Pour une entité nationale, Florian Leroux; Mission de la musique canadienne, Jean d'Auray Vallières; Pour un art pictural humain, Roland Boulanger; Pellan, Julien Hébert; Théâtre d'aujourd'hui, Charles Dumas; La Jeune Canadienne française, Jean-D'Arcy Giguère; Rôle de la femme canadienne-française, Carmelle Marchand; Face à sa mission, Jean Saindon; La pensée profonde des jeunes, Marcel Robitaille; Littérature et mission française, Albert Laporte; Jugement fantastique, Marc Benoit; Le régionalisme littéraire, Jean Guatrie; La France et nous, Roger-R. Lemieux; Les étudiants d'aujourd'hui, Maurice Rieli; A mari usque ad mare, Jean-Baptiste Boulanger; Les notes en Ontario, Maurice Cloutier; Les Franco-Américains, R. B. Les Américains, XXXX; Relations avec le Brésil, Le M. D. Serrano; Canada et Amérique, une, Gustavo A. de Roatos; L'économie et le socialisme, Paradis; Notre rayonnement scientifique, Paul Labarre; L'opinion de Carabin, Gabriel Marchand; Nos villes et nos campagnes, Bernard Séguin; Notre boucocal; Côte: Les intellectuels et le national, Gérard Ali; D'un océan à l'autre, Marcel Blais; Notre survivance et nos lois, Paul Lévesque.

## A LACHUTE

### Proclamation du maire Lamarche

Lachute. — Le maire Hector Lamarche a adressé la proclamation suivante aux citoyens de la ville de Lachute:

Les événements de ces derniers jours ont souligné davantage la gravité de la situation dans laquelle se trouve notre pays, et l'urgence nécessaire qu'il y a de se rallier et travailler de toutes nos forces pour assurer une victoire décisive et finale de nos armes.

D'innombrables Canadiens offrent leur vie pour sauver la nôtre; il est donc essentiel que nous les aidions de nos ferventes prières et consentions de véritables sacrifices. Nous ne ferons pas notre devoir si nous continuons à vivre comme en temps normal et si nous persistons à faire des dépenses folles en plaisirs inutiles ou douteux, et à nous procurer un luxe qui ne convient pas aux heures tristes que nous traversons.

A ces fins, j'invite la population de Lachute:

1. — A respecter en tout et par tout le nom de Dieu, et faire la guerre au blasphème;
2. — A observer les dimanches en s'abstenant de plaisirs frivoles, de dépenses inutiles, de boissons enivrantes et en priant le Dieu tout puissant d'assurer le triomphe de notre juste cause;
3. — A ne pas organiser de danses publiques, ni y participer, par respect pour la mémoire des morts de la guerre;
4. — A faire des épargnes et à les consacrer aux oeuvres de guerre ou de charité;
5. — A ne rien jeter au rebut qui ait quelque valeur; la ville de Lachute s'occupera de récupérer ces objets et d'en disposer pour fins de guerre;
6. — A s'imposer résolument tout sacrifice nécessaire ou utile à la poursuite rigoureuse de notre effort de guerre et à la victoire finale.

(signé) Hector Lamarche, maire de la ville de Lachute. Nous les soussignés recommandons fortement à nos concitoyens de tenir compte et d'observer fidèlement la proclamation ci-dessus.

M. l'abbé Lacourse, curé, paroisse Sainte-Anastasia, Lachute; M. l'abbé L.-E. Cloutier, curé, paroisse Saint-Julien, Lachute-Mills; Rév. H. Charlton, ministre du culte; Rév. E. Osborn, ministre du culte; James W. McGibbon, député fédéral d'Argenteuil; Georges-H. Héon, président du Comité des citoyens; Ross R. Muir, échevin; Lucien Saint-Jacques, échevin; Wilfrid Morrisette, échevin; Armand Rochon, échevin; F. S. McGibbon, échevin; Arnold Scott, échevin; Ernest Provost, échevin; Joseph Speight, échevin; Stanley Holt, échevin.

## ETATS-UNIS

### Contrôle des grains

Comment fonctionne le contrôle indirect des prix du blé et du maïs à la Bourse de Chicago

Chicago, 19 (A.P.) — Le gouvernement des Etats-Unis a assumé indirectement le contrôle des prix du grain. Cela s'est fait sans déclaration, mais depuis que le pays est en guerre il est manifeste que le gouvernement a pris des mesures pour empêcher la spéculation et limiter la fluctuation des prix.

Le résultat de cette politique était évident sur le marché des grains hier. Bien qu'aucune limite n'ait été formellement imposée, et qu'en apparence le marché soit aussi libre qu'il l'était auparavant, il existe en fait des plafonds et des planchers, des maximums et des minimums pour le marché du blé et pour le marché du maïs.

Ce nouveau contrôle est bien différent de celui de la Grande Guerre. On avait alors supprimé les transactions sur les futurs. La méthode d'aujourd'hui est rendue possible par le fait que le gouvernement possède de grandes quantités de blé et de maïs sur lesquelles il accorde des prêts aux producteurs, comme il le fait d'ailleurs pour d'autres récoltes. En disposant de ces stocks le gouvernement peut empêcher la hausse des prix au-dessus d'une certaine limite ou au moins retarder cette hausse, et cela aussi longtemps qu'il aura du grain à offrir en vente. D'autre part, en consentant des prêts aux producteurs qui entreposent leur grain et le tiennent ainsi hors du marché, le gouvernement peut enrayer la baisse des prix.

Des courtiers disaient hier que cette politique du gouvernement, si elle se poursuit, aura peut-être pour effet de rendre inutile le marché des futurs. Car avec des écarts de prix aussi restreints, les courtiers n'ont guère d'intérêt à continuer leur commerce, qui consiste normalement à assumer des risques à la place des gens qui utilisent le marché comme une assurance contre les fluctuations des prix.

L'agence gouvernementale de prêt aux agriculteurs, la Commodity Credit Corporation, détient environ 170 millions de boisseaux de vieux blé et presque autant de vieux maïs, et en outre environ 350

## CUBES DE GLACE

fabriqués avec de l'eau filtrée pour Clubs — Banquets — Réunions H. BRUNELLE, Limitée AMherst 6027 et FR. 3905

## Vient de paraître

### "Notre mission française"

par M. l'abbé Lionel GROULX

La grande conférence donnée à la salle académique du Gesù, le 9 novembre, par M. l'abbé Lionel Groulx, vient de paraître en une élégante brochure de 48 pages.

Elle se vend 15 sous l'exemplaire, \$1.50 la douzaine, \$10 le cent, port en plus, au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame (est), à Montréal.

"Notre mission française" est l'une des plus remarquables conférences qu'ait données l'éminent professeur. Elle est à répandre.

millions de boisseaux de blé et plus de 200 millions de maïs sur lesquels elle a consenti des prêts. Le gouvernement contrôle assez de blé pour les besoins du pays pendant trois mois, et assez de maïs pour les besoins du pays pendant douze mois.

### Nouveaux administrateurs des prix et du commerce

Ottawa, 18. — La Commission des prix et du commerce annonce la nomination de M. A. W. Peterson, chef du service de la production animale au ministère fédéral de l'agriculture, au poste d'administrateur du bétail et des viandes. Deux autres nominations ont également été annoncées.

M. T. K. Wade, administrateur général d'Anglo-American Direct Tea Company, Toronto, a été nommé administrateur du thé et du café.

M. E.-J. Shoemaker, vice-président et gérant général de la McBrine Company, Kitchener, Ontario, devient administrateur de la malterie.

Ces nominations datent du 8 décembre.

### Le fromage cheddar

Ottawa, 19 (D.N.C.) — La Commission des produits laitiers vient de rescinder le règlement limitant la quantité de fromage cheddar qu'une personne de l'Ontario et du Québec pourra posséder le 1er janvier 1942 à 35 pour cent de la quantité qu'elle possédait le 1er janvier 1941. En vertu d'un nouveau règlement la quantité est portée à 50 pour cent.

**THE Grand Macnish**  
SCOTCH WHISKY  
DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTILLÉ EN ÉCOSSE  
25-23 oz. \$3.85 — 40 oz. \$5.80

## DONNEZ EN CADEAUX DES MEUBLES

POUVANT COMPLETER UN AMEUBLEMENT TELS QUE:

secrétaires, coffres en cuivre, tables à café, bibliothèques, chaises de fantaisie, etc., etc.

MEUBLES — TAPIS — POÊLES — RADIOS — PRELATS

## LAMARRE FRÈRES

3721-23 NOTRE-DAME OUEST MONTREAL

FI. 4681\*

VISITEZ notre DEPARTEMENT d'ARTICLES de SPORT et PATINS C.C.M.

DES TRADITIONS, NOTRE PATRIOTISME, NOTRE GÉNÉROSITÉ EXIGENT DES

## sacrifices

CETTE ANNÉE, DONNONS POUR ÉTRENNES DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE



## VALDOR

Le Cadeau Sûrement Apprécié



BOITE METALLIQUE D'UNE DEMI-LIVRE... 65c

Le paquet... 10

BON... COMME la MEILLEURE CIGARETTE

ESSAYEZ-LE DANS VOTRE PIPE

POUR RENSEIGNEMENTS s'adresser à

MONTREAL: 5100 Papineau, AM. 0470

SHERBROOKE: 41, rue du Dépôt, tél. 736

EN VENTE chez tous les bons marchands de tabac et restaurateurs.

Supposez que cette

**SONNERIE**

signifierait l'arrivée d'hôtes inattendus! Ne vous inquiétez pas, vous serez toujours prêt si vous avez une bonne provision de

**MOLSON**

Préparez-vous dès maintenant pour la saison des Fêtes. Appelez votre épicerie dès aujourd'hui.

Les hommes qui désirent ce qu'il y a de mieux en fait de bière disent invariablement:

"POUR MOI TOUJOURS

MOLSON"

## BOURSE DE MONTREAL

Compilation de la maison  
L.J. FORGET & CIE  
61 St-Jacques, Montréal.

| Ouv.              | Haut   | Bas    | Dern.  |
|-------------------|--------|--------|--------|
| 35 Agnew Surpass  | 12 1/2 | 12 1/2 | 12 1/2 |
| 150 Algonia Steel | 8 1/2  | 8 1/2  | 8 1/2  |
| 25 Bell Telephone | 15 1/2 | 15 1/2 | 15 1/2 |
| 65 Bralor         | 12 1/2 | 12 1/2 | 12 1/2 |
| 135 Bld. Prod.    | 12 1/2 | 12 1/2 | 12 1/2 |
| 185 C. R. Pow.    | 5 1/2  | 5 1/2  | 5 1/2  |
| 185 Can. Steel    | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2  |
| 30 Do. priv.      | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2  |
| 45 Can. Car.      | 3 1/2  | 3 1/2  | 3 1/2  |
| 25 Can. Celanese  | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2  |
| 25 C. Cotton      | 11 1/2 | 11 1/2 | 11 1/2 |
| 800 Can. Pac. Ry  | 3 1/2  | 3 1/2  | 3 1/2  |
| 300 Can. Smelt.   | 3 1/2  | 3 1/2  | 3 1/2  |
| 205 Dom. Bridge   | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2  |
| 40 D. S. & Co. B  | 6 1/2  | 6 1/2  | 6 1/2  |
| 200 Galt          | 4 1/2  | 4 1/2  | 4 1/2  |
| 25 Do. priv.      | 9 1/2  | 9 1/2  | 9 1/2  |

## LE CURB DE MONTREAL

Cours fournis par la maison  
L.J. FORGET & CIE  
471, rue St-Francis-Xavier, Montréal

| Ouv.               | Haut   | Bas    | Dern.  |
|--------------------|--------|--------|--------|
| 210 Alum. Ltd.     | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| 161 Beauharnais    | 9 1/2  | 9 1/2  | 9 1/2  |
| 35 B. & D. V.      | 5 1/2  | 5 1/2  | 5 1/2  |
| 670 B. Am. Co.     | 16 1/2 | 16 1/2 | 16 1/2 |
| 10 Cal. Fed. Inv.  | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| 2 C. & D. Sug.     | 20 1/2 | 20 1/2 | 20 1/2 |
| 200 C. R. Priv.    | 8 1/2  | 8 1/2  | 8 1/2  |
| 20 Can. B. Priv.   | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2  |
| 25 Com. Alcoh.     | 2 1/2  | 2 1/2  | 2 1/2  |
| 203 Cons. P. Corp. | 3 1/2  | 3 1/2  | 3 1/2  |
| 125 Cons. P. Corp. | 3 1/2  | 3 1/2  | 3 1/2  |
| 50 F. M. of C. A   | 15 1/2 | 15 1/2 | 15 1/2 |
| 60 Fra. C. V.T.    | 12 1/2 | 12 1/2 | 12 1/2 |
| 35 Mas. Har. Priv. | 5 1/2  | 5 1/2  | 5 1/2  |
| 94 Mech. Dist.     | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| 6 Do. priv.        | 5 1/2  | 5 1/2  | 5 1/2  |

## Marché de Montréal

| Prix de détail                                                                                                         |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Courtoisie de la maison Noé Bourassa Lieré,<br>fabricants de produits: La Belle Ferrière,<br>3893 Rivard Est, HA 9141. |

|                   |    |                                       |   |
|-------------------|----|---------------------------------------|---|
| Viandes           |    | Pigeonneaux paire                     | 5 |
| Rosbits           |    | Prix de gros                          |   |
| Porter-House      | 45 | Farine et engrais                     |   |
| Rosbif Tenderloin | 35 | Courtois de la maison Elzébet Turgeon |   |
| Paup. haut cote   | 35 | Engr. 221 édifice Board of Trade      |   |
| Porc sans os      | 35 | (Pret, base de Montréal)              |   |
| Dinde             | 35 |                                       |   |

| Prix de gros                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Courtoisie de la maison Elzéar Turgeon<br>Eng. 2211, 2213, 2215, 2217, 2219, 2221, 2223, 2225, 2227, 2229, 2231, 2233, 2235, 2237, 2239, 2241, 2243, 2245, 2247, 2249, 2251, 2253, 2255, 2257, 2259, 2261, 2263, 2265, 2267, 2269, 2271, 2273, 2275, 2277, 2279, 2281, 2283, 2285, 2287, 2289, 2291, 2293, 2295, 2297, 2299, 2301, 2303, 2305, 2307, 2309, 2311, 2313, 2315, 2317, 2319, 2321, 2323, 2325, 2327, 2329, 2331, 2333, 2335, 2337, 2339, 2341, 2343, 2345, 2347, 2349, 2351, 2353, 2355, 2357, 2359, 2361, 2363, 2365, 2367, 2369, 2371, 2373, 2375, 2377, 2379, 2381, 2383, 2385, 2387, 2389, 2391, 2393, 2395, 2397, 2399, 2401, 2403, 2405, 2407, 2409, 2411, 2413, 2415, 2417, 2419, 2421, 2423, 2425, 2427, 2429, 2431, 2433, 2435, 2437, 2439, 2441, 2443, 2445, 2447, 2449, 2451, 2453, 2455, 2457, 2459, 2461, 2463, 2465, 2467, 2469, 2471, 2473, 2475, 2477, 2479, 2481, 2483, 2485, 2487, 2489, 2491, 2493, 2495, 2497, 2499, 2501, 2503, 2505, 2507, 2509, 2511, 2513, 2515, 2517, 2519, 2521, 2523, 2525, 2527, 2529, 2531, 2533, 2535, 2537, 2539, 2541, 2543, 2545, 2547, 2549, 2551, 2553, 2555, 2557, 2559, 2561, 2563, 2565, 2567, 2569, 2571, 2573, 2575, 2577, 2579, 2581, 2583, 2585, 2587, 2589, 2591, 2593, 2595, 2597, 2599, 2601, 2603, 2605, 2607, 2609, 2611, 2613, 2615, 2617, 2619, 2621, 2623, 2625, 2627, 2629, 2631, 2633, 2635, 2637, 2639, 2641, 2643, 2645, 2647, 2649, 2651, 2653, 2655, 2657, 2659, 2661, 2663, 2665, 2667, 2669, 2671, 2673, 2675, 2677, 2679, 2681, 2683, 2685, 2687, 2689, 2691, 2693, 2695, 2697, 2699, 2701, 2703, 2705, 2707, 2709, 2711, 2713, 2715, 2717, 2719, 2721, 2723, 2725, 2727, 2729, 2731, 2733, 2735, 2737, 2739, 2741, 2743, 2745, 2747, 2749, 2751, 2753, 2755, 2757, 2759, 2761, 2763, 2765, 2767, 2769, 2771, 2773, 2775, 2777, 2779, 2781, 2783, 2785, 2787, 2789, 2791, 2793, 2795, 2797, 2799, 2801, 2803, 2805, 2807, 2809, 2811, 2813, 2815, 2817, 2819, 2821, 2823, 2825, 2827, 2829, 2831, 2833, 2835, 2837, 2839, 2841, 2843, 2845, 2847, 2849, 2851, 2853, 2855, 2857, 2859, 2861, 2863, 2865, 2867, 2869, 2871, 2873, 2875, 2877, 2879, 2881, 2883, 2885, 2887, 2889, 2891, 2893, 2895, 2897, 2899, 2901, 2903, 2905, 2907, 2909, 2911, 2913, 2915, 2917, 2919, 2921, 2923, 2925, 2927, 2929, 2931, 2933, 2935, 2937, 2939, 2941, 2943, 2945, 2947, 2949, 2951, 2953, 2955, 2957, 2959, 2961, 2963, 2965, 2967, 2969, 2971, 2973, 2975, 2977, 2979, 2981, 2983, 2985, 2987, 2989, 2991, 2993, 2995, 2997, 2999, 3001, 3003, 3005, 3007, 3009, 3011, 3013, 3015, 3017, 3019, 3021, 3023, 3025, 3027, 3029, 3031, 3033, 3035, 3037, 3039, 3041, 3043, 3045, 3047, 3049, 3051, 3053, 3055, 3057, 3059, 3061, 3063, 3065, 3067, 3069, 3071, 3073, 3075, 3077, 3079, 3081, 3083, 3085, 3087, 3089, 3091, 3093, 3095, 3097, 3099, 3101, 3103, 3105, 3107, 3109, 3111, 3113, 3115, 3117, 3119, 3121, 3123, 3125, 3127, 3129, 3131, 3133, 3135, 3137, 3139, 3141, 3143, 3145, 3147, 3149, 3151, 3153, 3155, 3157, 3159, 3161, 3163, 3165, 3167, 3169, 3171, 3173, 3175, 3177, 3179, 3181, 3183, 3185, 3187, 3189, 3191, 3193, 3195, 3197, 3199, 3201, 3203, 3205, 3207, 3209, 3211, 3213, 3215, 3217, 3219, 3221, 3223, 3225, 3227, 3229, 3231, 3233, 3235, 3237, 3239, 3241, 3243, 3245, 3247, 3249, 3251, 3253, 3255, 3257, 3259, 3261, 3263, 3265, 3267, 3269, 3271, 3273, 3275, 3277, 3279, 3281, 3283, 3285, 3287, 3289, 3291, 3293, 3295, 3297, 3299, 3301, 3303, 3305, 3307, 3309, 3311, 3313, 3315, 3317, 3319, 3321, 3323, 3325, 3327, 3329, 3331, 3333, 3335, 3337, 3339, 3341, 3343, 3345, 3347, 3349, 3351, 3353, 3355, 3357, 3359, 3361, 3363, 3365, 3367, 3369, 3371, 3373, 3375, 3377, 3379, 3381, 3383, 3385, 3387, 3389, 3391, 3393, 3395, 3397, 3399, 3401, 3403, 3405, 3407, 3409, 3411, 3413, 3415, 3417, 3419, 3421, 3423, 3425, 3427, 3429, 3431, 3433, 3435, 3437, 3439, 3441, 3443, 3445, 3447, 3449, 3451, 3453, 3455, 3457, 3459, 3461, 3463, 3465, 3467, 3469, 3471, 3473, 3475, 3477, 3479, 3481, 3483, 3485, 3487, 3489, 3491, 3493, 3495, 3497, 3499, 3501, 3503, 3505, 3507, 3509, 3511, 3513, 3515, 3517, 3519, 3521, 3523, 3525, 3527, 3529, 3531, 3533, 3535, 3537, 3539, 3541, 3543, 3545, 3547, 3549, 3551, 3553, 3555, 3557, 3559, 3561, 3563, 3565, 3567, 3569, 3571, 3573, 3575, 3577, 3579, 3581, 3583, 3585, 3587, 3589, 3591, 3593, 3595, 3597, 3599, 3601, 3603, 3605, 3607, 3609, 3611, 3613, 3615, 3617, 3619, 3621, 3623, 3625, 3627, 3629, 3631, 3633, 3635, 3637, 3639, 3641, 3643, 3645, 3647, 3649, 3651, 3653, 3655, 3657, 3659, 3661, 3663, 3665, 3667, 3669, 3671, 3673, 3675, 3677, 3679, 3681, 3683, 3685, 3687, 3689, 3691, 3693, 3695, 3697, 3699, 3701, 3703, 3705, 3707, 3709, 3711, 3713, 3715, 3717, 3719, 3721, 3723, 3725, 3727, 3729, 3731, 3733, 3735, 3737, 3739, 3741, 3743, 3745, 3747, 3749, 3751, 3753, 3755, 3757, 3759, 3761, 3763, 3765, 3767, 3769, 3771, 3773, 3775, 3777, 3779, 3781, 3783, 3785, 3787, 3789, 3791, 3793, 3795, 3797, 3799, 3801, 3803, 3805, 3807, 3809, 3811, 3813, 3815, 3817, 3819, 3821, 3823, 3825, 3827, 3829, 3831, 3833, 3835, 3837, 3839, 3841, 3843, 3845, 3847, 3849, 3851, 3853, 3855, 3857, 3859, 3861, 3863, 3865, 3867, 3869, 3871, 3873, 3875, 3877, 3879, 3881, 3883, 3885, 3887, 3889, 3891, 3893, 3895, 3897, 3899, 3901, 3903, 3905, 3907, 3909, 3911, 3913, 3915, 3917, 3919, 3921, 3923, 3925, 3927, 3929, 3931, 3933, 3935, 3937, 3939, 3941, 3943, 3945, 3947, 3949, 3951, 3953, 3955, 3957, 3959, 3961, 3963, 3965, 3967, 3969, 3971, 3973, 3975, 3977, 3979, 3981, 3983, 3985, 3987, 3989, 3991, 3993, 3995, 3997, 3999, 4001, 4003, 4005, 4007, 4009, 4011, 4013, 4015, 4017, 4019, 4021, 4023, 4025, 4027, 4029, 4031, 4033, 4035, 4037, 4039, 4041, 4043, 4045, 4047, 4049, 4051, 4053, 4055, 4057, 4059, 4061, 4063, 4065, 4067, 4069, 4071, 4073, 4075, 4077, 4079, 4081, 4083, 4085, 4087, 4089, 4091, 4093, 4095, 4097, 4099, 4101, 4103, 4105, 4107, 4109, 4111, 4113, 4115, 4117, 4119, 4121, 4123, 4125, 4127, 4129, 4131, 4133, 4135, 4137, 4139, 4141, 4143, 4145, 4147, 4149, 4151, 4153, 4155, 4157, 4159, 4161, 4163, 4165, 4167, 4169, 4171, 4173, 4175, 4177, 4179, 4181, 4183, 4185, 4187, 4189, 4191, 4193, 4195, 4197, 4199, 4201, 4203, 4205, 4207, 4209, 4211, 4213, 4215, 4217, 4219, 4221, 4223, 4225, 4227, 4229, 4231, 4233, 4235, 4237, 4239, 4241, 4243, 4245, 4247, 4249, 4251, 4253, 4255, 4257, 4259, 4261, 4263, 4265, 4267, 4269, 4271, 4273, 4275, 4277, 4279, 4281, 4283, 4285, 4287, 4289, 4291, 4293, 4295, 4297, 4299, 4301, 4303, 4305, 4307, 4309, 4311, 4313, 4315, 4317, 4319, 4321, 4323, 4325, 4327, 4329, 4331, 4333, 4335, 4337, 4339, 4341, 4343, 4345, 4347, 4349, 4351, 4353, 4355, 4357, 4359, 4361, 4363, 4365, 4367, 4369, 4371, 4373, 4375, 4377, 4379, 4381, 4383, 4385, 4387, 4389, 4391, 4393, 4395, 4397, 4399, 4401, 4403, 4405, 4407, 4409, 4411, 4413, 4415, 4417, 4419, 4421, 4423, 4425, 4427, 4429, 4431, 4433, 4435, 4437, 4439, 4441, 4443, 4445, 4447, 4449, 4451, 4453, 4455, 4457, 4459, 4461, 4463, 4465, 4467, 4469, 4471, 4473, 4475, 4477, 4479, 4481, 4483, 4485, 4487, 4489, 4491, 4493, 4495, 4497, 4499, 4501, 4503, 4505, 4507, 4509, 4511, 4513, 4515, 4517, 4519, 4521, 4523, 4525, 4527, 4529, 4531, 4533, 4535, 4537, 4539, 4541, 4543, 4545, 4547, 4549, 4551, 4553, 4555, 4557, 4559, 4561, 4563, 4565, 4567, 4569, 4571, 4573, 4575, 4577, 4579, 4581, 4583, 4585, 4587, 4589, 4591, 4593, 4595, 4597, 4599, 4601, 4603, 4605, 4607, 4609, 4611, 4613, 4615, 4617, 4619, 4621, 4623, 4625, 4627, 4629, 4631, 4633, 4635, 4637, 4639, 4641, 4643, 4645, 4647, 4649, 4651, 4653, 4655, 4657, 4659, 4661, 4663, 4665, 4667, 4669, 4671, 4673, 4675, 4677, 4679, 4681, 4683, 4685, 4687, 4689, 4691, 4693, 4695, 4697, 4699, 4701, 4703, 4705, 4707, 4709, 4711, 4713, 4715, 4717, 4719, 4721, 4723, 4725, 4727, 4729, 4731, 4733, 4735, 4737, 4739, 4741, 4743, 4745, 4747, 4749, 4751, 4753, 4755, 4757, 4759, 4761, 4763, 4765, 4767, 4769, 4771, 4773, 4775, 4777, 4779, 4781, 4783, 4785, 4787, 4789, 4791, 4793, 4795, 4797, 4799, 4801, 4803, 4805, 4807, 4809, 4811, 4813, 4815, 4817, 4819, 4821, 4823, 4825, 4827, 4829, 4831, 4833, 4835, 4837, 4839, 4841, 4843, 4845, 4847, 4849, 4851, 4853, 4855, 4857, 4859, 4861, 4863, 4865, 4867, 4869, 4871, 4873, 4875, 4877, 4879, 4881, 4883, 4885, 4887, 4889, 4891, 4893, 4895, 4897, 4899, 4901, 4903, 4905, 4907, 4909, 4911, 4913, 4915, 4917, 4919, 4921, 4923, 4925, 4927, 4929, 4931, 4933, 4935, 4937, 4939, 4941, 4943, 4945, 4947, 4949, 4951, 4953, 4955, 4957, 4959, 4961, 4963, 4965, 4967, 4969, 4971, 4973, 4975, 4977, 4979, 4981, 4983, 4985, 4987, 4989, 4991, 4993, 4995, 4997, 4999, 5001, 5003, 5005, 5007, 5009, 5011, 5013, 5015, 5017, 5019, 5021, 5023, 5025, 5027, 5029, 5031, 5033, 5035, 5037, 5039, 5041, 5043, 5045, 5047, 5049, 5051, 5053, 5055, 5057, 5059, 5061, 5063, 5065, 5067, 5069, 5071, 5073, 5075, 5077, 5079, 5081, 5083, 5085, 5087, 5089, 5091, 5093, 5095, 5097, 5099, 5101, 5103, 5105, 5107, 5109, 5111, 5113, 5115, 5117, 5119, 5121, 5123, 5125, 5127, 5129, 5131, 5133, 5135, 5137, 5139, 5141, 5143, 5145, 5147, 5149, 5151, 5153, 5155, 5157, 5159, 5161, 5163, 5165, 5167, 5169, 5171, 5173, 5175, 5177, 5179, 5181, 5183, 5185, 5187, 5189, 5191, 5193, 5195, 5197, 5199, 5201, 5203, 5205, 5207, 5209, 5211, 5213, 5215, 5217, 5219, 5221, 5223, 5225, 5227, 5229, 5231, 5233, 5235, 5237, 5239, 5241, 5243, 5245, 5247, 5249, 5251, 5253, 5255, 5257, 5259, 5261, 5263, 5265, 5267, 5269, 5271, 5273, 5275, 5277, 5279, 5281, 5283, 5285, 5287, 5289, 5291, 5293, 5295, 5297, 5299, 5301, 5303, 5305, 5307, 5309, 5311, 5313, 5315, 5317, 5319, 5321, 5323, 5325, 5327, 5329, 5331, 5333, 5335, 5337, 5339, 5341, 5343, 5345, 5347, 5349, 5351, 5353, 5355, 5357, 5359, 5361, 5363, 5365, 5367, 5369, 5371, 5373, 5375, 5377, 5379, 5381, 5383, 5385, 5387, 5389, 5391, 5393, 5395, 5397, 5399, 5401, 5403, 5405, 5407, 5409, 5411, 5413, 5415, 5417, 5419, 5421, 5423, 5425, 5427, 5429, 5431, 5433, 5435, 5437, 5439, 5441, 5443, 5445, 5447, 5449, 5451, 5453, 5455, 5457, 5459, 5461, 5463, 5465, 5467, 5469, 5471, 5473, 5475, 5477, 5479, 5481, 5483, 5485, 5487, 5489, 5491, 5493, 5495, 5497, 5499, 5501, 5503, 5505, 5507, 5509, 5511, 5513, 5515, 5517, 5519, 5521, 5523, 5525, 5527, 5529, 5531, 5533, 5535, 5537, 5539 |

# LA VIE SPORTIVE

## Les Rangers sont vaincus à Chicago

Chicago, 19 (A.P.) — Les Eperriers Noirs de Chicago ont repris la troisième position de la Ligue Nationale en disposant des Rangers de New-York, 5-1 ici hier soir. Cette victoire porte à cinq la série de matches consécutifs sans défaite des Eperriers. Ils ont gagné trois de ces cinq joués et ils ont annulé les deux autres.

Chaque club a compté un point à la première période, et un autre but à la seconde a assuré la victoire aux Eperriers, qui ne se sont pas contentés de cela, cependant, ajoutant trois points à leur total à la troisième.

Une foule de 7,402 personnes a vu les Eperriers prendre les devants après sept minutes de jeu, lorsque Max Bentley a déjoué Jim Henry avec un lancer de loin, après des passes de Mush March et Earl Seibert, mais les Rangers ont égalé les chances quatre minutes plus tard lorsque Bryan Hextall a complété sur des passes de Warwick et Watson.

Doug Bentley a compté le but décisif au milieu de la deuxième période, avec l'aide de March, et à la troisième, George Allen, Bill Thoms et Red Hamill ont compté tour à tour pour les Eperriers. Hamill en était à sa première joute avec Chicago depuis qu'il a été acheté de Boston avant-hier.

Babe Pratt, un joueur de défense des Rangers, s'est blessé à un poignet peu après le début du match et il n'a pu jouer pendant le reste de la joute. On craint une fracture.

Composition des équipes:

NEW-YORK, Buts: Henry; défenses: Juzda et Heller; centre: Watson; ailes: Hextall et Patrick, Sub: Coulter, Shickley, M. Colville, N. Colville, Warwick, Smith, Pratt, Pike, Tustin.

CHICAGO, Buts: Lo Presti; défenses: Seibert et Weide; centre: M. Bentley; ailes: March et D. Bentley. Subs.: Hamill, Kaleta, Allen, Cooper, Carse, Hergesheimer, Mariucci, Thoms, Dalstrom.

Arbitres: Clancy, McFadden et Bob Burns.

Première période  
1. Chicago: M. Bentley . . . 7.41  
2. Rangers: Hextall . . . 11.15  
Pun.: Coulter, Mariucci (2), Juzda, March.

Deuxième période  
3. Chicago: D. Bentley . . . 12.55  
Pun.: Coulter, Mariucci, Juzda, Cooper.

Troisième période  
4. Chicago: Allen . . . 5.22  
5. Chicago: Thoms . . . 6.54  
6. Chicago: Hamill . . . 11.35  
Pun.: Coulter.

## Le Lachine victorieux du Joliette

Les Rapides de Lachine ont triomphé des Cyclones de Joliette par le score de 4 à 3 dans une partie contestée de la Ligue Montréal, disputée hier soir à l'arena de Lachine.

Un ralliement de deux buts dans les cinq dernières minutes de jeu a permis aux Rapides de remporter la victoire. Forget a été le héros des vainqueurs en comptant ces deux derniers buts, le premier égalisant le score sur une passe de Lafontaine et l'autre sans aucune assistance. Les autres compteurs de Lachine ont été Cormier et Lafontaine, Bernard, David et Léger ont compté pour Joliette.

Première période  
1-Joliette, Cormier . . . 2.25  
2-Joliette, Bernard . . . 5.55  
Punition: Bean.

Deuxième période  
3-Joliette, David . . . 11.35  
4-Lachine, Lafontaine . . . 14.52  
Aucune punition.

Troisième période  
5-Joliette, Léger . . . 1.05  
6-Lachine, Forget . . . 15.03  
7-Lachine, Forget . . . 17.25  
Punitions: Noseworthy, Lauzon.  
Arbitres: MacLellan et Bennett.

## Les Cataractes de nouveau vainqueurs

Shawinigan, 19 (P.C.)—Toujours invincibles, les Cataractes de Shawinigan ont écarté les V de Valleyfield 12 à 2 ici hier soir, gardant ainsi leur avance de 9 points en première ligue de la Ligue Montréal.

Cette victoire est la 12ème des Cataractes en 13 parties. L'autre joute, contre Valleyfield, a été nulle. Shawinigan a pris une avance de 7-0 avant que Valleyfield réussisse à compter son premier but à la 1re période. Les Cataractes ont compté 2 buts à la 1ère, 3 à la 2ème et 7 à la 3ème. Dans la 3ème période les Cataractes ont compté 5 buts en moins de 4 minutes de jeu.

Jacques Lavoie, le premier compte de la ligue, a été de nouveau le "gros canon" des Cataractes, comptant 4 buts et une paire d'assistances. Fernand Gauthier et Maurice Vaillancourt ont compté 3 fois chacun et les autres buts ont été comptés par Maurice Filion et Glady. Maurice Bastien et Hystead ont été les compteurs de Valleyfield.

Shawinigan était privé des services de Laurent Laframboise, un autre de ses meilleurs compteurs.

SHAWINIGAN — But, Bessette; défenses: Hébert et Bergeron; centre, Lavoie; ailes: Glady et Gauthier; substitués: Raymond, Vaillancourt, Blake, McEvoy, M. Filion, B. Filion.

VALLEYFIELD: Royal; Slater et Deslaurier; Bastien; Boyer et Paquet; Léonard, Joannette, Bennis, Lalonde, Hystead et Vinet.

Arbitres: Murray et GrGavel.

Première période  
1. Shawinigan, Lavoie . . . 12.08  
2. Shawinigan, Vaillancourt. 12.59  
Punitions: Slater, Vaillancourt, Raymond.

Deuxième période  
3. Shawinigan, Gauthier . . . 2.02  
4. Shawinigan, M. Filion . . . 8.43  
5. Shawinigan, Lavoie . . . 17.20  
Punitions: Léonard 2, Vaillancourt, Hébert, Deslaurier, Blake.

Troisième période  
6. Shawinigan, Vaillancourt. 1.56  
7. Shawinigan, Gauthier . . . 5.18  
8. Valleyfield, Bastien . . . 9.18  
9. Shawinigan, Vaillancourt. 15.06  
10. Shawinigan, Lavoie . . . 17.18  
11. Shawinigan, Glady . . . 18.48  
12. Shawinigan, Lavoie . . . 18.54  
13. Shawinigan, Gauthier . . . 19.02  
14. Valleyfield, Hystead . . . 19.49  
Punitions: Slater, Bergeron 2, Raymond, Lalonde, Hébert, maj., et Bastien.

## L'on décidera de ce protêt

Le protêt enregistré par Jim McCaffrey, gérant d'affaires des Sénateurs d'Ottawa au sujet de l'élégibilité de Les Ramsay et d'une décision rendue par l'arbitre Archie Wilcox lors de la joute entre le club de la capitale et le Canadien, dimanche dernier, au Forum, sera pris en considération lors de l'assemblée de la Q.A.H.A., mercredi soir prochain.

Jim McCaffrey, des Sénateurs d'Ottawa, a dit ce soir qu'il a reçu une copie d'une lettre écrite par Théo Mathieu, président des Canadiens de Montréal, déclarant que le numéro régimental de Les Ramsay, joueur de centre étoile du Canadien, a été transmis à la Québec Amateur Hockey Association.

En portant son protêt, le gérant des Sénateurs a prétendu que Ramsay, qui a commencé la saison avec le club Glace Bay de la ligue du Cap Breton, était un civil et conséquemment inéligible dans le circuit Slater.

Le protêt prétendait aussi que l'arbitre Archie Wilcox avait d'abord eu l'intention de ne pas accorder le deuxième but des Canadiens mais qu'il avait ensuite changé d'idée.

Mathieu déclare dans sa lettre que "cette réclamation est sans fondement en autant que Wilcox est concerné puisqu'il est considéré comme un des plus compétents arbitres du hockey amateur".

## Deux joutes de la Défense Nationale

La parade de près d'un millier d'aviateurs accompagnés par la fanfare de la troisième région aérienne d'entraînement sera au programme de la ligue de la Défense, ce soir, au Forum. Cette fanfare, qui se classe parmi les meilleures du genre, jouera entre les périodes. Comme attraction supplémentaire, on offrira une course en patins dont les concurrents, deux pour chacun des services, seront désignés par les instructeurs. Au cours des séances de patinage, on a procédé à des concours éliminatoires en vue de décider qui aurait l'honneur de représenter son équipe. La victoire sera chaudement disputée.

L'équipe de l'aviation comprendra dans son alignement l'aviateur de 2ème classe Jack Buell; elle en sera considérablement renforcée. Lors de sa première apparition avec le club, vendredi dernier, ce joueur compta un point et obtint 2 assistances; l'instructeur Nelson Crutchfield voit en lui l'un des joueurs d'avant les plus prometteurs jamais formés par le club. Malgré les avances qui lui ont été faites par l'équipe de Lachine de la ligue Montréal, il a décidé de rester avec l'équipe de l'aviation pour toute la saison.

Le capitaine Wheaton a joué d'une façon remarquable comme gardien de but lors de sa première apparition avec les aviateurs; les habiles lanceurs du Loyola furent tirs d'une manière vraiment formidable s'ils veulent tromper son œil perçant.

L'instructeur Dinny Dinsmore a su tirer avantage de la belle couche de glace due à la température plus froide: ses officiers-cadets ont pratiqué sérieusement afin de resserrer davantage leur défense.

La marine jouera contre l'armée dans la seconde partie de la soirée; de cette rencontre sortira le vainqueur qui prendra la tête de la ligue. Le problème le plus épineux qui se présente au club de l'armée, c'est de savoir garder Leonard Buchanan qui, avec 11 points à son crédit, peut être considéré le meilleur compte de la ligue. Le Loyola a prouvé au cours des semaines précédentes que l'on peut tenir les marins en échec, mais l'armée devra améliorer grandement sa défense si elle veut répéter cet exploit.

Malgré que la lutte soit excessivement serrée entre les équipes de la ligue, il est à remarquer que la rudesse a été entièrement bannie du jeu. On doit ceci, pour une grande part, au contrôle efficace exercé en tout temps par les arbitres Médard Martel et J.-W. Lagacé.

## Madison bat Cowboy Hughes

Harry Madison a remporté une victoire décisive dans la rencontre principale de la séance de lutte disputée hier soir, au marché Saint-Jacques, et qui marquait la fin de la lutte pour l'année présente alors qu'il a pris deux chutes consécutives sur le fameux Len "Cowboy" Hughes, de Columbus, Ohio.

Madison s'assura la première chute en 14 minutes et revint à la charge pour décrocher la deuxième 7 minutes plus tard.

Dans la semi-finale, Victor Delamarre et Butch Shapiro ont fait match nul à la suite d'un combat très scientifique, qui a soulevé à maintes reprises les applaudissements de l'assistance. Delamarre a surtout excellé avec sa prise de tête, mais le match n'était pas d'assez longue durée pour lui permettre de s'assurer la victoire.

Figer Jim Deliste et Sam Chuck ont aussi fait match nul dans la rencontre spéciale, qui à l'encontre de la semi-finale fut remplie d'action du commencement à la fin. Les deux adversaires ont bataillé avec acharnement du commencement à la fin, mais ni l'un ni l'autre n'est parvenu à coucher son adversaire.

Dans une des préliminaires, Joe Becker a remporté la victoire sur Joe Conkle, alors que ce dernier fut disqualifié au bout de 15.30 minutes pour fautes de deloyers pendant que Jacques Larose a annulé contre George Loyer dans le premier combat de la soirée.

## Le New-Haven est déclassé

Indianapolis, 19 — Les Capitols d'Indianapolis ont défait les Aigles de New-Haven, par le score de 8 à 3, hier soir, dans la joute disputée dans la Ligue Américaine.

Les locaux se montrèrent fort redoutables dans le pointage et ils prirent une avance de six points avant que les Aigles réussissent leur premier but.

Les Capitols comptèrent un point à la première période, cinq dans la seconde et deux autres dans la troisième. Tous les points des Aigles furent comptés dans le dernier engagement.

Sommaire:—

Première période  
1. Indianapolis: Fisher . . . 17.51  
Pun.: Labovitch (2).

Deuxième période  
2. Indianapolis: Jackson . . . 3.09  
3. Indianapolis: C. Brown . . . 5.18  
4. Indianapolis: C. Brown . . . 14.03  
5. Indianapolis: J. Brown . . . 19.44  
Pun.: Jackson, A. Brown, Cain.

Troisième période  
7. New-Haven: Dzura . . . 3.27  
8. Indianapolis: Sawyer . . . 9.21  
9. New-Haven: Shack . . . 10.04  
10. New-Haven: Burns . . . 14.41  
11. Indianapolis: Keating . . . 17.32  
Pun.: Fisher.

## Deux rudes adversaires pour le Canadien

Le Canadien a eu une bonne pratique hier et nos joueurs s'entraîneront de nouveau aujourd'hui en vue de la importante joute de demain soir, au Forum, alors que les Habitants de Dick Irvin seront aux prises avec les Bruins de Boston, car nos porte-couleurs tiennent à se mettre en parfaite condition pour cette rencontre afin de pouvoir prendre une revanche de l'échec subi mardi dernier par un résultat de 4 à 0.

Les Habitants ont eu une dure fin de semaine car après avoir joué au Forum samedi dernier, ils durent se rendre dans la métropole américaine immédiatement après la partie afin de batailler de nouveau contre les Américains de Brooklyn dimanche soir, et mardi ils devaient faire le voyage à Boston pour y rencontrer la puissante équipe des Bruins. De l'aveu même de Frank Patrick, gérant d'affaires du Tricolore, le Canadien n'a pu se faire justice mardi soir, car les joueurs paraissaient fatigués et seuls Bibeault et Buddy O'Connor se sont montrés efficaces.

Le Bleu-Blanc-Rouge n'a pas été favorisé lors de ses joutes avec les Bruins depuis le commencement de la présente saison, car il a subi trois échecs sans pouvoir vaincre les salariés du président Adams, mais il espère faire mieux samedi soir et cela dans le but d'améliorer sa position. Le Tricolore est encore en dernière place sur un pied d'égalité avec les Américains de Brooklyn, car ces derniers ont enregistré une victoire hier aux dépens des Ailes-Rouges de Détroit, mais il faut cependant reconnaître que le Bleu-Blanc-Rouge a joué deux parties de moins que les Tricots étoilés de Red Dutton, ce qui peut lui permettre de passer de nouveau en sixième place s'il parvient à vaincre les Bruins.

Le Canadien aura une autre dure partie sur les bras dimanche soir, car le club montréalais devra se rendre à New-York pour disputer les honneurs de la victoire aux Rangers de Lester Patrick et inutile de dire que le club new-yorkais sera gros favori par le fait qu'il aura l'avantage de jouer sur sa propre glace.

Kenny Reardon se rétablit rapidement d'une blessure au dos qu'il s'est infligée à Boston, et il devrait être prêt à jouer demain soir. Une vieille blessure à l'épaule de Murph Chamberlain n'est pas tout à fait guérie, et Murph ne pourra peut-être pas jouer demain.

Bunny Dame devra peut-être rester au repos une autre semaine à cause de sa blessure au genou. Les Canadiens ont l'intention d'envoyer Emile Bouchard à Washington, où il pourrait jouer plus régulièrement et acquérir l'expérience nécessaire. Il se peut aussi que Léo Lamoureux soit rappelé de Washington.

Hier, un officier du club a reçu une lettre d'Elmer Lach, qui est dans l'ouest avec sa famille. Elmer annonce que son bras gauche, fracturé dans la première joute de la saison, se guérit de façon satisfaisante. Elmer est de bonne humeur et il annonce qu'il reviendra à Montréal dans deux ou trois semaines. Lach espère revenir au jeu vers le 1er février.

## Pour l'information des skieurs

Le service des Voyageurs du Pacifique Canadien, par l'intermédiaire de son agent régional à Montréal, M. P.-E. Gingras, nous communique au sujet des trains de ski qui feront le service des Laurentides cet hiver, quelques renseignements préliminaires qui ne manqueront sûrement pas d'intéresser tous les skieurs. La publication de l'horaire d'hiver du C.P.R., pour la ligne des Laurentides est d'ailleurs toujours attendue avec impatience par tous les skieurs, car les stations sises sur cette ligne de chemin de fer desservent les champs de ski les plus fréquentés du nord, il ne serait même pas exagéré de dire de tout le Canada et même de toute l'Amérique. Il suffit d'avoir visité, par un beau dimanche ensoleillé de fin de février ou début de mars, les villages de Ste-Adèle, Ste-Marguerite, ou Ste-Agathe, ou bien encore d'avoir assisté au départ des trains, le dimanche soir, aux gares de Val-Morin, Mont-Rolland ou Piedmont, pour se rendre compte de l'affluence formidable que connaissent ces endroits durant la saison du ski.

Donc, cet hiver comme par le passé, le Pacifique Canadien se propose de maintenir entre Montréal et les stations des Laurentides un service de trains qui ne se cédera aucunement à celui des années dernières au point de vue fréquence et commodité.

Ils exposeront leurs griefs

Les plaintes contre les injustices des arbitres dans la Ligue Senior de Québec ont été si nombreuses que le président George Slater a décidé de permettre aux gérants et instructeurs mécontents de venir faire connaître leurs griefs et l'on prendra chaque cas en sérieuse considération.

Une assemblée a été convoquée pour lundi soir au Forum et l'on s'attend à une discussion assez animée et il est probable que quelques officiels soient mis au rancart.

Une joute seulement est cédulée dans la ligue ce soir. Elle mettra aux prises les Pats contre les Flyers à Cornwall. Les arbitres en charge de la joute seront Elzéar Contant et Cy Benneny. Dans cette joute les Volants de Cornwall auront l'opportunité de reprendre la première position car les As, les meneurs actuels de la ligue, seront inactifs ce soir.

Demain soir, lorsque les As front rencontrer les Sénateurs d'Ottawa George Seed et Arnie Peterkin seront les arbitres.

Le programme double de dimanche au Forum mettra aux prises les Pats contre les Volants et le Canadien contre le Royal.

## Sammy Angott contre Jenkins au Madison

New-York, 19 — Un important combat de boxe sera disputé ce soir au Madison Square Garden de New-York, alors que Lew Jenkins et Sammy Angott, deux redoutables poids légers, en viendront aux prises dans un assaut de quinze rounds et l'on s'attend à une assistance considérable.

Si le boxeur de Sweetwater, Texas, perd ce combat à la suite de ses piètres performances contre Bob Montgomery et Red Cochrane, mieux vaudra certainement pour lui retourner au Texas et reprendre son vieux poste dans l'armée.

Angott n'a jamais été aussi déprimant dans ses apparitions à l'arena de New-York. Sammy prétend pourtant qu'un combat contre Jenkins était précisément ce qu'il attendait depuis longtemps.

Les fervents du jeu ont fait de Sammy Angott le favori à 1 pour 2. On prétend qu'il triomphera par décision. Votre observateur croit cependant que Jenkins est prêt pour remporter les honneurs.

Le promoteur Mike Jacobs anticipe une foule de 10,000 personnes et une recette de \$25,000. Jenkins est reconnu comme champion par la Commission athlétique de New-York, en vertu de sa victoire sur Lou Ambers, Angott, qui est venu de Washington où il s'était rendu de Louisville, est reconnu par la National Boxing Association depuis que la N.B.A. a pris sa sanction contre Ambers pour avoir refusé de rencontrer Sammy ou Devey Day lorsqu'il était le boxeur No 1.

Angott n'a jamais été mis hors de combat. Il a un style vigoureux qui pourra causer des soucis à Jenkins.

Lew est le plus grand boxeur poids léger depuis Benzy Leonard, mais son coup de poing n'est pas très redoutable.

## L'ouverture à Tropical Park

Miami, 19. — Les nouveaux propriétaires de la piste Tropical Park, à Miami, attendent impatiemment l'ouverture de cette piste qui aura lieu demain et plusieurs sont d'opinion que le meeting sera couronné de succès.

Même sans les complications créées par la guerre, le meeting de 21 jours de Tropical Park devrait être considéré comme un "jeu de hasard" à cause de plusieurs nouveaux facteurs.

"Il est impossible de dire ce que l'avenir nous réserve", a déclaré le président Walter H. Donovan, incapable de prédire le résultat qu'aurait l'importante augmentation de la taxe d'État sur les paris, un abandon des passes complimenteraires, une campagne contre les preneurs aux livres opérant contre la loi, et la fermeture possible des pistes de la Californie de même qu'une saison incertaine pour le tourisme.

## Joute d'exhibition à Saint-Laurent

Dimanche, 18<sup>e</sup> 21, le collège de St-Laurent recevra le Pat's Jr. de la Ligue Junior, à 2 h. 15. Dimanche dernier, le Snowdon Junior, de la ligue Montréal Intermédiaire Junior, fut défait par le score de 10 à 4.

On annonce aussi que l'arena sera ouverte dimanche soir à 8 h. pour le patinage public. Pour toute autre information, signaler BY. 2073.

## Pointe-Claire vs Clearpoint

Trois parties sont inscrites au programme de la Ligue Junior Mont-Royal, à l'arena de Lachine, ce soir et ces rencontres devraient fournir des luttes fort intéressantes.

Le Pointe-Claire sera opposé au Clearpoint dans la joute d'ouverture tandis que les Wings Wheelers et les North End Eagles batailleront pour les honneurs de la victoire dans la deuxième joute et en finale les amateurs auront l'occasion de voir les Red Wings et le club de la Ville Mont-Royal se faire une lutte acharnée.

## PLAISIR DU SKI

Il repose en grande partie sur un équipement suggéré et vendu par un expert. Nous vendons des skis, bottines, harnais, bâtons, etc.

NOUS REPARONS LES SKIS ET POSONS LES HARNAIS.

Fernand LAPALME

SKIS et BICYCLES

814, rue RACHEL est, Montréal (près St-Hubert)



Fernand LAPALME

SKIS et BICYCLES

814, rue RACHEL est, Montréal

(près St-Hubert)

La GAÏETÉ des FÊTES est complète avec les VINS BRIGHT

VIN ST. GEORGES 160 oz \$2.05  
Faites ample provision du populaire Vin St-Georges, types PORTO et SHERRY.  
40oz 70¢ 26oz 45¢

BRIGHT'S HERMIT 40 90¢  
Types PORTO et SHERRY, bien vieillis et fortifiés au brandy. 26 oz 55¢

Du BARRY TYPE CHAMPAGNE \$2.00  
Si vous aimez le champagne, essayez Du Barry, exquils, pétillants, chefs-d'oeuvre d'experts. 26 oz 2.00 13 oz 1.15

ST. GEORGES VERMOUTH 31 oz \$1.30  
Pour vos cocktails des fêtes vous avez besoin de vermouth. Essayez le Vermouth St-Georges—types FRANCAIS et ITALIEN.

Produits des plus grands fabricants de vins au Canada  
T. G. BRIGHT & CO. LIMITED, NIAGARA FALLS, ONT.  
LACHINE, P.Q. REGINA, SASK.

LE WHISKY DU SPORTIF

HUNTLY BLEND Whisky

— HOLA ! SAVIEZ-VOUS QUE HUNTLY BLEND NE CÔÛTE PAS PLUS CHER CETTE ANNÉE ?

— CERTAINEMENT QUE JE LE SAIS, ET C'EST LE MÊME VIEUX WHISKY D'AUTREFOIS.

Un petit gobelet est ajusté au col de chaque bouteille.

FLACON — 13 oz. \$1.60  
BOUTEILLE — 26 oz. \$3.00  
BOUTEILLE — 40 oz. \$4.55

C'EST LE MÉLANGE QUI COMPTE

## La vie sportive

## Fred Thurrier fait triompher le Brooklyn

New-York, 19 — Les Américains de l'été Dutton ont causé une surprise hier soir, alors qu'ils étaient aux prises avec les Ailes régulières de la Ligue Nationale de Hockey. Les tricolores ont vaincu les protégés de Jack Adams par un résultat de 4 à 3, grâce au point décisif enregistré par Fred Thurrier à la période supplémentaire.

Grâce à cette victoire, les Américains ont rejoint les Canadiens de Montréal en sixième position de la Ligue Nationale. Malgré sa défaite, Detroit reste en cinquième place, avec une avance de deux points sur les Canadiens et les Américains.

Après que Thurrier eût redonné l'avantage à Brooklyn au début de la période supplémentaire, les Ailes Rouges ont atterri désespérément, mais ils n'ont pu reprendre le terrain perdu.

Composition des équipes:  
BROOKLYN. Buts: Rayner; défenses: Egan et Anderson; centre: Boli; ailes: Kelly et Watson. Subs.: Branigan, Field, Thurrier, Hill, Benson, Mossell, Larson, Krol et Armstrong.  
DETROIT. Buts: Mowers; défenses: Orlando et Stewart; centre: Gross; ailes: McReavy et Abel. Subs.: Jones, Whitelaw, Giesebrecht, Jennings, Howe, Kilrea, Brunetteau, Liscombe.  
Arbitres: Lamport, Babcock, Wilken.

Première période  
1. Brooklyn: Benson . . . 5.38  
2. Brooklyn: Anderson . . . 9.33  
3. Detroit: Giesebrecht . . . 13.57  
Deuxième période  
4. Brooklyn: Mossell . . . 2.48  
Pun.: Benson, Larson.  
Troisième période  
5. Detroit: McReavy . . . 14.52  
6. Detroit: Gross . . . 19.18  
Pun.: Krol.  
Période supplémentaire  
7. Brooklyn: Thurrier . . . 0.39  
Pun.: Howe.

## Les skieurs de l'U. Catholique

L'Union Catholique Interscholaire de Ski fera partie de l'Association Canadienne de Ski Amateur, zone laurienne, et les skieurs qui font partie de l'Union et qui désirent prendre part aux divers concours au cours de l'hiver pourront obtenir une carte qui leur permettra de participer à ces épreuves.

L'affiliation de l'Union à l'Association de Ski a été décidée au cours d'une réunion tenue ces jours derniers et à cette assemblée l'on a également choisi les officiers qui sont les suivants: Tom McKenna, président; Claude Fariheault, vice-président; Emmett McKenna, secrétaire; Pierre Garneau, publiciste.

Comité consultatif: Albert Royer, Charley Paré, Léo Laurin.

Il y aura une assemblée générale de toutes les écoles faisant partie de l'Union au Collège Loyola, dans

la semaine du 26 décembre. Les dates des concours pour le championnat interscolaire sont les suivantes: le 21 février 1942, course de fond à Montréal; 22 février: saut à Montréal; 1 mars: descente et slalom à Saint-Sauveur.

Il y aura aussi des concours d'invitation tenus par les trois gagnants de l'an passé: Loyola, Brébeuf et Stanislas. N'importe qui d'une école faisant partie de l'Union peut participer à ces concours d'invitation. Ces tournois auront lieu à Montréal. Le prix de l'entrée sera de dix cents.

Dates des concours d'invitation: 31 janvier, saut, par Stanislas; 7 mars, course de fond par Brébeuf; 14 mars, slalom par Loyola.

Dans les concours de championnat interscolaire, chaque école fera concourir une équipe de 6 skieurs dont les quatre meilleurs comptent. Dans la descente et le slalom seulement, quatre juniors (16 ans et moins) par école pourront participer aux concours de championnat.

Dans tous les concours, l'Union mettra en vigueur les règlements de l'I.S.U.

## Le hockey professionnel et amateur

HIÉR SOIR: LIGUE NATIONALE  
Chicago 3, Rangers 1.  
Américains 4, Detroit 3.  
LIGUE MONTREAL  
Lachine 4, Joliette 3.  
Shawinigan 12, Valleyfield 2.  
LIGUE AMERICAINE  
Indianapolis 6, New Haven 3.  
CE SOIR: LIGUE SENIOR  
Pats à Cornwall.

LE CLASSEMENT  
LIGUE NATIONALE  
J. G. P. N. P. C. Pts  
Toronto . . . 15 10 3 2 52 28 22  
Boston . . . 15 10 3 2 52 28 22  
Chicago . . . 15 8 4 3 44 38 19  
Detroit . . . 15 5 9 1 33 47 11  
Rangers . . . 15 9 1 5 36 71 15  
Canadien . . . 16 4 11 1 35 57 9

LIGUE AMERICAINE  
section est  
J. G. P. N. P. C. Pts  
Springfield . . . 22 13 8 2 74 53 28  
New Haven . . . 20 9 10 1 58 67 19  
Washington . . . 22 7 12 3 57 72 17  
Providence . . . 20 6 11 3 76 71 15  
Buffalo . . . 19 9 0 1 34 48 19  
Philadelphia . . . 16 6 9 1 47 64 13

section ouest  
J. G. P. N. P. C. Pts  
Indianapolis . . . 22 13 8 2 74 53 28  
Hershey . . . 20 12 5 3 75 57 27  
Cleveland . . . 20 12 4 2 64 51 26  
Valleyfield . . . 19 9 0 1 34 48 19  
Pittsburgh . . . 21 6 12 3 53 78 15

LIGUE SENIOR  
J. G. P. N. P. C. Pts  
Québec . . . 16 8 4 4 52 36 20  
Cornwall . . . 16 9 6 1 58 59 19  
Canadien . . . 12 8 7 2 39 45 18  
Ottawa . . . 16 7 8 1 50 45 15  
Royaume . . . 18 6 9 3 53 53 15  
Pats . . . 15 3 7 5 38 48 11

LIGUE MONTREAL  
J. G. P. N. P. C. Pts  
Shawinigan . . . 13 12 0 0 73 28 25  
Lachine . . . 13 8 5 0 66 54 16  
Valleyfield . . . 14 4 9 1 60 55 9  
Joliette . . . 9 3 6 0 44 38 6  
Montréal . . . 7 0 7 0 19 47 0

LIGUE METROPOLITAINE  
C.O.T.C. M.S.L. J. G. P. N. P. C. Pts  
B.C.N. . . . 3 2 1 0 8 5 4  
LaSalle . . . 3 2 1 0 8 5 4  
Coul-Sauriol . . . 3 2 1 0 8 5 4  
Verdun . . . 4 1 2 1 11 12 3  
St-P-Clavier . . . 4 1 2 1 10 15 3  
Lachine . . . 4 0 3 1 9 22 3  
V. LaSalle . . . 4 0 3 1 9 15 1

LIGUE JUNIOR  
J. G. P. N. P. C. Pts  
Royal . . . 4 1 1 0 26 13 4  
Canadien . . . 4 1 1 0 26 13 4  
Coul-Sauriol . . . 4 1 2 1 12 17 3  
Pats . . . 4 0 3 1 9 17 1

## Faits divers

Trois enfants décédés hier — Trois blessés dans une collision

Trois jeunes enfants sont morts hier d'accidents mortels. Ce sont: Allan Brown, 5 ans, dont les parents habitent au numéro 4464, avenue Coloniale. Son traineau a été sous un camion; Julien Bernier, 4 ans, 541 rue Taillon, qui fut renversé par un camion; et Mary-Ann McNally, 9 ans, fille de M. et Mme William McNally, 25 (est) rue St-Viateur, qui fut aussi renversée par une auto le 11 décembre et qui succombait à ses blessures hier soir. Dans tous ces cas, il y aura enquête par coroner.

Trois jeunes hommes ont été grièvement blessés dans une collision survenue hier soir vers 5 h, sur la grande route à l'ouest de Grenville. Ce sont: Eddie Noble, 26 ans, de Stonefield, lésions internes; George MacKinnon, 22 ans, de Gracepoint, fracture du crâne; et Reggie Bennett, 22 ans, de Grenville, lésions internes. Tous trois ont été transportés à l'hôpital de Hawkesbury. La collision eut lieu entre une auto de promenade et un camion. Le conducteur du camion, M. Thomas McKale, de Pointe-aux-Chênes, ne fut pas blessé dans l'accident.

## Le général Panet

Sherbrooke, 19 (C.P.) — Le brigadier général E. de B. Panet a répaté hier devant les élèves du séminaire de Sherbrooke que les "troupes canadiennes en Angleterre ne sont pas là pour défendre l'Angleterre mais le Canada".

Le commandant du district militaire no 4 a visité dans l'après-midi le centre d'entraînement de Sherbrooke. Le brigadier a ajouté que les Allemands peuvent déclencher une attaque aérienne et sous-marine contre le Canada. Rappelons, dit-il, que Pearl-Harbour est à 3,000 milles au moins du Japon, la moitié de la distance entre le Canada et l'Europe occupée par les nazis. Il a invité les Canadiens à s'enrôler dans l'armée.

## L'amour et les chrétiens

par le  
T. R. P. M.-M. Demarais, O.P.,  
Prieur des Dominicains  
d'Ottawa.

Volume de 200 pages contenant des causeries radiophoniques répondant à la question: L'AMOUR EST-IL UN PECHE?

C'est la troisième édition à paraître depuis quelques mois seulement.

Prix: \$0.50; par la poste, \$0.60.

En vente au

Service de Librairie du "Devoir"  
430 est, rue Notre-Dame,  
Montréal.

## Hommage à M. Labarre

Cinquante ans dans l'enseignement  
Docteur en pédagogie — L'imposante manifestation au Plateau, hier après-midi

Des collègues de l'enseignement primaire ont célébré hier après-midi par de nombreux discours, à l'auditorium du Plateau, les mérites de M. Joseph-Philippe Labarre, qui de l'Université de Montréal a fait docteur honoris causa en pédagogie. La cérémonie s'est solennellement déroulée à l'occasion du cinquantenaire de l'entrée dans l'enseignement de M. Labarre. L'ancien petit instituteur de Pins-Drus, à Gentilly, est depuis quelques années inspecteur général des écoles normales de la province de Québec et membre du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique. Tels sont les deux pôles de la carrière d'enseignement parcourue par celui qui passa bien près de se faire médecin plutôt qu'instituteur.

La salle du Plateau était remplie de nombreux instituteurs et institutrices religieux ou laïques. Sur la scène, dans le groupe d'honneur, on remarquait: S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, chancelier de l'Université; M. Joseph-Philippe Labarre; M. Alfred Larose, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal; Mme Labarre; S. Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa; Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal; S. Exc. Mgr Lafortune, évêque de Nicolet; S. Exc. Mgr Nelligan, évêque de Pembroke et aumônier général des troupes canadiennes; Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique; M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal; M. le juge Philémon Cousineau, de la Cour supérieure; M. Bernard Bissonnette, président de l'Assemblée législative; M. Eugène Moreau, supérieur de la Compagnie de St-Sulpice; M. Rosario Lesieur, supérieur du grand séminaire; Mgr Émile Chartier, vice-président de l'Université de Montréal; M. l'abbé Georges Deniger, aumônier des étudiants de l'Université; le docteur Endre Dubeau, doyen de la Faculté de chirurgie dentaire; M. Pierre Ste-Marie, de l'École des Hautes Études commerciales; M. E.-C. Pédale, directeur des études à la Commission des écoles catholiques; M. Wilfrid DuCap, de la même Commission; M. le chanoine Raoul Drouin, commissaire des écoles, ainsi que les orateurs sous-mentionnés.

Le président de la réunion, M. Alfred Larose, prend le premier la parole et exprime sa satisfaction de voir les mérites de M. Labarre reconnus publiquement et consacrés par l'Université de Montréal.

M. René Guenette, qui obtint une bourse en Europe sur la recommandation de M. Labarre, lorsque celui-ci était directeur-secrétaire du district nord il y a une quinzaine d'années environ, fait le portrait de l'homme, présente M. Labarre au milieu de sa famille et expose ses qualités de cœur et d'esprit.

M. Joseph Dansereau s'attache à décrire la première partie de la carrière de pédagogie de M. Labarre: les années où il fonde et dirige un pensionnat privé à Gentilly, à Pins-Drus, endroit où les pins étaient drus en effet.

M. Émile Lanthier fait ensuite voir M. Labarre installé à Montréal comme principal de l'école Champlain, en 1907. Il y succéda au père de M. Victor Doré, qui y avait passé 32 ans comme principal.

A compter de 1917, M. Labarre assume le poste de directeur-secrétaire du district nord, sous le régime des quatre commissions scolaires pour Montréal. M. L.-P. Lussier, directeur-adjoint des études, fait voir comme M. Labarre a su s'acquiescer de sa tâche et a fait surgir nombre d'écoles du sol dans ce quartier en voie de développement de Montréal.

M. Jean Tremblay, présent principal de l'école primaire supérieure du Plateau, souligne que M. Labarre a été le réel fondateur de cette école primaire supérieure dont il a été le principal plusieurs années.

M. Fernand Lavigne rappelle les initiatives prises par l'Alliance catholique des professeurs sous les présidences de M. Labarre: amélioration des salaires, systèmes de pensions, etc.

M. E.-J. McManany, membre du Conseil de l'Instruction publique, signale le rôle de M. Labarre au sein du comité catholique de ce Conseil. Ces discours d'hommage terminés, M. Edouard Montpetit annonce qu'à la demande de la Faculté des lettres et de la Commission des études, M. Joseph-Philippe Labarre est candidat au titre de docteur honoris causa en pédagogie.

## Mgr Maurault

Mgr Olivier Maurault résume alors comme suit les mérites de M. Labarre à ce grade honorifique: "C'est une longue carrière consacrée à l'enseignement que l'Université couronne aujourd'hui en octroyant le grade de docteur en pédagogie honoris causa à M. Joseph-Philippe Labarre. Toute sa vie en effet, M. Labarre a pris une part active au rayonnement de l'école primaire. Professeur à l'école du Plateau, à l'école Champlain, à l'école supérieure du Plateau, et directeur-secrétaire du district Nord, il n'a d'autre ambition que celle, très noble, de faire rayonner l'école primaire dans notre société.

"Il s'intéresse aussi de très près au sort de l'instituteur et à l'action qu'exerce parmi nous l'Alliance catholique des professeurs de Montréal.

"Au Comité catholique de l'Instruction publique où il siège depuis plusieurs années, il fait montre d'un grand esprit civique et d'une volonté de progrès qu'animent chez lui de profondes convictions.

"Aujourd'hui, M. Labarre est inspecteur général des Ecoles normales de la province. C'est à ce poste de confiance que l'Université, dont il fut l'élève, le retrouve. Elle se rend avec empressement à la demande qu'on lui a faite d'exprimer à M. Labarre, sous la forme d'une distinction bien méritée la reconnaissance que fait naître dans tous les cœurs cinquante années de dévouement à la cause canadienne-française."

Pendant que M. Labarre reçoit l'accolade de Mgr le Recteur, puis de Mgr le Chancelier, une dame présente à Mme Labarre une gerbe de fleurs.

## M. Labarre

Le héros de la fête prononce alors une allocution de remerciements, au cours de laquelle il évoque aussi des souvenirs. Il rappelle qu'autrefois les universités qui n'avaient pas autre chose que de petites salles de cours recevaient l'hospitalité d'un cloître ami pour les cérémonies solennelles. L'Université de Montréal ne sera pas dans ce cas dans quelques mois, mais pour le moment l'école du Plateau est heureuse de la recevoir. Aujourd'hui, en effet, toute l'Université est au Plateau. La cérémonie de ce jour est un événement glorieux et inoubliable et ma reconnaissance, dit le récipiendaire, va à la Providence d'abord, à mes amis, à mes collègues et à l'Université de Montréal. Il termine sur cette note de gratitude.

Au premier rang de la salle, les membres de la famille de M. Labarre, y compris M. Jules Labarre, professeur à l'Université, et une fille religieuse dans la Congrégation de Sainte-Croix, avaient pris place.

Un dîner au Cercle Universitaire prolongea la fête pour les principaux invités.

## L'état de Mgr Decelles

Saint-Hyacinthe, 19 (D.N.C.) — L'état de Son Exc. Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, hospitalisé à l'hôpital Saint-Charles de cette ville, depuis près de deux semaines, s'est amélioré légèrement ces jours derniers. Les progrès enregistrés ne sont pas encore considérables, mais il paraît certain que le distingué malade est en bonne voie. Tels sont les derniers renseignements obtenus à l'hôpital, confirmés d'ailleurs par le médecin en Son Excellence, le Dr Jean Morin. Son Exc. Mgr Decelles fut victime d'une attaque de paralysie, le 13 décembre.

## Funérailles de M. Dollard (Adélar) Girard

Lundi le 15 décembre ont eu lieu les funérailles de M. Dollard (Adélar) Girard, époux de Délima Tremblay, décédé le 11 décembre, à l'âge de 69 ans. M. Girard demeurait au no 161 rue Champlain.

Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funéraire se fit par la paroisse Monty, Saguenay et Monty, le 1228 rue St-Joseph, pour se rendre à l'église St-Basile, où la levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-A. Desjardins, curé de la paroisse.

Le service fut chanté par M. l'abbé Jean Bertrand, aumônier général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, assisté de M. Philippe Bélanger, S.J., aumônier général de la Ligue du Sacré-Cœur, et de M. l'abbé H. Clément, comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. E.-A. Bédard, exécuta la messe réquiemne, l'Intra, M. Charles L. Bédard.

Le deuil était conduit par son fils, M. Philippe Girard; son gendre, M. Roland Brodeur; ses beaux-frères, MM. Thomas Tremblay, Fabien Dufour, Georges Tremblay, des Brouillures, M. Pascal Tremblay, ses neveux, MM. Joseph Tremblay, Charles Tremblay, Denis Girard, André, Gilles Girard.

Un grand nombre d'amis, entre autres, MM. Adhémar Raynault, maire de Montréal, J.-O. Asselin, président du comité exécutif, Henri Rodriguez, conseiller d'Ahuntac, J.-B. Delisle, conseiller des Syndicats catholiques et président du Conseil central, J.-E. Proulx, conseiller de la ville, représentant des Syndicats catholiques et gérant du secrétariat, M. Alfred Charpentier, président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, J.-A. Chagnon, président du Syndicat des employés de tramways, Orlas Dubeau, président de la section des chauffeurs d'autobus, Pierre Bellefleur, vice-président du syndicat, Hubert Giroux, vice-président de la section des chauffeurs d'autobus, Zéphirin Lalonde, secrétaire d'autobus du syndicat, J.-A. Meloche, secrétaire du syndicat, Sylvio Laruche, représentant de la division Mont-Royal, Charlemagne Messier, représentant de la division Hochelaga, E. Touchette, représentant du garage, Pierre Simonneau, agent général de la Prévoyance, compagnie d'assurances, Edmond Beaulieu, gérant du district de la Banque Canadienne Nationale, Ernest Laforce, chef du département de la colonisation au Canadian National, Oscar Gauthier, rédacteur du journal "Le Temps", J.-A. Trudel, du café St-Jacques; représentants les différents syndicats: MM. E.-A. LaCasse, des hôpitaux; J.-B. Lamoureux, des plâtriers; H. Lavender, des briquetiers; Albert Sénécal, des boulangers; R. Bellavance, des gâliers; H. Tinel, des plombiers; Sylvio Gauthier, des employés des postes; D. Bergeron, du syndicat des employés de tramways; Edgar Gauthier, du syndicat des employés de tramways, ainsi que MM. Pierre Beauchesne, Cyrien Salviat, Roland Lavigne, A. Duroseau, J.-O. Asselin, J.-A. Trudel, J.-B. Lamoureux, J.-A. Chagnon, J.-E. Proulx, Alfred Charpentier, Orlas Dubeau, Zéphirin Lalonde, Zéphirin Lalonde, secrétaire d'autobus du syndicat, J.-A. Meloche, secrétaire du syndicat, Sylvio Laruche, représentant de la division Mont-Royal, Charlemagne Messier, représentant de la division Hochelaga, E. Touchette, représentant du garage, Pierre Simonneau, agent général de la Prévoyance, compagnie d'assurances, Edmond Beaulieu, gérant du district de la Banque Canadienne Nationale, Ernest Laforce, chef du département de la colonisation au Canadian National, Oscar Gauthier, rédacteur du journal "Le Temps", J.-A. Trudel, du café St-Jacques; représentants les différents syndicats: MM. E.-A. LaCasse, des hôpitaux; J.-B. Lamoureux, des plâtriers; H. Lavender, des briquetiers; Albert Sénécal, des boulangers; R. Bellavance, des gâliers; H. Tinel, des plombiers; Sylvio Gauthier, des employés des postes; D. Bergeron, du syndicat des employés de tramways; Edgar Gauthier, du syndicat des employés de tramways, ainsi que MM. Pierre Beauchesne, Cyrien Salviat, Roland Lavigne, A. Duroseau, J.-O. Asselin, J.-A. Trudel, J.-B. Lamoureux, J.-A. Chagnon, J.-E. Proulx, Alfred Charpentier, Orlas Dubeau, Zéphirin Lalonde, Zéphirin Lalonde, secrétaire d'autobus du syndicat, J.-A. Meloche, secrétaire du syndicat, Sylvio Laruche, représentant de la division Mont-Royal, Charlemagne Messier, représentant de la division Hochelaga, E. Touchette, représentant du garage, Pierre Simonneau, agent général de la Prévoyance, compagnie d'assurances, Edmond Beaulieu, gérant du district de la Banque Canadienne Nationale, Ernest Laforce, chef du département de la colonisation au Canadian National, Oscar Gauthier, rédacteur du journal "Le Temps", J.-A. Trudel, du café St-Jacques; représentants les différents syndicats: MM. E.-A. LaCasse, des hôpitaux; J.-B. Lamoureux, des plâtriers; H. Lavender, des briquetiers; Albert Sénécal, des boulangers; R. Bellavance, des gâliers; H. Tinel, des plombiers; Sylvio Gauthier, des employés des postes; D. Bergeron, du syndicat des employés de tramways; Edgar Gauthier, du syndicat des employés de tramways, ainsi que MM. Pierre Beauchesne, Cyrien Salviat, Roland Lavigne, A. Duroseau, J.-O. Asselin, J.-A. Trudel, J.-B. Lamoureux, J.-A. Chagnon, J.-E. Proulx, Alfred Charpentier, Orlas Dubeau, Zéphirin Lalonde, Zéphirin Lalonde, secrétaire d'autobus du syndicat, J.-A. Meloche, secrétaire du syndicat, Sylvio Laruche, représentant de la division Mont-Royal, Charlemagne Messier, représentant de la division Hochelaga, E. Touchette, représentant du garage, Pierre Simonneau, agent général de la Prévoyance, compagnie d'assurances, Edmond Beaulieu, gérant du district de la Banque Canadienne Nationale, Ernest Laforce, chef du département de la colonisation au Canadian National, Oscar Gauthier, rédacteur du journal "Le Temps", J.-A. Trudel, du café St-Jacques; représentants les différents syndicats: MM. E.-A. LaCasse, des hôpitaux; J.-B. Lamoureux, des plâtriers; H. Lavender, des briquetiers; Albert Sénécal, des boulangers; R. Bellavance, des gâliers; H. Tinel, des plombiers; Sylvio Gauthier, des employés des postes; D. Bergeron, du syndicat des employés de tramways; Edgar Gauthier, du syndicat des employés de tramways, ainsi que MM. Pierre Beauchesne, Cyrien Salviat, Roland Lavigne, A. Duroseau, J.-O. Asselin, J.-A. Trudel, J.-B. Lamoureux, J.-A. Chagnon, J.-E. Proulx, Alfred Charpentier, Orlas Dubeau, Zéphirin Lalonde, Zéphirin Lalonde, secrétaire d'autobus du syndicat, J.-A. Meloche, secrétaire du syndicat, Sylvio Laruche, représentant de la division Mont-Royal, Charlemagne Messier, représentant de la division Hochelaga, E. Touchette, représentant du garage, Pierre Simonneau, agent général de la Prévoyance, compagnie d'assurances, Edmond Beaulieu, gérant du district de la Banque Canadienne Nationale, Ernest Laforce, chef du département de la colonisation au Canadian National, Oscar Gauthier, rédacteur du journal "Le Temps", J.-A. Trudel, du café St-Jacques; représentants les différents syndicats: MM. E.-A. LaCasse, des hôpitaux; J.-B. Lamoureux, des plâtriers; H. Lavender, des briquetiers; Albert Sénécal, des boulangers; R. Bellavance, des gâliers; H. Tinel, des plombiers; Sylvio Gauthier, des employés des postes; D. Bergeron, du syndicat des employés de tramways; Edgar Gauthier, du syndicat des employés de tramways, ainsi que MM. Pierre Beauchesne, Cyrien Salviat, Roland Lavigne, A. Duroseau, J.-O. Asselin, J.-A. Trudel, J.-B. Lamoureux, J.-A. Chagnon, J.-E. Proulx, Alfred Charpentier, Orlas Dubeau, Zéphirin Lalonde, Zéphirin Lalonde, secrétaire d'autobus du syndicat, J.-A. Meloche, secrétaire du syndicat, Sylvio Laruche, représentant de la division Mont-Royal, Charlemagne Messier, représentant de la division Hochelaga, E. Touchette, représentant du garage, Pierre Simonneau, agent général de la Prévoyance, compagnie d'assurances, Edmond Beaulieu, gérant du district de la Banque Canadienne Nationale, Ernest Laforce, chef du département de la colonisation au Canadian National, Oscar Gauthier, rédacteur du journal "Le Temps", J.-A. Trudel, du café St-Jacques; représentants les différents syndicats: MM. E.-A. LaCasse, des hôpitaux; J.-B. Lamoureux, des plâtriers; H. Lavender, des briquetiers; Albert Sénécal, des boulangers; R. Bellavance, des gâliers; H. Tinel, des plombiers; Sylvio Gauthier, des employés des postes; D. Bergeron, du syndicat des employés de tramways; Edgar Gauthier, du syndicat des employés de tramways, ainsi que MM. Pierre Beauchesne, Cyrien Salviat, Roland Lavigne, A. Duroseau, J.-O. Asselin, J.-A. Trudel, J.-B. Lamoureux, J.-A. Chagnon, J.-E. Proulx, Alfred Charpentier, Orlas Dubeau, Zéphirin Lalonde, Zéphirin Lalonde, secrétaire d'autobus du syndicat, J.-A. Meloche, secrétaire du syndicat, Sylvio Laruche, représentant de la division Mont-Royal, Charlemagne Messier, représentant de la division Hochelaga, E. Touchette, représentant du garage, Pierre Simonneau, agent général de la Prévoyance, compagnie d'assurances, Edmond Beaulieu, gérant du district de la Banque Canadienne Nationale, Ernest Laforce, chef du département de la colonisation au Canadian National, Oscar Gauthier, rédacteur du journal "Le Temps", J.-A. Trudel, du café St-Jacques; représentants les différents syndicats: MM. E.-A. LaCasse, des hôpitaux; J.-B. Lamoureux, des plâtriers; H. Lavender, des briquetiers; Albert Sénécal, des boulangers; R. Bellavance, des gâliers; H. Tinel, des plombiers; Sylvio Gauthier, des employés des postes; D. Bergeron, du syndicat des employés de tramways; Edgar Gauthier, du syndicat des employés de tramways, ainsi que MM. Pierre Beauchesne, Cyrien Salviat, Roland Lavigne, A. Duroseau, J.-O. Asselin, J.-A. Trudel, J.-B. Lamoureux, J.-A. Chagnon, J.-E. Proulx, Alfred Charpentier, Orlas Dubeau, Zéphirin Lalonde, Zéphirin Lalonde, secrétaire d'autobus du syndicat, J.-A. Meloche, secrétaire du syndicat, Sylvio Laruche, représentant de la division Mont-Royal, Charlemagne Messier, représentant de la division Hochelaga, E. Touchette, représentant du garage, Pierre Simonneau, agent général de la Prévoyance, compagnie d'assurances, Edmond Beaulieu, gérant du district de la Banque Canadienne Nationale, Ernest Laforce, chef du département de la colonisation au Canadian National, Oscar Gauthier, rédacteur du journal "Le Temps", J.-A. Trudel, du café St-Jacques; représentants les différents syndicats: MM. E.-A. LaCasse, des hôpitaux; J.-B. Lamoureux, des plâtriers; H. Lavender, des briquetiers; Albert Sénécal, des boulangers; R. Bellavance, des gâliers; H. Tinel, des plombiers; Sylvio Gauthier, des employés des postes; D. Bergeron, du syndicat des employés de tramways; Edgar Gauthier, du syndicat des employés de tramways, ainsi que MM. Pierre Beauchesne, Cyrien Salviat, Roland Lavigne, A. Duroseau, J.-O. Asselin, J.-A. Trudel, J.-B. Lamoureux, J.-A. Chagnon, J.-E. Proulx, Alfred Charpentier, Orlas Dubeau, Zéphirin Lalonde, Zéphirin Lalonde, secrétaire d'autobus du syndicat, J.-A. Meloche, secrétaire du syndicat, Sylvio Laruche, représentant de la division Mont-Royal, Charlemagne Messier, représentant de la division Hochelaga, E. Touchette, représentant du garage, Pierre Simonneau, agent général de la Prévoyance, compagnie d'assurances, Edmond Beaulieu, gérant du district de la Banque Canadienne Nationale, Ernest Laforce, chef du département de la colonisation au Canadian National, Oscar Gauthier, rédacteur du journal "Le Temps", J.-A. Trudel, du café St-Jacques; représentants les différents syndicats: MM. E.-A. LaCasse, des hôpitaux; J.-B. Lamoureux, des plâtriers; H. Lavender, des briquetiers; Albert Sénécal, des boulangers; R. Bellavance, des gâliers; H. Tinel, des plombiers; Sylvio Gauthier, des employés des postes; D. Bergeron, du syndicat des employés de tramways; Edgar Gauthier, du syndicat des employés de tramways, ainsi que MM. Pierre Beauchesne, Cyrien Salviat, Roland Lavigne, A. Duroseau, J.-O. Asselin, J.-A. Trudel, J.-B. Lamoureux, J.-A. Chagnon, J.-E. Proulx, Alfred Charpentier, Orlas Dubeau, Zéphirin Lalonde, Zéphirin Lalonde, secrétaire d'autobus du syndicat, J.-A. Meloche, secrétaire du syndicat, Sylvio Laruche, représentant de la division Mont-Royal, Charlemagne Messier, représentant de la division Hochelaga, E. Touchette, représentant du garage, Pierre Simonneau, agent général de la Prévoyance, compagnie d'assurances, Edmond Beaulieu, gérant du district de la Banque Canadienne Nationale, Ernest Laforce, chef du département de la colonisation au Canadian National, Oscar Gauthier, rédacteur du journal "Le Temps", J.-A. Trudel, du café St-Jacques; représentants les différents syndicats: MM. E.-A. LaCasse, des hôpitaux; J.-B. Lamoureux, des plâtriers; H. Lavender, des briquetiers; Albert Sénécal, des boulangers; R. Bellavance, des gâliers; H. Tinel, des plombiers; Sylvio Gauthier, des employés des postes; D. Bergeron, du syndicat des employés de tramways; Edgar Gauthier, du syndicat des employés de tramways, ainsi que MM. Pierre Beauchesne, Cyrien Salviat, Roland Lavigne, A. Duroseau, J.-O. Asselin, J.-A. Trudel, J.-B. Lamoureux, J.-A. Chagnon, J.-E. Proulx, Alfred Charpentier, Orlas Dubeau, Zéphirin Lalonde, Zéphirin Lalonde, secrétaire d'autobus du syndicat, J.-A. Meloche, secrétaire du syndicat, Sylvio Laruche, représentant de la division Mont-Royal, Charlemagne Messier, représentant de la division Hochelaga, E. Touchette, représentant du garage, Pierre Simonneau, agent général de la Prévoyance, compagnie d'assurances, Edmond Beaulieu, gérant du district de la Banque Canadienne Nationale, Ernest Laforce, chef du département de la colonisation au Canadian National, Oscar Gauthier, rédacteur du journal "Le Temps", J.-A. Trudel, du café St-Jacques; représentants les différents syndicats: MM. E.-A. LaCasse, des hôpitaux; J.-B. Lamoureux, des plâtriers; H. Lavender, des briquetiers; Albert Sénécal, des boulangers; R. Bellavance, des gâliers; H. Tinel, des plombiers; Sylvio Gauthier, des employés des postes; D. Bergeron, du syndicat des employés de tramways; Edgar Gauthier, du syndicat des employés de tramways, ainsi que MM. Pierre Beauchesne, Cyrien Salviat, Roland Lavigne, A. Duroseau, J.-O. Asselin, J.-A. Trudel, J.-B. Lamoureux, J.-A. Chagnon, J.-E. Proulx, Alfred Charpentier, Orlas Dubeau, Zéphirin Lalonde, Zéphirin Lalonde, secrétaire d'autobus du syndicat, J.-A. Meloche, secrétaire du syndicat, Sylvio Laruche, représentant de la division Mont-Royal, Charlemagne Messier, représentant de la division Hochelaga, E. Touchette, représentant du garage, Pierre Simonneau, agent général de la Prévoyance, compagnie d'assurances, Edmond Beaulieu, gérant du district de la Banque Canadienne Nationale, Ernest Laforce, chef du département de la colonisation au Canadian National, Oscar Gauthier, rédacteur du journal "Le Temps", J.-A. Trudel, du café St-Jacques; représentants les différents syndicats: MM. E.-A. LaCasse, des hôpitaux; J.-B. Lamoureux, des plâtriers; H. Lavender, des briquetiers; Albert Sénécal, des boulangers; R. Bellavance, des gâliers; H. Tinel, des plombiers; Sylvio Gauthier, des employés des postes; D. Bergeron, du syndicat des employés de tramways; Edgar Gauthier, du syndicat des employés de tramways, ainsi que MM. Pierre Beauchesne, Cyrien Salviat, Roland Lavigne, A. Duroseau, J.-O. Asselin, J.-A. Trudel, J.-B. Lamoureux, J.-A. Chagnon, J.-E. Proulx, Alfred Charpentier, Orlas Dubeau, Zéphirin Lalonde, Zéphirin Lalonde, secrétaire d'autobus du syndicat, J.-A. Meloche, secrétaire du syndicat, Sylvio Laruche, représentant de la division Mont-Royal, Charlemagne Messier, représentant de la division Hochelaga, E. Touchette, représentant du garage, Pierre Simonneau, agent général de la Prévoyance, compagnie d'assurances, Edmond Beaulieu, gérant du district de la Banque Canadienne Nationale, Ernest Laforce, chef du département de la colonisation au Canadian National, Oscar Gauthier, rédacteur du journal "Le Temps", J.-A. Trudel, du café St-Jacques; représentants les différents syndicats: MM. E.-A. LaCasse, des hôpitaux; J.-B. Lamoureux, des plâtriers; H. Lavender, des briquetiers; Albert Sénécal, des boulangers; R. Bellavance, des gâliers; H. Tinel, des plombiers; Sylvio Gauthier, des employés des postes; D. Bergeron, du syndicat des employés de tramways; Edgar Gauthier, du syndicat des employés de tramways, ainsi que MM. Pierre Beauchesne, Cyrien Salviat, Roland Lavigne, A. Duroseau, J.-O. Asselin, J.-A. Trudel, J.-B. Lamoureux, J.-A. Chagnon, J.-E. Proulx, Alfred Charpentier, Orlas Dubeau, Zéphirin Lalonde, Zéphirin Lalonde, secrétaire d'autobus du syndicat, J.-A. Meloche, secrétaire du syndicat, Sylvio Laruche, représentant de la division Mont-Royal, Charlemagne Messier, représentant de la division Hochelaga, E. Touchette, représentant du garage, Pierre Simonneau, agent général de la Prévoyance, compagnie d'assurances, Edmond Beaulieu, gérant du district de la Banque Canadienne Nationale, Ernest Laforce, chef du département de la colonisation au Canadian National, Oscar Gauthier, rédacteur du journal "Le Temps", J

## Des convois entre les Amériques

Un des sujets qu'on étudiera à Rio de Janeiro à la conférence internationale du 15 janvier

Washington, 19 (A.P.). — Au cours de la réunion des ministres des Affaires étrangères d'Amérique qui commencera le 15 janvier à Rio de Janeiro, on étudiera un projet de convoi pour assurer la livraison des matériaux stratégiques entre les Amériques. Cette question entrera dans l'étude générale qui fera l'objet de la conférence: la protection de l'hémisphère occidental.

Onze pays de l'Amérique latine possèdent des flottes, cela va des pays qui ont des marines de guerre les plus importantes comme l'Argentine, le Brésil et le Chili, jusqu'aux petits pays qui n'ont que des canonnières. Selon le projet, ces flottes coopéreraient toutes aux convois avec les États-Unis.

La publication des suggestions formulées par les gouvernements de l'Amérique latine a révélé que deux pays — le Chili et le Venezuela — ont proposé que l'on étudie la question de la protection des navires marchands. Le Chili, qui utilise déjà le système des convois entre les ports de sa longue côte, a suggéré que la conférence autorise des mesures de sécurité pour la protection des navires affectés au commerce interaméricain contre les attaques des forces hostiles.

Dix des 21 républiques américaines ont déclaré la guerre, deux ont rompu les relations diplomatiques avec l'Axe et les autres ont proclamé leur adhésion à la solidarité américaine. Les experts commerciaux aux États-Unis disent que la protection est nécessaire, notamment pour les minéraux stratégiques importés du Chili et de la Bolivie aux États-Unis, et pour divers autres matériaux importés de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale aux États-Unis; de même que pour l'huile, le matériel de défense, l'outillage et les articles fournis en vertu du prêt-location, que les États-Unis ont promis d'envoyer aux pays de l'Amérique latine pour leur aider à fortifier leurs moyens de défense.

### Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 21 DECEMBRE

On annonce:

Dans la nuit de mercredi à jeudi, messe de minuit; avis pratiques, invitation à la communion pour Noël;

Tous les prêtres peuvent célébrer 3 messes le jour de Noël; Mercredi, la veille de Noël, *maigre et jeûne*;

Rituel 32; annonçant la fête de Noël pour jeudi, d'obligation;

Vendredi, saint Etienne, premier martyr R. 33;

Vendredi aussi: Ouverture de la solennité des noces;

Samedi, saint Jean, Ap. et Ev. R. 34;

Dimanche, saints Innocents.

Aujourd'hui, dans le diocèse de Montréal, on fera la collecte pour le Denier de saint Pierre; dans le diocèse de Joliette, en faveur du diocèse de Gravelbourg.

### Jouets en métal

Ottawa, le 18 décembre. — Alan H. Williamson, régisseur des approvisionnements, ministère des Munitions et approvisionnements, annonce que les détaillants et les marchands de gros pourront disposer de la marchandise qu'ils ont en magasin, comprenant jouets en métal, patins, tricycles, joyeux et autres articles affectés par la réglementation de certains métaux ouvrés.

Nul manufacturier ne pourra vendre les produits ainsi visés après le 30 avril.

### La C. T. C. C.

Il y aura ce soir, au bureau de la C.T.C.C., à 1231 rue de Montigny est, une importante réunion de l'exécutif de la C.T.C.C., sous la présidence de M. Alf. Charpentier.

Demain après-midi et le soir, il y aura réunions du bureau confédéral de la C.T.C.C., à l'édifice des syndicats catholiques, à 1231 rue de Montigny est. Tous les centres de la province seront représentés à ces importantes réunions au cours desquelles maintes questions et rapports seront étudiés.

### Adoptez

Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de

**J. A. DÉSÉ,**

(Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

## LES SOURDS ENTENDENT

A l'église • En soirée • Chez soi

Séances • Conférences • Chants

"MIDGET" Electro-Ear 1941

OFFREZ CE CADEAU INDISPENSABLE

UN "MIDGET" ELECTRO-EAR 1941

Choix de six nouveaux modèles faciles à dissimuler.

Sans batterie encombrante

Prix à la portée de tous

Démonstration gratuite

RAVOX RADIO-PHONE

4703 Ste-Catherine est

CL 6755 Montréal

# OUVERTS TOUS LES JOURS jusqu'à 10 HEURES jusqu'au JOUR DE L'AN DUPUIS

## SOULIERS POUR HOMMES

3,500 paires, 40 nouveaux modèles

Souliers ordinaires 6.00 et 7.00 la paire.

Spécial. La paire:

**4.69**

Qualité supérieure. Pointures: 4 à 12 et largeurs: AA, A, B, C, D, E dans l'assortiment. Chevreau noir, veau noir ou brun. Semelles simples ou doubles, genre Blucher ou Balmoral. Chaque paire ajustée par un de nos commis experts.



DUPUIS — res-de-chaussée (centre)

## 1,500 paires de COUVRE-CHAUSSURES

SPECIAL, LA PAIRE:

**1.49**



Modèles à une boucle. Pour hommes et jeunes gens. Pointures: 6 à 11. En cachemire de laine de première qualité. Formes étroites, moyennes ou larges.

DUPUIS — res-de-chaussée (centre)

## CE SOIR LE PERE NOEL

parlera à la radio POSTE CBF, à 6 h. 45. Enfants, écoutez-le

Encore 4 jours pour venir voir

PERE NOEL

et recevoir une bonbonnière-souvenir. ENTREE: 05

LA FEE DES ETOILES

vous remettra une boîte-surprise. ENTREE: 25

## Camions livreurs mécaniques

Cauchoouc protège-meubles. Exécute une randonnée en forme de "S". Remontage à clef avec levier de déclanchement. Teintes vives. Longueur environ 10 1/2" —

CHACUN: .79

AU ROYAUME DES JOUETS — DUPUIS — sous-sol

## Tenue des "Fêtes" pour la jeunesse

Parents, habillez-les pour tout l'hiver à ces prix.



### Complets à 2 pantalons

(12 à 20 ans). Serge Botany bleu marine et tout laine. Veston croisé, gilet et pantalons.

**21.50**

Tissus et confection supérieurs. 23.50 à 35.00

### Complets de quatre pièces

(10 à 15 ans). Serge Botany tout laine et bleu marine. Veston croisé avec gilet, un pantalon et une culotte Breches — Ou bien veston, gilet et deux culottes Breches.

**16.95**

Tissus et confection supérieurs. 17.50 à 20.50

### Complets de deux pièces

(6 à 12 ans). Voici le complet que désirent les mamans pour le confort de ces nouveaux paletots de tweed tout laine. Gris bleu, vert, brun. Coupe Raglan ou Grenadier. Chauds doublure de flanelle. SPECIAL:

**7.95**

### Paletots d'hiver en tweed

(6 à 12 ans). Les bambins apprécieront le confort de ces nouveaux paletots de tweed tout laine. Gris bleu, vert, brun. Coupe Raglan ou Grenadier. Chauds doublure de flanelle.

**9.95**

### Complets de trois pièces

(10 à 15 ans). Serge Botany tout laine et bleu marine. Veston croisé, un pantalon, une culotte Breches — aussi veston, avec deux culottes Breches.

**14.95**

Tissus et confection supérieurs. 15.50 à 19.50

### Complets de trois pièces

(6 à 12 ans). Coupe et confection irréprochables pour les bambins. Belle serge Botany tout laine et bleu marine. Veston croisé avec une culotte droite et une culotte Breches. LES TROIS PIÈCES:

**10.45**

### Chauds paletots d'hiver

(15 à 20 ans). Profitez des vacances de NOEL pour lui acheter un paletot chaud. Tweed tout laine et autres étoffes. Gris bleu, vert, brun. Modèles nouveaux drapés avec manches KIMONO. Coupe élégante.

**18.50**

### Ensemble d'hiver trois pièces

(1 à 6 ans). Chauds et confortables ensembles. Paletot Grenadier en frise épaisse tout laine à doublure de flanelle. Marine, brun, vert ou bleu avallion. Pantalon guêtres à taille élastique et casque aviateur.

**7.95**

LES 3 PIÈCES

DUPUIS — res-de-chaussée (De Montigny)

## PRENEZ VOS REPAS CHEZ DUPUIS SAMEDI

Spécial du jour: 30

Plat du jour: 30

FRUITES DU PACIFIQUE au GEURRE

Bières et vins servis avec repas sur demande.

DUPUIS — res-de-chaussée

## Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président

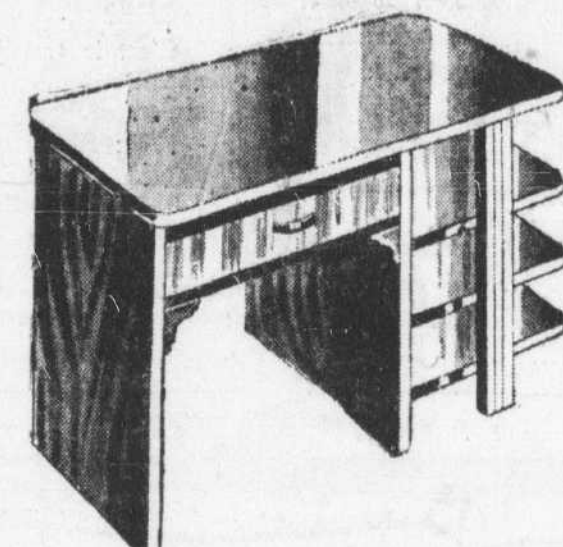
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér.

ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

## "PETITS MEUBLES"

qui seront reçus avec grande joie

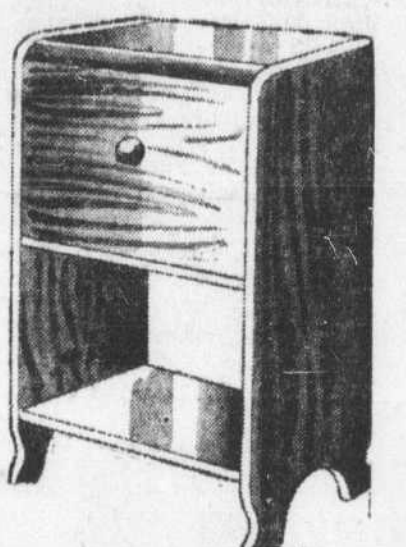
car ce sont des cadeaux utiles et pratiques pour LE FOYER.



### Secrétaires modernes

Voyez comme il tient peu de place... Fabrication de bois fini noyer. Très solide. Tirer et 3 tablettes. Surface environ 18" x 30".

**9.95**



### Pour les fumeurs

Un guéridon en noyer avec armoire pour ranger pipes et tabac, cigarettes, cigares. Commode et menu ce meuble prendra peu d'espace. Surface 11" x 12 3/4".

**9.95**



### Un porte-revues

...sera la solution au problème de ranger "SES" journaux et magazines... Bois émaillé noir, rouge ou naturel.

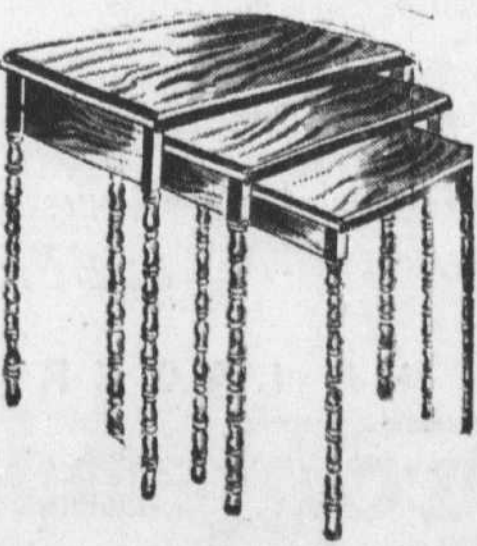
**1.95**



### Nouvelles berceuses

...avant l'apparence d'un fauteuil droit. Boiserie fini noyer. Siège et dossier rembourrés. Couverture de riches tissus...

**8.95**



### Tables gigogne

Trois tables dans une, voilà qui est pratique quand on reçoit... En noyer et à pieds solides. Occupent peu d'espace... complète.

**14.95**



### Fauteuils "Kroehler"

...si connue est cette marque que vous n'hésitez à donner un tel fauteuil comme ETRENNES. Haute fabrication, rembourrage solide. Riches tissus.

**15.95**

DUPUIS — quatrième étage